RR Holt 00359

BIBLIOTHECA
CARCINOLOGICA
L.B. Holthuis

ZOOLOGIE

DES ALPES-MARITIMES

ou catalogue

DES ANIMAUX OBSERVÉS DANS LE DÉPARTEMENT

PAR

J. B. VÉRANY,

Chevalier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare,
Membre agrégé ou correspondant de plusieurs Académies
et Sociétés savantes,
Fondateur, donateur et directeur du Musée d'Histoire Naturelle
de la ville de Nice.

(Extrait de la *Statistique Générale du
Département.* — J. Roux.)

NICE,

Imprimerie et Librairie Ch. Cauvin,

Rue du Gouvernement, 6.

1862.

ZOOLOGIE

DES

ALPES-MARITIMES

*(Extrait de la Statistique Générale
du Département.)*

L'auteur de la Statistique du département des Alpes-Maritimes ayant sollicité mon concours pour la section de zoologie, je déclinai d'abord cette charge, bien convaincu qu'elle est au-dessus de mes forces. Dans le livre immense de la nature, mes études ont été bornées à feuilleter quelques pages seulement, n'ayant étudié à fond que les mollusques nus, et d'une manière assez sérieuse les oiseaux et les poissons, parmi lesquels j'ai eu le bonheur de découvrir quelques nouvelles espèces. Mais je n'ai eu occasion, jusqu'à présent, de m'occuper de quelques divisions du règne animal, que pour la détermination des objets recueillis dans le cabinet d'histoire naturelle, que j'ai fondé à Nice, sans aucune pensée de publier un jour la Faune du département.

Cependant, en voyant l'intérêt et l'empressement que les autorités et les fonctionnaires de tous ordres, et même les administrations de l'ancien gouvernement Sarde ont

mis à seconder M. Roux dans la compilation de cette Statistique, je me décidai à lui prêter mon concours, surtout en remarquant qu'il était disposé à publier une nomenclature des animaux vivants dans le département, puisée dans des ouvrages bien au-dessous du niveau actuel de la science. Je déclare toutefois, à mon tour, que ce travail est imparfait au point de vue de la Statistique et incomplet sous le rapport scientifique.

J'ai suivi, pour la classification des oiseaux, l'ornithologie européenne de M. C. D. Degland : — des reptiles, l'erpétologie générale des reptiles de M. A. M. C. Duméril et G. Bibron : — des poissons, le catalogue méthodique des poissons d'Europe du prince Ch.-Lucien Bonaparte. J'ai divisé tous les ordres des oiseaux en catégories de sédentaires, de passage qui nichent, de passage qui ne nichent pas, et de passage accidentel. Je n'ai pu suivre le même système à l'égard des poissons ; pour y suppléer en quelque manière, j'ajoute au nom de l'espèce quelques observations concernant son habitation, sa qualité, son utilité et la manière de le prendre.

Quant aux invertébrés en général, animaux de peu d'utilité à l'homme comparativement aux vertébrés, mon catalogue offre bien des lacunes, parce que je n'y ai admis que ceux, dont j'ai pu moi-même constater la présence, sans m'être livré à de recherches assidues. Cependant, dès que le nouveau local choisi par la municipalité pour y établir le musée d'histoire naturelle sera à ma disposition, et que les fonds alloués seront proportionnés aux besoins de cet établissement, je me propose de faire la collection des invertébrés du pays aussi complète qu'il me sera possible.

Je dois ajouter, qu'en tête de chaque ordre je donne les généralités statistiques, que j'ai recueillies en fréquentant les marchés d'oiseaux, ou de poissons depuis 40

années, et surtout en consultant les naturalistes et les pêcheurs intelligents; en outre je suis entré dans des détails plus circonstanciés sur les espèces, quand j'ai cru faire chose utile à l'intérêt général de mon pays: car tel a été le but constant des quelques études, auxquelles je me suis livré dans le cours de ma vie.

J. B. VÉRANY.

RÈGNE ANIMAL.

PREMIÈRE DIVISION.

MAMMIFÈRES.

Des dix ordres dont est composée cette division, trois ne sont pas représentés dans notre département, et ne paraissent l'avoir jamais habité, puisqu'à ma connaissance, aucune des brèches osseuses exploitées n'en a fourni des restes. Ces ordres sont: les Quadrumanes, les Édentés et les Marsupiaux.

PREMIER ORDRE. — QUADRUMANES.

DEUXIÈME ORDRE. — CHEIROPTÈRES.

Les cheiroptères insectivores sont représentés par deux genres et par quatre espèces. Ces animaux sont d'une grande utilité à l'homme par le grand nombre d'insectes incommodes qu'ils consomment pour leur nourriture, et sont non moins utiles à l'agriculture par la destruction qu'ils font des phalènes nocturnes, dont

les larves rongent les plantes. Les bienfaits de ces animaux ne sont pas assez appréciés.

Vivent sédentaires et se rencontrent toute l'année :

<i>Vespertilio murinus.</i>	— LINN.
<i>Vespertilio noctula.</i>	SCHRAB.
<i>Vespertilio serotinus.</i>	SCHRAB.
<i>Plecotes auritus.</i>	CH. BONAP.

TROISIÈME ORDRE. — CARNIVORES.

Nous n'avons de carnivores dangereux que le loup et le lynx ; le premier n'attaque l'homme que lorsqu'il y est poussé par sa propre défense ; le second n'attaque jamais l'homme , mais cause de plus grands ravages en égorgant toutes les brebis qui lui tombent sous les griffes. Il est regrettable pour ce département que la prime accordée pour chaque tête de loup ou de lynx se trouve réduite par de simples décisions ministérielles au taux minime de 18 fr. pour louve pleine , de 15 fr. pour louve non pleine , 12 fr. pour loup et 6 fr. pour louveteau. Ces primes ne dédommagent pas le chasseur des fatigues et des pertes de temps qu'il doit subir , s'il est obligé de rechercher ces carnivores. Les frères Isoart , de Clans , chasseurs aussi courageux qu'intelligents , ont porté à l'Intendance de Nice plus de 150 loups et près de 100 lynx. Demandés par les particuliers , souvent par les conseils municipaux , ils se rendaient sur les lieux , prenaient leurs informations , guétaient l'animal signalé , et en peu de jours le tuaient infailliblement ; ils étaient dédommagés de leur peine par les primes de 75 fr. par louve , de 50 fr. par loup ou lynx et de 10 fr. par louveteau , qui leur étaient assurées. Dans l'intérêt du département , il est à désirer , et serait même nécessaire de revenir au moins à l'application de la loi du 10 messidor an V , qui n'a pas été abrogée , et qui , par l'article 2 , accorde une prime de 50 livres par chaque tête de louve

pleine, 40 livres par chaque tête de loup et 20 livres par chaque tête de louveteau. Le conseil général du département pourrait émettre un vœu à ce propos, et en attendant encourager la destruction de ces animaux nuisibles avec les ressources de son budget.

Vivent actuellement dans le département 10 genres et 14 espèces de carnivores :

Loup.	<i>Canis lupus</i> . LINN.	A. C. (1)
Lynx.	<i>Lynx vulgaris</i> . BOITARD.	P. R.
Renard.	<i>Vulpes vulgaris</i> . LINN.	C.
—	— <i>melanogaster</i> . CH. BONAP.	C.
Loutre.	<i>Lutra vulgaris</i> . LINN.	R.
Martre.	<i>Martes sylvestris</i> . GMEL.	T. R.
Fouine.	— <i>fouina</i> . GMEL.	C.
Putois.	— <i>putorius</i> . GMEL.	R.
Belette.	<i>Mustella martes</i> . BESCH.	C.
Blaircau.	<i>Meles taxus</i> . SCHREB.	A. R.
Hérisson.	<i>Erinaceus europæus</i> . LINN.	R.
Musaraigne.	<i>Sorex araneus</i> . LINN.	R.
Taupe.	<i>Talpa europæa</i> . LINN.	R.

L'ours et l'hyène ont laissé la preuve de leur habitation dans notre département par les restes fossiles qui ont été trouvés dans la brèche osseuse du Château de Nice et dans celle de Menton.

QUATRIÈME ORDRE. — ÉDENTÉS.

CINQUIÈME ORDRE. — RONGEURS.

Le grand nombre d'espèces que renferme cet ordre, leur grande fécondité, l'instinct qu'ont quelques-uns de ces mammifères d'émigrer d'un pays à l'autre, sont cause qu'ils sont les plus répandus sur le globe terrestre. Le surmulot n'existait pas en Europe avant la moitié

(1) ABRÉVIATIONS. — T. Ac., très accidentel. Ac., accidentel. T. R., très rare. A. R., assez rare. R., rare. P. R., peu rare. P. C., peu commun. A. C., assez commun. C., commun. T. C., très commun.

du siècle passé ; il nous est arrivé d'Asie par terre et par mer ; il infeste en ce moment tous les égoûts.

La chair assez bonne de quelques rongeurs, le poil et la fourrure que fournissent d'autres, dédommagent faiblement des dégâts que causent le plus grand nombre d'entre eux.

L'ordre des rongeurs est représenté dans le département par 5 genres et par 11 espèces.

Vivent en liberté :

Marmotte.	<i>Arctomys marmotta.</i> LINN.	C.
Ecureuil.	<i>Sciurus vulgaris.</i> LINN.	C.
—	— <i>italicus.</i> CH. BONAP.	R.
Rat surmulot.	<i>Mus decumanus.</i> PALL.	T. C.
— noir.	— <i>ratus.</i> LINN.	C.
— souris.	— <i>musculus.</i> LINN.	T. C.
Loir.	<i>Myoxus glis</i> LINN.	C.
Muscardin.	— <i>avellanarius.</i> Sc.	C.
Lièvre.	<i>Lepus timidus.</i> LINN.	C.
Lièvre blanc.	— <i>variabilis.</i> LINN.	P. C.
Lapin.	— <i>cuniculus.</i> LINN.	T. R. en deça du Var.

Les rongeurs tenus en domesticité sont :

Le Lapin et le Cochon d'Inde ou Cobaye. *Cavia.* LINN.

Le premier, dont on a plusieurs variétés, est très productif ; la chair en est estimée par la classe ouvrière. Le cobaye, quoique très prolifère, est moins abondant parce que sa chair est généralement peu estimée.

SIXIÈME ORDRE. — MARSUPIAUX.

SEPTIÈME ORDRE. — RUMINANTS.

Un seul ruminant vit en état sauvage dans le département : c'est le

Chamoix. *Rupicola capella.* CH. BONAP.

Il est peu commun sur les revers méridionaux des Alpes-Maritimes en été ; en hiver il descend dans les vallées de St-Martin, de Molieras, etc., dépassant en

petit nombre la frontière italienne. La chasse au chamoix est devenue exclusive de S. M. le Roi d'Italie, Victor-Emmanuel, ayant acheté le droit de chasse des communes intéressées.

Les ruminants tenus en domesticité dans le département sont le bœuf, le mouton et la chèvre. On élève dans les arrondissements de Nice et de Puget-Théniers quelques bœufs pour le labour des terres, aucun pour la boucherie de Nice. Les communes sises au pied des Alpes ont des troupeaux de vaches ; les communes inférieures en tiennent beaucoup en détail, et les font émigrer en été sur les Alpes, où elles sont réunies en troupeaux ; chaque vache paye un tribut de 5 à 6 fr., et au retour rapporte à son propriétaire une quantité de fromages proportionnée au lait qu'elle donne. Des taureaux pour la saillie sont tenus dans chaque vacherie. Dans le bassin de Nice, où les moyens de nourriture sont plus faciles, et le lait se vend toujours à un prix avantageux, les vaches n'émigrent pas en été. Les veaux sont vendus généralement trop jeunes ; les difficultés de transport, le manque de bonnes routes mulésières ont nécessité et enraciné cet usage désavantageux pour le producteur et pour le consommateur. Il faut espérer que les routes départementales, principalement celle de la Vésubie bien près de son terme, amélioreront cette riche branche de l'agriculture locale.

Les moutons sont très nombreux dans le département ; ils paissent en été sur nos Alpes et l'hiver dans la Crau ; ceux de la vallée de la Roya descendent en hiver sur les collines qui bordent la mer des départements des Alpes-Maritimes et du Var. La race française dite de Beuil ou de St-Étienne est plus estimée pour sa chair et pour sa laine, que celles de Briga et Tende ; elle est de petite taille et ne vient à l'abattoir de Nice qu'en petite quantité. L'octroi ayant frappé jusqu'à ce jour les moutons

par tête, nos bouchers se fournissent de moutons du Piémont plus gros et bien inférieurs en qualité.

Quant à la chèvre, l'animal du pauvre et le plus cruel ennemi du reboisement, elle n'est que trop répandue dans le département; nous avons toujours souhaité, sinon l'application rigoureuse de la loi qui les frappait, au moins un peu plus de réserve dans les facilités qu'on accorde à quelques communes, qui en abusent à leur détriment, et au désavantage général du département.

Les brèches osseuses nous offrent les restes bien caractérisés de bœuf, de cerf et d'antilope.

HUITIÈME ORDRE. — PACHIDERMES.

Le seul pachiderme vivant dans l'état sauvage est le sanglier, lequel paraît aussi avoir disparu de l'ancien Comté de Nice à la suite de l'exploitation de la forêt de Clans. L'année 1822 je fis une excursion au Tourneiret, une des cimes de la forêt de Clans; j'y observai un champ de pommes de terre dévasté par le sanglier. Le dernier sanglier tué, à ma connaissance, le fut en 1826, sous l'administration de M. l'Intendant comte Crotti: la lure lui fut offerte. Dans l'arrondissement de Grasse, le sanglier n'est pas rare; on en tue assez souvent dans la forêt de l'Estérel, et on en voit aussi dans la grande propriété de M. le marquis de la Panisse à Villeneuve. Le cochon qu'on tient en domesticité est de la race tonquine à jambes courtes; les jeunes nous arrivent du Piémont, quelques-uns de St-Antonin et de la Penne. Le produit du pays ne suffit pas à la consommation de la ville de Nice; il en arrive la moitié au moins du Piémont, des côtes de l'Italie et de la Sardaigne.

La brèche osseuse du Château de Nice nous a donné des restes bien caractérisés de cheval, d'éléphant, d'hippopotame, de cochons et de rhinocéros. Les travaux de

la nouvelle route de Villefranche ont mis à découvert, dans le terrain quaternaire près la maison Milon, deux dents mâchelières d'éléphant.

NEUVIÈME ORDRE. — PINNIPÈDES.

Les phoques sont très accidentelles dans notre golfe. Depuis quarante années que je m'occupe de zoologie, je n'ai vu qu'une phoque prise au Cros de Cagnes.

La Pelagia monachus. CUVIER. R.

La Phoca vitulina. CUVIER T. R.

DIXIÈME ORDRE. — CÉTACÉS.

Les dauphins se jouent presque toute l'année dans le golfe de Nice. Le dauphin ordinaire se montre quelques fois par bandes nombreuses. Les marsouins se font voir rarement à la surface de la mer; ils approchent du littoral par bandes innombrables, et causent de grands ravages aux filets, que les pêcheurs tendent à peu de profondeur à l'embouchure du Var, pour y prendre les anchois sédentaires, dévorent une masse de poissons, et probablement sont la cause de l'interruption des passages réguliers de bien d'espèces. On ne fait pas la pêche aux cétacés, mais on en prend accidentellement toutes les années embarrassés dans les filets, qu'ils ont déchirés, ou dans leurs cordes, quelquefois aussi on les prend dans la mandrague de St-Hospice.

Un baleinoptère a été pris dans le golfe de St-Jean l'année 1787; traîné devant le magasin de la mandrague, il le dépassait en longueur, et sa hauteur égalait celle de la toiture du magasin. M. Risso, dans son Ichthyologie publiée 23 ans après, lui assigne un poids de 468 myriagrammes.

L'année 1832, 11 *Phocæna Rissoana* de la longueur de trois à quatre mètres et du poids d'environ 1,500 kilogrammes ont été pris dans la mandrague de St-Hospice; les propriétaires ne surent en tirer qu'un maigre profit;

ils exposèrent à la fonte le lard coupé en grosses pièces au lieu de le hacher menu.

Un baleinoptère échoua sur la plage de Bordighiera en 1846 ; son squelette complet figure au museum d'histoire naturelle de Turin ; le lard fut utilisé avec intelligence et produisit 4,800 kilogrammes d'huile.

Un autre baleinoptère , dont les phanons blanchâtres avaient 25 centimètres de longueur et 8 centimètres de base , a été pris dans la mandrague de St-Hospice sous l'entreprise de M. Baudoin.

Un baleinoptère se promena plusieurs semaines dans le golfe de Nice, en 1853 , se montrant presque tous les jours en faisant jaillir de grandes gerbes d'eau.

Les cétacés bien constatés sont :

Dauphin.	<i>Delphinus</i> , <i>Delphis</i> . LINN. T. C.
Marsouin.	<i>Phocaena communis</i> . CUV. T. C.
—	-- <i>Rissoana</i> . CUV. R.
Baleine.	<i>Physeter macrocephalus</i> . LINN. AC.
Baleinoptère.	<i>Baleinoptera musculus</i> . LINN. AC.

DEUXIÈME DIVISION.

OISEAUX.

Les oiseaux sont divisés en sept ordres ; nous avons dans le département des représentants de tous les ordres, sauf des coureurs.

PREMIER ORDRE. — RAPACES.

On compte dans cet ordre 14 genres et 31 espèces sédentaires ou de passage dans le département. Quelques rapaces sont nuisibles parce qu'ils détruisent beaucoup de gibier, lièvres, tétras, perdrix, cailles, grives, etc., De ce nombre sont le Gypaète barbu, l'Aigle fauve,

criard et Jean-le-blanc, le Faucon pèlerin, le Hobereau, l'Émérillon, le Grand duc, etc. Quelques rapaces sont très utiles, parce qu'ils débarrassent la terre d'une grande quantité de petits rongeurs et d'insectes, qui sont très nuisibles à l'agriculture; de ce nombre sont le Faucon à pieds rouges, le Busard St-Martin, la Buse, le Moyen duc, la Chouette, le Chat-huant, le Hibou et le Petit duc.

Vivent sédentaires dans le département :

Vautour fauve.	<i>Vultur fulvus</i> . BRISS.	T. R. A niché près de Tende.
Néophron.	<i>Neophron percnopterus</i> . SAV.	A. C.
Gypaète.	<i>Gypaetos barbatus</i> . G. CUV.	P. R.
Aigle royal.	<i>Aquila fulva</i> . SAV.	A. C.
Épervier.	<i>Astur nisus</i> . KEYS et BL.	C.
Cresserelle.	<i>Falco tinnunculus</i> . LINN.	C.
Chouette.	<i>Strix aluco</i> . LINN.	C.
Effraye.	-- <i>flammea</i> . LINN.	C.
Grand duc.	-- <i>bubo</i> . LINN.	C.
Moyen duc.	-- <i>otus</i> . LINN.	C.

De passage et nichent :

Aigle criard.	<i>Aquila nævia</i> . BRISS.	R.
Circaète Jean-le-blanc.	<i>Circaetus gallicus</i> . VIELL.	C.
Faucon pèlerin.	<i>Falco peregrinus</i> . BRISS.	C.
Buse vulgaire.	<i>Buteo vulgaris</i> . CH. BONAP.	C.
Hobereau.	<i>Falco subbuteo</i> . LINN.	C.
Chevêche.	<i>Strix Tengmalmi</i> . TEMM.	A.
	J'en ai eu une nichée.	
Scops.	-- <i>Scops</i> . LINN.	C.

De passage et ne nichent pas :

Bondrée commune.	<i>Pernis apivorus</i> . G. CUV.	P. C.
Faucon kobes.	<i>Falco vespertinus</i> . LINN.	Paraît presque toutes les années, souvent en très grand nombre.
Busard ordinaire.	<i>Circus rufus</i> . BRISS.	P. C.
Busard St-Martin.	-- <i>cyaneus</i> . G. CUV.	R.
Busard moutagu.	-- <i>pallidus</i> . KEYS et BL.	P. C.
Hibou brachyote.	<i>Strix brachyotos</i> . FORST.	C.

De passage accidentel :

Pygargue ordinaire.	<i>Haliaetus albicilla</i> . CH. BONAP.
Balbuzard fluviatile.	<i>Pandion haliaetus</i> . KEYS. et BL.
Buse patue.	<i>Buteo lagopus</i> VIELL.
Milan royal.	<i>Milvus regalis</i> . BRISS.
Autour.	<i>Astur palumbarius</i> . CH. BONAP.
Faucon-émérillon.	<i>Falco lithofalco</i> . GMEL.
Faucon-cresserellette.	— <i>cenchris</i> . NAUM.

DEUXIÈME ORDRE. — CHANTEURS.

Cet ordre, le plus nombreux de la classe, contient les espèces les plus remarquables par la mélodie de leur voix et par l'adresse avec laquelle quelques-uns d'entre eux tissent leur nid. Le plus grand nombre des oiseaux qui composent cet ordre, et particulièrement les dentirostres, sont d'une grande utilité à l'agriculture par la destruction qu'ils font d'une immense quantité d'insectes nuisibles ; ils dédommagent au centuple les dégâts exagérés, que causent aux récoltes les granivores. Elle est absurde et même très nuisible la chasse que sans pitié on fait (surtout dans la campagne de Nice) aux oiseaux à bec fin, qui sont les insectivores par excellence ; nous verrions conséquemment avec la plus grande satisfaction, dans l'intérêt général de l'agriculture, que la chasse au filet fut entièrement prohibée, ou réduite strictement aux mois du passage des conirostres et de quelques dentirostres, passage qui a lieu du mois d'octobre au mois de novembre. Nous voudrions aussi qu'à l'époque pendant laquelle la chasse est prohibée, si la loi ne frappe pas la propriété clause, on fit au moins l'application rigoureuse de l'article 2 de la loi du 3 mai 1844, qui détermine le mode de clôture. L'exception pour la chasse au marais donne lieu à des abus très nuisibles et d'une répression très difficile, pour ne pas dire impossible. Aussi il est à souhaiter que cette exception soit strictement et très sévèrement restreinte aux terrains marécageux, aux

échassiers et aux *palmipèdes*. Il faudrait également soumettre à la surveillance la plus sévère l'abus de tuer la caille à son arrivée pour le seul plaisir de l'abattre, et ce qui est plus important encore, empêcher le massacre que l'on fait les jours d'arrivage des traquets, des pipits, des bergeronnettes, des gobe-mouches, des alouettes et des bees fins de toute espèce.

Les sous-ordres des fissirostres, des sindactyles et des tenuirostres sont uniquement composés d'oiseaux exclusivement insectivores; ils sont conséquemment bienfaisants; leur chair est médiocre ou peu ou point mangeable. Ces trois sous-ordres contiennent 10 genres et 16 espèces.

Vivent sédentaires :

Hirondelle de rocher.	<i>Hirundo rupestris</i> . VIEL.	C.
Martin pêcheur.	<i>Alcedo ispida</i> LINN.	C.
Sitelle torchepot.	<i>Sitta europæa</i> . LINN.	P. C.
Grimpereau familier.	<i>Certhia familiaris</i> . LINN.	C.
Tichodrome échelette.	<i>Tichodroma muraria</i> . CH. BONAP.	T. R.

De passage et nichent :

Engoulevent.	<i>Caprimulgus europæus</i> . LINN.	C.
Martinet noir.	<i>Cypselus apus</i> . ILLIG.	T. C.
Martinet alpin.	<i>Cypselus melba</i> . ILLIG.	C.
Hirondelle de cheminée.	<i>Hirundo rustica</i> . LINN.	T. C.
— de fenêtre.	— <i>urbica</i> . LINN.	T. C.
— de rivage.	— <i>riparia</i> . LINN.	C.
Rollier.	<i>Coracias garrula</i> . LINN.	A. R.
	Niche très accidentellement.	
Guépier.	<i>Merops apiaster</i> . LINN.	C.
Huppe.	<i>Upupa epops</i> . LINN.	C. Niche peu.

De passage accidentel :

Hirondelle rufuline.	<i>Hirundo rufula</i> . TEMM.
Guépier Savigny.	<i>Merops persicus</i> . PALL.

Le sous-ordre des dentirostres contient des oiseaux qui vivent d'insectes, mais attaquent aussi les fruits (oriols, fauvettes, grives, etc.); d'autres attaquent même les

jeunes petits oiseaux (pies grièches et quelques mésanges); le plus grand nombre d'entre eux (gobe-mouches, mésanges, pipits et bergeronnettes) sont exclusivement insectivores; en général ce sous-ordre dédommage l'agriculture des dégâts qu'il lui cause. La chair de quelques-uns des oiseaux de cet ordre est très médiocre (pie grièche, mésange, merle draine, merle litore et merle bleu, etc.) Celle d'un grand nombre est bonne, et celle du merle grive, du merle mauvis, de la fauvette des jardins est très recherchée.

Ce sous-ordre contient 21 genres et 71 espèces.

Vivent sédentaires :

Mésange charbonnière.	<i>Parus major</i> . LINN. C.
— bleue.	— <i>cæruleus</i> . LINN. C.
— huppée.	— <i>cristatus</i> . LINN. P. C.
Roitelet huppé.	<i>Regulus cristatus</i> . DEGL. C.
— moustache.	— <i>ignicapillus</i> . NAUM. C.
Merle noir.	<i>Turdus merula</i> . LINN. C.
Merle grive.	— <i>musicus</i> . LINN. C.
Pétrocince de roche.	<i>Petrocincla saxatilis</i> . VIG. P. C.
— bleue.	— <i>cyanea</i> . KEYS. et BL. C.
Traquet rieur.	<i>Saxicola leucura</i> . KEYS. et BL. C.
Rubiette tillys.	<i>Erithacus tillys</i> . DEGL. C.
— rouge-gorge.	— <i>rubecula</i> . DEGL. C.
Accenteur alpin.	<i>Accentor alpinus</i> . BECHT. C.
— mouchet.	— <i>modularis</i> . TEMM. A. C.
Fauvette à tête noire.	<i>Sylvia atricapilla</i> . TEMM. C.
— passerinette.	— <i>passerina</i> . TEMM. C.
— à lunettes.	— <i>conspicillata</i> . DE LA MAR. R.
— melanocéphale.	— <i>melanocephala</i> . LATH. C.
— pitchou.	— <i>provincialis</i> . TEMM. R.
Pouillot véloce.	<i>Phyltopreus rufa</i> . DEGL. C.
— Bonelli.	— <i>Bonelli</i> . CH BONAP. R.
Cettie bouscarle.	<i>Cettia cetti</i> . KEYS. et PL. R.
Cysticole.	<i>Cysticola scænicola</i> . CH. B. R.
Troglodyte d'Europe.	<i>Troglodytes europæus</i> . G. CUV. C.
Pipit spioncelle.	<i>Anthus spinoletta</i> . LINN. P. C.
— des prés.	— <i>pratensis</i> . BECHST. P. C.
Bergeronnette grise.	<i>Motacilla alba</i> . LINN. C.
— boarule.	— <i>boarula</i> . GMEL. C.

Bergeronnette printanière. *Motacilla flaveola*. LINN. C.
Cincla plongeur. *Cinclus aquaticus*. BECHST. C.

De passage et nichent :

Oriol.	<i>Oriolus galbala</i> . LINN. C. Niehe peu.
Pie grièche rousse.	<i>Lanius rufus</i> . BRISS. C.
— écorcheur.	— <i>collurio</i> . LINN. C.
Gobe-mouche gris.	<i>Muscicapa grisola</i> . LINN. A. C.
Merle draine.	<i>Turdus viscivorus</i> . LINN. C.
Traquet stapazin.	<i>Saxicola stapazina</i> . KEYS. et BL. R.
— oreillard.	— <i>aurita</i> . KEYS. et BL. R.
— tarier.	— <i>rubetra</i> . MEYER et WOLF. A. C.
— rubicole.	— <i>rubicola</i> . MEYER et WOLF. C.
Rubiette rossignol.	<i>Erithacus lusciniæ</i> . DEGL. C.
Fauvette des jardins.	<i>Sylvia hortensis</i> . TEMM. C.
— babillarde.	— <i>curruca</i> . LINN. P. C.
— orphée.	— <i>orphaea</i> . TEMM. C.
— grisette.	— <i>cinerea</i> . LATH. C.
Pouillot fitis.	<i>Phyllopneuste trochilus</i> . DEGL. C.
— sylvicole.	— <i>sylvicola</i> . DEGL. C.
Hippolais luseiniol.	<i>Hippolais polyglotta</i> . VIEL. R.
Pipit rousseline.	<i>Anthus campestris</i> . BECHST. C.
— des arbres.	— <i>arboreus</i> . BECHST. C.

De passage régulier et ne nichent pas :

Pie grièche grise.	<i>Lanius excubitor</i> . LINN. R.
— d'Italie.	— <i>minor</i> . GMEL. A. C.
Mésange longue queue.	<i>Parus caudatus</i> . LINN. R.
Gobe-mouche noir.	<i>Muscicapa atricapilla</i> . LINN. A. C.
— à collier.	— <i>albicollis</i> . TEMM. R.
Merle à plastron.	<i>Turdus torquatus</i> . LINN. C.
— litorne.	— <i>pilaris</i> . LINN. C.
— mauvis.	— <i>illiacus</i> . LINN. C.
Rubiette rouge-queue.	<i>Erithacus lusciniæ</i> . DEGL. C.
— gorge-bleue.	— <i>cyanecula</i> . DEGL. C.
Rousserole turdoïde.	<i>Calamohërpe turdoïdes</i> . BOIE. C.
— effarvatte.	— <i>arundinacea</i> BOIE. P. C.
— verderolle.	— <i>palustris</i> . BOIE. P. C.
Pipit gorge-rousse.	<i>Anthus cervinus</i> . K. et B. R.
Bergeronnette à tête cendrée.	<i>Motacilla cinereocapilla</i> . C. BONAP. R.
Bergeronnette mélanocéphale.	— <i>melanocephala</i> . CH. BONAP. R.

Accidentels :

Pie grièche méridionale.	<i>Lanius meridionalis</i> , TEMM.
Mésange penduline.	<i>Parus pendulinus</i> , LINN.
— moustache.	— <i>biarmicus</i> , LINN.
Fauvette sarde.	<i>Sylvia sarda</i> , DE LA MARM.
— rayée.	— <i>nisoria</i> , BECHST.
Locustelle tachetée.	<i>Locustella naevia</i> , DEGL.
Pipit Richard.	<i>Anthus Richardi</i> , TEMM.

Le sous ordre des conirostres est essentiellement granivore, dévore beaucoup d'insectes, et il en nourrit exclusivement ses jeunes couvées ; le mal qu'ils causent à l'agriculture est en grande partie réparé. La chair de quelques-uns (verdier, chardonneret, etc., etc.) est médiocre, celle de la grande majorité est bonne et celle de l'ortolan fait le bonheur des gourmets.

Ce sous ordre contient 10 genres et 37 espèces, sédentaires ou de passage.

Vivent sédentaires :

Alouette des champs.	<i>Alauda arvensis</i> , Gmel.	C.
— cochevis.	— <i>cristata</i> , LINN.	C.
— lulu.	— <i>arborea</i> , LINN.	C.
Bouvreuil vulgaire.	<i>Pyrrhula europæa</i> , Vieill.	P. C.
Verdier ordinaire.	<i>Chlorospiza chloris</i> , C. Bonap.	C.
Moineau domestique.	<i>Passer domesticus</i> , Briss.	T. C.
— soulcio.	<i>P. petronia</i> , G. Cuv.	P. C.
Pinson ordinaire.	<i>Fringilla cœlebs</i> , LINN.	T. C.
— d'Ardennes	— <i>montifringilla</i> , LINN.	P. C.
— niverolle	— <i>nivalis</i> , LINN.	C.
Chardonneret.	<i>Carduelis elegans</i> , Stephan.	C.
Linotte.	<i>Cannabina linota</i> , Grey.	C.
Pruant jaune.	<i>Emberiza citrinella</i> , LINN.	P. C.
— zizi.	— <i>cirlus</i> , LINN.	A. C.
— fou.	— <i>cia</i> , LINN.	A. C.

De passage et nichent :

Bouvreuil cini.	<i>Serinus meridionalis</i> , C. Bonap.	P. C.
Gros-bec ordinaire.	<i>Coccothraustes vulgaris</i> , Vieill.	C. niche rarement.
Moineau friquet.	<i>Passer montanus</i> , Keys et Blas.	C.
Bruant ortolan.	<i>Emberiza hortulana</i> , LINN.	C.
— proyer.	— <i>miliaria</i> , LINN.	P. C.

De passage régulier et ne nichent pas :

Alouette calandrelle,	<i>Alauda brachydactyla</i> . LINN.	A. C.
Moineau cisalpin,	<i>Passer italicus</i> . VIELL.	C.
Chardonneret tarin,	<i>Carduelis spinus</i> . DEGL.	R.
Siserin venturon,	<i>Cannabina citrinella</i> . DEGL.	R.
— cabaret,	<i>Linaria rufescens</i> . TEMM.	A. R.
Bruant des roseaux,	<i>Emberiza schæniculus</i> . LINN.	C.
— des marais,	— <i>pyrrhuloides</i> . PALL.	R.

Accidentels :

Alouette calandre,	<i>Alauda calandra</i> . LINN.	
Verdier incertain,	<i>Chlorospiza incerta</i> . CH. BONAP.	
Moineau espagnol,	<i>Passer hispaniolensis</i> . TEMM.	
Linotte montagnarde,	<i>Cannabina flavivestris</i> . DEGL.	
Bec-croisé ordinaire,	<i>Loxia curvirostra</i> . LINN.	
Bruant cendrillard,	<i>Emberiza cæsia</i> . CRELZCHMAR.	
— mitilène,	— <i>rustica</i> . PALLAS.	
	<i>lesbia</i> , GMEL. CALVI.	
— nain,	— <i>pusilla</i> . PALL. Durazzi, CH.	
	BONAP. Faun ital. pl. 36, f. 1.	
— Selys,	— <i>Selysii</i> . VÉRANY.	
— crocote,	— <i>melanocephala</i> . SCOP.	

Le sous-ordre des omnivores est peu nombreux en espèces ; quelques-unes d'entre elles sont nuisibles à l'agriculture, parce qu'elles voyagent en grandes troupes (étourneaux), ou descendent des Alpes où elles séjournent (chocard, crabe), s'abattent sur les oliviers, en dévorent les fruits. Ce sous-ordre, dont la chair est mauvaise ou très médiocre, contient huit genres et onze espèces.

Il y a 50 ans, plusieurs couples de corbeaux ordinaires s'abattaient tous les matins à l'embouchure du Paillon, attirés par les cadavres des bêtes enterrées ou abandonnées sur ce point : dès que cet inconvénient cessa, ils disparurent ; quelques couples ont encore longtemps séjourné dans les rochers de St-Aubert, près de Nice, depuis quelques années on ne les voit plus.

Vivent sédentaires :

Corbeau ordinaire,	<i>Corvus corax</i> . LINN. R.
Chocard alpin,	<i>Pyrrhocorax alpinus</i> . G. CUV. C.
Crave ordinaire,	<i>Coracia graculus</i> . DEGL. C.
Geai ordinaire,	<i>Garrulus glandarius</i> . C.
Casse-noix vulgaire,	<i>Nucifraga caryocactates</i> . G. CUV. C.

De passage et nichent :

Martin roselin,	<i>Pastor roseus</i> . LINN. Parait presque toutes les années, quelquefois en grand nombre. J'ai eu le 1 ^{er} août un jeune.
-----------------	---

De passage et ne nichent pas :

Corbeau corneille,	<i>Corvus corone</i> . LINN. R.
— freux,	— <i>frugilegus</i> . LINN. P. R.
Pic ordinaire,	<i>Pica caudata</i> . LINN. P. R.
Étourneau vulgaire,	<i>Sturnus vulgaris</i> . LINN. C.

Accidentels :

Corneille mentelée.	<i>Corvus corone</i> . LINN.
---------------------	------------------------------

TROISIÈME ORDRE. — GRIMPEURS.

L'ordre des grimpeurs ne renferme que trois genres, tous exclusivement insectivores ; un d'entre eux , le torcol , serait pour le pays l'animal le plus utile , ne vivant que de fourmis ; il rendrait d'immenses services à l'agriculture s'il s'y arrêtait en grand nombre. On attribue aux pics le méfait de percer et de creuser les arbres ; le pic n'attaque les arbres que lorsqu'il connaît qu'ils sont creusés par les larves des insectes desquelles il se nourrit. Les trois genres composant l'ordre des grimpeurs ne renferment que sept espèces.

Vivent sédentaires :

Pic noir,	<i>Picus martius</i> . LINN. P. R. forêts de sapins.
— épeiche,	— <i>major</i> . LINN. P. R. forêts de pins.
— épeichète,	— <i>minor</i> . LINN. P. R. forêts de pins.

De passage régulier et nichent :

Pie vert,	<i>Picus viridis.</i> LINN.	P. C. niche rarement.
Torcol,	<i>Yunx torquilla.</i> LINN.	C.
Coucou gris,	<i>Cuculus canorus.</i> LINN.	C.

Accidentels :

Coucou geai,	<i>Cuculus glandarius.</i> LINN.
--------------	----------------------------------

QUATRIÈME ORDRE. — GALLINACÉS.

L'ordre des gallinacés, à lui seul, sous le rapport économique, vaut tous les autres ordres réunis; les uns vivent en domesticité, les autres sont sauvages et en général sédentaires dans le département. La reproduction des gallinacés domestiques, qui se fait dans le département, a très peu d'importance; le marché de Nice est exclusivement fourni par le Piémont. Les *Luculus* qui viennent jouir de la douceur de notre climat, trouvent aussi sur la place tous les gibiers les plus recherchés de l'Europe; les tétras d'Écosse, les faisans de Bohême, etc., etc. Parmi les gallinacés sauvages, qui se propagent dans le département, se trouvent en première ligne les perdrix. Nous nous faisons un devoir de signaler à l'autorité supérieure l'abus, que nous ne saurions qualifier, établi et toléré d'en détruire les œufs. L'usage s'est familiarisé dans presque toutes nos montagnes de chercher les nichées de perdrix, d'en enlever les œufs et de les manger: cet abus, pratiqué par les jeunes gardiens de bestiaux, toléré par leurs parents, ignoré par les autorités locales, annule tous les effets des lois répressives sur la chasse, et ce gibier autrefois si abondant dans toutes nos montagnes, devient de jour en jour plus rare, malgré sa fécondité. Nous nous permettons aussi de signaler l'abus frauduleux qu'on fait généralement des lacets et des trappes pour prendre les perdrix.

Cet ordre contient 7 genres et 42 espèces, qui vivent en état sauvage.

Vivent en domesticité :

- Le pigeon ordinaire en plusieurs variétés indigènes et exotiques.
 Le dindon, originaire de l'Amérique. Les jeunes viennent du Piémont.
 Le paon, originaire de l'Asie. En petit nombre.
 La poule de Numidie. En petit nombre.
 Le coq, venu des Indes orientales, et dérive probablement du coq Bankiva qui y vit actuellement encore en état sauvage. On a dans le pays, depuis quelque temps, un grand nombre de variétés.

Vivent aussi dans des volières et se reproduisent :

- Le faisan, originaire de la Mingrécie.
 Le faisan doré des Indes.
 Le faisan argenté id.
 Le colin de la Californie.

Vivent sédentaires en état sauvage :

Colombe biset,	<i>Columba livia</i> . BRISS. C.
Tétras à queue fourchue,	<i>Tetrao tetrix</i> . LINN. A. R.
Lagopède alpin,	<i>Lagopus alpinus</i> . KEYS. et BL. R.
Perdrix bartavelle,	<i>Perdrix græca</i> . BRISS. P. C.
— rouge,	— <i>rubra</i> . BRISS. C.
— grise,	— <i>cinerea</i> . BRISS. P. C.

De passage et nichent :

Colombe tourterelle,	<i>Columba turtur</i> . LINN. C.
Perdrix caille,	<i>Perdrix coturnix</i> . LATH.

De passage et ne nichent pas :

Colombe ramier,	<i>Columba palumbus</i> . LINN. C.
— colombin,	— <i>ænas</i> . LINN. C.

Accidentels :

Ganga cata,	<i>Pterocles alchata</i> . CH. BONAP. Un individu a été tué en janvier 1827, dans une prairie près de Nice.
Turnix andaloux,	<i>Turnix andalusicus</i> . DEGL. J'ai trouvé sur le marché de Nice, le jeune individu figuré dans l'ornithologie de Provence de M. P. Roux.

CINQUIÈME ORDRE. — COUREURS.

SIXIÈME ORDRE. — ÉCHASSIERS.

L'ordre des échassiers est très nombreux ; il contient une quantité d'espèces qui sont très recherchées pour la délicatesse de leur chair ; il en contient qui fournissent des plumes pour la toilette (Aigrette, Marabou, etc., etc.) Les échassiers vivent en général sur le bord des rivières et des étangs ; ils se nourrissent de reptiles, de vers et de mollusques ; ils ne causent aucun dommage à l'agriculture.

Cet ordre est composé de 26 genres et de 64 espèces, dont aucune n'est sédentaire dans le département.

De passage et nichent :

Pluvier rebaudet,	<i>Charadrius hiaticula</i> . LINN. C.
— gravelotte,	— <i>minor</i> . MEY. et WOLF. C.
Héron blongios,	<i>Ardea minuta</i> . LINN. C.
Chevalier cul-blanc,	<i>Totanus oerophus</i> . LINN. C.
Rale d'eau poussin,	<i>Rallus pusillus</i> . PALL. C.
— Baillon,	— <i>Bailloni</i> . VIELL. P. C.

De passage et ne nichent pas :

Outarde canépetière,	<i>Otis tetrax</i> . LINN. R.
OEdicnème criard,	<i>OEdicnemus crepitans</i> . TEMM. C.
Pluvier doré,	<i>Charadrius plumialis</i> . LINN. C.
— guignard,	— <i>morinellus</i> . LINN. P. C.
Huitrier pie,	<i>Hæmalopus ostralegus</i> . LINN. R.
Glareole,	<i>Fralincola glareola</i> . DEGL. P. C.
Vaneau huppé,	<i>Vanellus cristatus</i> . MEY. et W. C.
— suisse,	— <i>helveticus</i> . VIELL. P. C.
Héron cendré,	<i>Ardea cinerea</i> . LINN. C.
— pourpré,	— <i>purpurea</i> . LINN. C.
— garzette,	— <i>garzetta</i> . LINN. R.
— crabrier,	— <i>comata</i> . PALL. A. C.
— butor,	— <i>stellaris</i> . LINN. C.
— bihorcau,	— <i>nycticorax</i> . LINN. C.
Cigogne blanche,	<i>Ciconia alba</i> . BRISS. A. R.
— noire,	— <i>nigra</i> . BECHST. R.

Ibis falcinelle,	<i>Ibis falcinellus</i> . VIELL. P. R.
Courlis cendré,	<i>Numenius arquata</i> . LINN. P. R.
— courlieu,	— <i>phaeopus</i> . LATH. P. R.
Barge commune,	<i>Limosa aegocephala</i> . DEGL. R.
— rousse,	— <i>rufa</i> . BRISS. R.
Chevalier aboyeur,	<i>Totacens glollis</i> TEMM. P. C.
— brun,	— <i>fuscus</i> . MEY. et WOLF. R.
— stagnatile,	— <i>stagnatilis</i> . BECHS. P. R.
— gambette,	— <i>calidris</i> . BECHS. A. C.
— sylvain,	— <i>glareola</i> . TEMM. A. C.
— guignette,	— <i>hypoleucos</i> . CH. BP. A. C.
Combattant ordinaire,	<i>Machetes puq. a. x.</i> G. CUV. P. C.
	Très rare en livrée de noces.
Bécassine major,	<i>Scolopax major</i> . GMEL. P. C.
— bécassine,	— <i>gallinago</i> . LINN. C.
— sourde,	— <i>gallinula</i> . LINN. C.
— ordinaire,	— <i>rusticola</i> . LINN. C.
Bécasseau maubèche,	<i>Tringa canutus</i> . LINN. C.
— violet,	— <i>maritima</i> . BRÜNN. P. C.
— corcoli,	— <i>subarquata</i> . G. CUV. C.
— cincle,	— <i>cinclus</i> . KEYS et BLAS. R.
— platyrhinque,	— <i>platyrincha</i> . CH. BONAP. R.
— minute,	— <i>minuta</i> . LEISTER. P. C.
— Temminek,	— <i>Temminkii</i> . LEISTER. P. C.
Tourne-pierro,	<i>Strepsilas interpres</i> . C. BP. A. R.
Échasse,	<i>Himantopus melanopterus</i> MAY. R.
Recurvirostre avocette,	<i>Recurvirostra avocella</i> . LINN. T. R.
Rale d'eau,	<i>Rallus aquaticus</i> . LINN. C.
— de genêt,	— <i>crex</i> . LAT. C.
— marouette,	— <i>porzana</i> . LINN. C.
Poule d'eau ordinaire,	<i>Gallinula chloropus</i> LATH. C.
Foulque macroule,	<i>Fulica atra</i> . LINN. P. C.

Accidentels :

Outarde barbue,	<i>Otis tarda</i> . LINN.
Courvite Isabelle,	<i>Cursorius europæus</i> . LATH. A été tué au Var.
Héron aigrette,	<i>Ardea alba</i> . LINN.
— garde-bœuf,	— <i>bubulcus</i> . G. CUV.
— —	— <i>Vérany</i> . Roux L'individu dé- crit et figuré par M. Roux, ornith- de Provence, a été tué à Nice.
Ibis bec grêle,	<i>Numenius tenuirostris</i> . VIELL.

Chevalier semi-palmé, *Totanus semipalmatus*. TEMM.
 Sanderling des sables, *Arenaria calidris*. MEY. et WOLF.
 Phalarope hyperboré, *Phalaropus melanopterus*. MEY. et
 WOLF.

Phénicoptère, *Phœnicopterus roseus*. PALLAS.
 Porphyrio talève, *Porphyrio hyacinthinus*. TEMM.

SEPTIÈME ORDRE. — PALMIPÈDES.

Les oiseaux de l'ordre des palmipèdes vivent en familles très nombreuses, là où ils ne craignent plus les embûches que lui tend l'homme; presque tous sont de passage, s'arrêtant plus ou moins sur nos côtes maritimes, très peu y nichent. C'est à cet ordre d'oiseaux que nous devons cet excellent engrais (guano), qui nous arrive du Chili, et qui est d'une incontestable utilité pour nos campagnes éloignées et privées de voies commodes de transport. Il n'est autre chose qu'un composé de substances animales, excréments, œufs et même cadavres de goélands, de fous, de sfénisques, de petrels, etc., etc. Dans ce mélange figurent en première ligne des composés ammoniacaux et calcaires, et une forte quantité d'acide urique. Tous les oiseaux de cet ordre, lesquels vivent habituellement à la mer, sont immangeables; quelques espèces, les grèbes, les sfénisques fournissent des fourrures appréciées, d'autres fournissent le duvet et le canard cider donne l'édredon.

On élève en état de domesticité l'oie qui dérive de l'oie sauvage, et divers canards, mais principalement le canard sauvage (*Anas boschas*). Pour l'agrément, on élève le cygne, diverses oies et canards d'Amérique et des Indes.

L'ordre des palmipèdes contient 16 genres et 51 espèces.

De passage régulier :

Goéland à pieds jaunes.	<i>Larus fuscus</i> . LINN.	R.
-- à manteau noir.	-- <i>marinus</i> . LINN.	R.
-- à manteau bleu.	-- <i>argentatus</i> . BRUM.	P. R

Goéland à pieds bleus,	<i>Larus canus</i> . LINN. C.
Mouette tridactyle,	-- <i>tridactylus</i> . LATH. R.
-- à capuchon noir,	-- <i>melanocephalus</i> . NATTER. R.
-- rieuse,	-- <i>ridibundus</i> . LINN. C.
-- à bec grêle,	-- <i>tenuirostris</i> . TEMM. R.
-- pygmée,	-- <i>minutus</i> . PALL. R. des années. C.
-- à masque brun,	-- <i>capistratus</i> . TEMM. T. R.
Stercoraire,	<i>Lestris</i> . J'ai vu à l'embouchure du Var un stercoraire poursuivant les mouettes ; je n'ai jamais pu en avoir et le déterminer.
Hirondelle de mer caugek,	<i>Sterna cantiaca</i> . GMEL. P. R.
-- noddý,	-- <i>stolida</i> . LINN. P. R.
-- Hansel,	-- <i>anglica</i> . MONT. R.
-- Pierre-Garin,	-- <i>hirundo</i> . LINN. P. C.
-- moustac,	-- <i>leucopareia</i> . NATH. P. C. Niche quelquefois sur les sables du Var.
-- petite,	-- <i>minuta</i> . LINN. R.
-- épouvantail,	-- <i>nigra</i> . LINN. R.
-- leucoptère,	-- <i>leucoptera</i> . MEISSNER. C.
Puffin cendré,	<i>Puffinus cinereus</i> . C. BP. P. C.
-- obscur,	-- <i>obscurus</i> . TEMM. P. C.
Thalassidroma tempête,	<i>Thalassidroma pelagica</i> . VIG. P. C.
Oie cendrée,	<i>Anser ferus</i> . LINN. A. C.
Canard souchet,	<i>Anas clypeata</i> . LINN. C.
-- sauvage,	-- <i>boschas</i> . » C.
-- pilet,	-- <i>acula</i> . » P. C.
-- rédenne,	-- <i>strepera</i> . » P. C.
-- siffleur,	-- <i>penelope</i> . » P. C.
-- sarcelle,	-- <i>querquedula</i> . LINN. C.
-- sarcelline,	-- <i>cræca</i> . » C.
-- garrot,	-- <i>clangula</i> . » C.
Fuligule milouin,	<i>Fuligula ferina</i> . DEGL. R.
-- morillon,	-- <i>cristata</i> . CH. BP. R.
-- nyroca,	-- <i>nyroca</i> . GMEL.
--	-- <i>leucophthalmus</i> . BECHST. P. C.
-- macreuse,	-- <i>nigra</i> . DEGL. R.
-- brune,	-- <i>fusca</i> . » R.
Harle huppé,	<i>Mergus serrator</i> . LINN. R.

Harle piette,	<i>Mergus albellus</i> . LINN. R.
Plongeon lune,	<i>Colymbus arcticus</i> . LINN. R.
— cat-marin,	— <i>septentrionalis</i> . LINN. R.
Grèbe oreillard,	<i>Podiceps auritus</i> . LATH. R.
— castagneux,	— <i>minor</i> . LATH. P. C.
Pingouin torda.	<i>Alca torda</i> . LINN. C. quelque- fois R.

Accidentels :

Cormorán ordinaire,	<i>Phalacrocorax carbo</i> . G. CUV.
Pélican blanc,	<i>Pelicanus onocrotalus</i> . LINN. Un individu a été tué sur la Roya par M. Bouton du Fontan.
Cygne tuberculé,	<i>Cygnus olor</i> . VIELLOT. Un indi- vidu qui a figuré longtemps dans ma collection, a été tué en août 1822, sur les bords de la mer à Caras.
Canard tadorne,	<i>Anas tadorna</i> . LINN.
— siffleur huppé,	— <i>rufina</i> . PALLAS.
Grèbe huppé,	<i>Podiceps cristatus</i> . LATH.
— jougris,	— <i>rubricollis</i> . LATH.
— esclavon,	— <i>cornutus</i> . LATH.
Macareux moine,	<i>Fratercula arctica</i> . VIELL.

TROISIÈME DIVISION.

REPTILES.

PREMIER ORDRE. — CHELONIENS.

Les cheloniens sont accidentels dans le département, la tortue grecque ne peut pas se dire sédentaire ; celles qui nous arrivent de Grèce, de Sicile ou de Sardaigne pour les usages médicaux, se reproduisent dans les jardins, il est vrai, mais aucune part que je sache, ne s'y sont multipliées.

La cestude commune ou tortue d'eau douce se rencontre très accidentellement dans les marais du Var :

elle se trouve plus souvent dans l'étang de Vaugrenier près Antibes. La chelone couane, tortue de mer, se pêche quelquefois, principalement en été; on la rencontre dans cette saison à la surface de la mer, où elle se laisse prendre facilement.

Les tortues de terre et de mer sont si rares sur notre marché, qu'elles n'ont pas encore pu acquérir de réputation gastronomique.

Tortue grecque,	<i>Testudo græca</i> . LINN. RISS. BONAP.
Cistude européenne ou commune,	<i>Cistudo europæa</i> . GRAY. <i>Testudo lutaria</i> . LINN.
	<i>Tortue bourbeuse</i> . LACEP.
	<i>Emisis lutaria</i> . SCHW. RISS. BP.
Chelonée caouane.	<i>Chelonia caouana</i> . SCHW. RISS.
	<i>Testudo caretta</i> . LIN. GMEL.

La brèche osscuse du Château de Nice nous a donné une carapace presque entière d'un Chelonien de la famille des Chersites qui appartient au genre *Testudo*. LINN.

DEUXIÈME ORDRE. — SAURIENS.

L'ordre des sauriens n'est représenté dans le département que par 5 genres et 7 espèces; ils sont très nombreux, aucun n'est malfaisant: ils sont utiles au contraire par la quantité d'insectes, de vers, et de limaces, qu'ils détruisent pour leur nourriture; quelques-uns de nos paysans accusent le lézard ocellé de leur manger le raisin, ce que je n'ai pu constater. On regarde généralement avec horreur et effroi le gecko (*lagramua*), animal aussi inoffensif que le lézard des murailles: si le gecko a l'imprudence de se laisser surprendre dans un appartement, le toxin du ménage est mis en branle, la condamnation à mort prononcée sans jugement, et il tombe aussitôt victime de l'ignorance, de sa laideur et de la mauvaise réputation de quelque méchant animal de son ordre.

Platydictyle des mu- railles,	<i>Platydictylus muralis</i> . DUMÉRIL <i>Lucerta mauritanica</i> . LINN. <i>Gecko meridionalis</i> . RISSO. <i>Ascalabotes mauritanicus</i> . BR. Hemidactyle verruculeux, <i>Gemidactylus verruculatus</i> . CUV. <i>Gecko mauritanicus</i> . RISSO. <i>Hemidactylus triedrus</i> . C. BR. Lézard vert, <i>Lacerta viridis</i> DAND, RISSO, BR. — ocellé, — <i>ocellata</i> . DAND. RISSO, BR. — des murailles. — <i>muralis</i> . MERR. <i>Lézard gris</i> . LACER. <i>Lucerta agilis</i> . RISSO. <i>maculata</i> . RISSO. <i>merremia</i> . RISSO. <i>fasciata</i> . RISSO. Seps chalcide. <i>Seps chalcides</i> . CH. BONAP. <i>Lacerta chalcides</i> . LINN. <i>Seps calcidica</i> . RISSO. Orvet fragile, <i>Anguis fragilis</i> LINN. RISSO, BONAP.
----------------------------------	--

TROISIÈME ORDRE. — OPHIDIENS.

Les serpents sont communs dans le département : 9 espèces ont été bien observées ; nous n'y avons de dangereux que la vipère, *Vipera aspis*. Heureusement elle est confinée sur les Alpes et est beaucoup moins commune sur le versant méridional que sur le versant opposé. Bien de personnes ont cru rencontrer la vipère dans les alentours de Nice ; ils ont été trompés par la ressemblance qu'a le *Torpidonotus viperin*, animal très inoffensif, avec la vipère. L'effet du venin de la vipère peut être très facilement neutralisé par une cautérisation quelconque, principalement par l'ammoniaque liquide. Il est bien de savoir, que le poison de la vipère n'agit que quand il est entré directement dans la circulation, et par conséquent en suçant de suite la plaie faite par la morsure de la vipère, on peut en extraire le venin, en arrêter les effets, sans s'exposer à aucun danger même en l'avalant.

Les couleuvres n'ont rien de dangereux; le plus grand nombre d'entre elles sont craintives et inoffensives; quelques-unes, quand elles sont tourmentées prennent des attitudes menaçantes et mordent. C'est à tort qu'on détruit les couleuvres au lieu de les protéger, puisqu'elles se rendent utiles par la destruction qu'elles font de mammifères nuisibles et de reptiles désagréables. Les couleuvres ainsi que les lézards sont mangés par bien de personnes.

Rhinechis à échelons,	<i>Rhinechis scalaris</i> . CH. BONAP. <i>Coluber scalaris</i> . SCHIN. » <i>Agassizii</i> . DUGES. GERV.
Elaphe à quatre raies,	<i>Elaphis quater-radiatus</i> . DUMER. <i>Coluber quadrilineata</i> . DAND. <i>Tropidonotus elaphis</i> . WAGL. <i>Coluber elaphis</i> . RISSO. <i>Natrix elaphis</i> . CH. BONAP. <i>Elaphis quadrilineatus</i> . C. BP.
Elaphe d'Esculape,	<i>Elaphis Esculapii</i> . DUMERIL. <i>Coluber scopoli</i> . RISSO. — <i>flavescens</i> . BP. Faun. Ital. <i>Cælopeltis flavescens</i> . CH. BP.
Tropidonotus viperine,	<i>Tropidonotus viperinus</i> . SCHLEGEL. <i>Coluber viperinus</i> . LATREILL. <i>Natrix viperina</i> . CH. BONAP.
Coronelle lisse,	<i>Coronella lævis seu austriaca</i> . LAUR. <i>Coluber austriacus</i> . CH. BONAP.
Couleuvre bordelaise,	<i>Coronella girundica</i> . DUMERIL. <i>Coluber Riccioli</i> . CH. BONAP.
Zamenis vert et jaune,	<i>Zamenis viridi-flavus</i> . WAGL. <i>Coluber viridi-flavus</i> . CH. BP.
Cælopeltis maillé,	<i>Cælopeltis iniquus</i> . WAGL. <i>Coluber rupestris</i> . RISSO. <i>Cælopeltis monspessulana</i> . BP.
Vipère comm. ou aspic,	<i>Vipera aspis</i> . MERREM. CH. BONAP. <i>Coluber aspis</i> . LINN. <i>Echidna aspis</i> . RISSO.

QUATRIÈME ORDRE. — BATRACIENS.

Les grenouilles et les crapauds sont très abondants dans notre département. La bonté de la grenouille verte

ou comestible dédommage du dégoût que cause toujours la vue du crapaud.

Il est à souhaiter qu'on s'occupe dans le pays de peupler nos eaux de la grenouille mangeable pour en tirer profit, sa chair étant saine et de bon goût, ce qui serait très facile, puisque cette espèce vit indigène dans les ruisseaux qui coulent près du rivage de la mer, aussi bien que dans ceux qui serpentent aux flancs de nos Alpes. La propriété qu'on attribue au crapaud de lancer du venin est une calomnie; le crapaud suinte il est vrai une humeur laiteuse très acre, qui irrite la membrane muqueuse, mais n'a aucune action sur la peau.

Grenouille verte,	<i>Rana viridis</i> . ROESL. CUV. <i>viridis</i> . LINN. Fauna Suec. <i>esculenta</i> . LIN. Syst.nat. C. Br. <i>maritima</i> . RISSO. <i>alpina</i> . RISSO, CH. BONAP.
Grenouille rousse,	<i>Rana temporaria</i> . LINN. RISSO.
Rainette verte,	<i>Hyla viridis</i> . LAURENTI. <i>rana arborea</i> . LINN. Syst. nat. <i>calamita arborea</i> . RISSO.
Crapaud commun,	<i>Bufo vulgaris</i> . LAURENTI. <i>rana bufo</i> . LINN. <i>bufo vulgaris</i> . DAND. RISSO. <i>ræscitii</i> . » » <i>cinereus</i> . » » <i>ferrugineus</i> . RISSO. <i>tuberculatus</i> . RISSO.
Crapaud vert,	<i>Bufo viridis</i> . LAURENTI. <i>calamita</i> . CH. BONAP. <i>variabilis</i> . RISSO. <i>viridis</i> . CH. BONAP.
Salamandre terrestre ou tachetée,	<i>Salamandra maculosa</i> . LAUR. RISSO.
Salamandre noire,	<i>Salamandra atra</i> » »

QUATRIÈME DIVISION.

POISSONS.

La division des poissons à elle seule compte plus d'espèces que les autres trois divisions des vertébrés réunies ensemble. Elle est d'un haut intérêt économique, fournissant à un grand nombre de populations une nourriture abondante et saine, à d'autres des ressources commerciales très importantes. Personne n'ignore quelle masse de marins caboteurs ou à long-cours vivent de la pêche; quelle quantité de navires sont armés exclusivement dans ce but; quelle importance a pour la Norwège le commerce du stokfische, pour bien des nations celui de la morne qu'on pêche annuellement sur les banes de Terre-Neuve: du hareng sur les côtes de l'Océan: du thon dans la Méditerranée et particulièrement pour la Sardaigne: de l'anchois, de la sardine sur nos côtes, et même du fretin de la sardine (*poutina*). A propos de ce fretin, j'ai vu avec la plus grande satisfaction le décret impérial du 10 mai 1861, qui en permet la pêche avec les seules restrictions que la commission chargée de visiter le littoral français et de prendre des renseignements sur toutes les plages, a cru devoir proposer dans le double but de la conservation des poissons et de l'intérêt des pêcheurs. Je déclare ici que j'ai toujours partagé et professé l'opinion que la pêche de la *poutina* dans son état de fretin, de la sardine (*non vestida*) devait être autorisée, parce qu'elle est tellement abondante qu'elle ne peut nuire à la reproduction, et tout en offrant une ressource précieuse aux pêcheurs est d'une grande utilité pour le public. J'ai soutenu cette thèse à Gênes en présence d'une commission chargée

de faire un rapport au Ministre de la Marine, composée de M. le Professeur Gén et de M. le Marquis Spinola; je l'ai soutenue ici contre les personnes, qui, mues par l'intrt de la conservation des poissons, et par une profonde conviction, demandaient grands cris l'application rigoureuse de la loi franaise en vigueur au moment de l'annexion du dpartement la France.

La diminution du nombre des poissons est un fait malheureusement constat; les passages rguliers des scombriodes etc., des anchois et de la sardine son double passage sont maintenant d'une irrgularit et d'une pauvret effrayante : des poissons plagiens qu'on rencontrait trs frquemment sur le march, en t, ont disparu ou ne se voyent que trs accidentellement. Je m'expliquerais ce fait, s'il n'tait gnral, par la prsence dans notre golfe de cette troupe innombrable de marsouins, qui paraissent sdentaires, dvorent beaucoup de poissons et obligent, en les pouvantant, changer de route ceux qui leur chappent.

A peu d'exceptions prs tous les poissons servent de nourriture l'homme; quelques-uns sont excellents et trs recherchs. En Sicile on s'inscrit d'avance au march pour avoir le *Ruvetus pretiosus*, et quand il arrive sur le march, il est livr tour de rle. La grande majorit des poissons sont bons, d'autres sont mdiocres ou mangeables; quelques-uns sont trs mdiocres ou mauvais. Le got, les habitudes peut-tre, le fond sur lequel vit le mme poisson, le font diffremment apprcier. Le *Centrolophus pompilius*, Mouron des gnois, *Fanf d'America*, olim Nice, aujourd'hui *pei moure*, drivation du nom gnois, mpris sur la plus grande partie des marchs de la Mditerrane, mang Nice seulement depuis que le rgiment de Gnes a fait sa garnison dans cette ville et lui a tabli sa rputation, est le premier poisson du march de Gnes. La *Phycis blennodes*

(*moustellæ*), estimée à Nice, est renvoyée en troisième catégorie à Gènes.

Le muge, estimé à Nice, est détestable à Gènes, quand il est pris dans ses alentours, les fonds étant vaseux et les eaux très sales.

Les poissons sont sédentaires ou de passage, les uns habitent toujours dans les crevasses des rochers ou dans les cavernes sous-marines, d'où ils ne sortent que pour chercher leur nourriture en plantes annellides, crustacés, mollusques et poissons; d'autres vivent sur les plaines sablonneuses ou vaseuses plus ou moins profondes, se nourrissant également d'annellides, mollusques, crustacés et petits poissons; d'autres vivent près la côte sur la plage de *galets*; d'autres au contraire sont pélagiens et vivent continuellement au milieu des eaux, où ils font la chasse aux mollusques et crustacés pélagiens, aux poissons, quelques-uns aux méduses. Le passage des poissons a lieu généralement de l'ouest à l'est le long de la côte nord de la Méditerranée et le retour de l'est à l'ouest par la côte africaine; quelques-uns retournent aussi par la même côte, de ce nombre sont le thon, la sardine, le muge, etc., etc. Les poissons sédentaires, c'est-à-dire ceux qu'on pêche toute l'année, font aussi des passages réguliers le long de la côte.

Les pêcheurs de Nice sont, en général, intrépides et intelligents; ils connaissent parfaitement les fonds de notre golfe, se dirigent au moyen de points de repaire et tombent toujours exactement au point indiqué. Ils descendent leur palangre jusques à environ 800 mètres de profondeur, ils pêchent ordinairement dans le golfe de Nice, et quand la saison froide leur assure la conservation du poisson, ils s'écartent jusques dans le golfe de St-Tropez et de St-Raphaël.

Il y a 50 ans, il n'y avait à Nice que douze bateaux pêcheurs, et on en compte trente actuellement; à cette

époque aucun bateau n'existait au Cros-de-Cagnes , il y en a maintenant une trentaine aussi ; à Villefranche , il y a peu d'années , aucun bateau n'était muni de filets pour la pêche de l'anchois et de la sardine , à présent un grand nombre en sont pourvus.

Les moyens de pêche employés sur notre côte sont la *savega*, l'issauge et tous ses diminutifs, *bresin*, *gangi*, *entremail*, le *sourrin* filet à mailles simples de diverses grandeurs. La *mandrague*, abandonnée depuis quelques années, vu sa passivité , la *tonnaira*, la *reclara*, la *muligiera*, le *palangre* et les *nasses*.

INDEX PISCIIUM.

SUBCLASSIS I^{ma}

ELASMOBRANCHII.

Sect. 1^{ma} — PLAGIOSTOMI.

Ordo 1^{er} — Selacha.

Nom vulgaire.

<i>Vacca.</i>	Cephaloptera Giorna et Massena. Riss. Ac. <i>Mobula auriculata</i> . Raf.
<i>Ferraza.</i>	Migliobatis aquila. Bp. P. R. — noctula. Bp. R. Trygon brucco. Bp. R.
<i>Pastinaiga.</i>	— pastinaca. ADAMS. R. — vulgaris et Aldrovandi. Risso.
<i>Clavelada.</i>	Dasybatis clavata. BLAIN. AC. <i>Raja aspera</i> . Risso.
<i>Miraiet.</i>	— asterias. Bp. C. — asterias. Risso.

- Cardaira.* *Raja fullonica.* Bp. C.
— *fullonica.* Risso.
- Pissoua.* *Læviraja oxyrhynchus.* Bp. C.
Raja oxyrinchus. Linn. Risso.
- Miraiet.* *Raja marginata.* LACEP. Risso. R.
— *macula.* MONT. T. R.
— *punctata.* Risso.
— *falsavela.* Bp. A. R.
— *undata.* Risso.
— *mosaica.* Risso, LACEP. Bp. C.
— *miraletus.* LINN, Risso, Bp. R.
— *quadrinaculata.* Risso, Bp. R.
- Tremoulina.* *Torpedo oculata.* Bp. MÜLL. et H. P. C.
— *narke.* Cuv. Bp.
— *uninaculata.* Risso.
— *Galvani.* Cuv. Bp. Risso. P. C.
— *marmorata.* Risso, M. et H.
— *nobiliana.* Bp. T. A.
? *Pristis antiquorum.* LATIN. Risso. Aucun pêcheur vivant n'a vu ni entendu parler de ce poisson.
- Pei ange.* *Squatina angelus.* DUM. P. R.
— *vulgaris.* Risso.
— *oculata.* Bp.
- Agugliat.* *Acanthias vulgaris.* Bp. R.
Spinax acanthias. Risso.
- Mangin.* *Acanthias Blainvillei.* Risso, M. et H. C.
- Agugliat.* — *uyatus.* M. et H.
— *vulgaris.* Risso, Hist. nat.
Squalus acanthias. Risso, Ichth.
- Bardoulin.* *Spinax niger.* CLOQ.
Squalus spinax. LINN.
Ac. spinax. Risso, Müll. et H.
- Pei puorc.* *Centrina salviani.* Risso. T. R.
Sq. centrina. Linn, Risso.
- Gatta caussiniera.* *Scymnorhinus lichia.* Bp. M. et H. C.
Scymnus nicæensis. Risso.
- Mourre plat.* *Lemargus rostratus.* M. et H. R.
Scym. rostratus. Risso.
- Mounge clavelat.* *Echinorhinus spinosus.* Bp.
Scymnus spinosus. Risso.
- Mounge gris.* *Notidanus griseus.* Cuv. Risso. A. R.
Squalus griseus. Gmel.
Notidanus monge. Risso.
- Mounge rous.* *Heptanchias cinereus.* RAF. Bp. A. C.
Notidanus griseus Var. *albescens et rubescens.* Riss.
- Verdoun.* *Odontaspis ferox.* AGAS. Bp. M. et H. R.
Squales ferox. Risso.
Carcharias ferox. Risso, Hist. nat.

<i>Lamea.</i>	<i>Carcharodon lamia.</i> Br. P. R. <i>Carcharias lamia.</i> Risso. <i>Prionodon lamia.</i> M. et H.
<i>Melantoun.</i>	<i>Lamea cornubica.</i> Cuv. P. C. <i>Squalus cornubicus.</i> Gmel.
<i>Pei ratou.</i>	<i>Alopias vulpes.</i> Br. P. C. <i>Carcharias vulpes.</i> Gmel, Risso.
<i>Marteou.</i>	<i>Sphyræna zygaena.</i> Raf. <i>Zygaena malleus.</i> Risso.
<i>Pei can.</i>	<i>Squalus glaucus.</i> Linn. Risso, Icht.
<i>Palloun.</i>	<i>Galeus canis.</i> Br. A. C. <i>Squal. galeus.</i> Risso, Icht. <i>Carcharias galeus.</i> Risso, Hist. nat.
<i>Nissola.</i>	<i>Mustellus equestris.</i> Br. C. — <i>stellatus, laevis et punctulatus.</i> Risso. — <i>vulgaris.</i> M. et H. — <i>plebejus.</i> Br.
<i>Lambardà.</i>	<i>Pristiurus melanostomus.</i> Br. <i>Squalus Artedi.</i> Risso, Icht. <i>Prist. Artedi.</i> Risso, Hist. nat.
<i>Gatta d'arga.</i>	<i>Scyllium stellare.</i> Br. Risso. — <i>catulus.</i> M. et H.
<i>Pintou roussou</i>	— <i>canicula.</i> Cuv. — <i>caniculus.</i> Risso.

Ordo 2° — **Holocephala.**

<i>Cat.</i>	<i>Chimaera monstrosa.</i> Linn. C. — <i>mediterranea.</i> Risso.
-------------	--

SUBCLASSIS III.

EPIBRANCHII.

Sect. 3^a — **GANOIDEI.**

Ordo 4° — **Sturiones.**

<i>Sturion.</i>	<i>Acipenser sturio.</i> Linn. Ac.
-----------------	------------------------------------

Les trois classes de poissons qui précèdent, du prince Ch. Lucien Bonaparte, correspondent à la grande division des poissons cartilagineux des auteurs. C'est dans

cette division que se rencontrent les poissons les plus grands, les plus dangereux, et en général les moins utiles comme nourriture, quoique une partie d'entre eux soit mangeable, et quelques-uns même assez bons. Tous ont la bouche placée inférieurement, armée de dents aigües, tranchantes et souvent même sur plusieurs rangées. La première division des plagiostomes a ordinairement la peau cartilagineuse, quelquefois armée d'osselets aiguillonnés (raye bouclée, échinorhine épineux, etc., etc.); quelques-uns portent sur la queue un aiguillon ou bien deux, dentés en scie (pastenague, mourine), arme si dangereuse, que les pêcheurs ont le soin de la couper en sortant le poisson de la mer, dans la crainte d'être blessés; d'autres ont la peau très rude et on s'en sert comme peau de chagrin pour lisser et polir (schimnorhine lichie, *gatta caussiniera*; humantin, *pei pouore*; squatine ange); d'autres, enfin, ont pour toute défense un appareil électrique, qui donne des secousses assez violentes (torpies). Les poissons de cet ordre sont, à peu d'exceptions près, erratiques, c'est-à-dire se prennent sur tous les fonds depuis 30 jusques à 500 mètres de profondeur, et le plus grand nombre au moyen du palangre ordinaire. La pêche aux requins se fait avec un palangre spécial, fourni de cordes plus fortes, d'hameçons plus gros, et surtout amarrés avec du fil de laiton, afin qu'ils ne puissent être coupés avec les dents. On amorce alors avec de la viande de cheval ou avec celle du Notidane grisé, monge lui-même; on plonge ce palangre à peu de distance de la plage de Nice en courant au large. On y prend ordinairement le *Notidanus griseus*, l'*Heptranchias cinereus*, l'*Odontaspis ferox* et le *Squalus glaucus*. Cette pêche ne se fait pas pour la chair du poisson, qui vaut ordinairement très peu, mais pour l'huile que produit son foie fondu. En hiver, avant l'annexion, on expédiait la viande du *mouuge* en Piémont; elle était payée

1 fr. à 1 fr. 30 c. le kilogramme. La quantité d'huile que donne le *Moungé rous*, qui est le plus productif, est de un quart du poids brut du poisson. Il n'est pas rare d'en prendre du poids de 50 myriagrammes et jusques à 75. Les pêcheurs classent de la manière suivante les poissons sous le rapport productif de l'huile :

Heptranchias cinereus. Cuv.

Notidanus griseus. Raf.

Carcharodon lamia. Br.

Odontaspis ferox. Ag.

Squalus glaucus. Risso.

Scymnorhinus lichia. Br.

L'huile la plus estimée est celle de l'*Heptranchius*; quand on la brûle dans une lampe sa durée est du double comparativement à la meilleure huile d'olive, et son foyer lumineux beaucoup plus brillant. La valeur ordinaire est de 10 fr. le rub.

On a pris souvent des squales à la mandrague de St-Hospice : un des plus remarquables, le *Carcharodon lamia* Br. du poids de 112 myriagr. a été pêché en 1852. On les rencontre aussi enlacés aux filets, qu'ils ont déchirés. Un *Squalus glaucus*, pesant 30 myriagr. fut pris à une *mugelière*. Un *Myliobatis aquila* pesant 37 myr. a été pêché sur la côte de Gênes. Un autre de 30 myr. a été pris à Nice par des pêcheurs encore vivants. J'ai empaillé en 1831 un *Cephalopterus* ayant 17 pieds d'envergure, un autre fut pris en 1836 pesant 45 myr. et un troisième en 1838 du poids de 37 myriagrammes.

La Chimère méditerranéenne vit sédentaire dans nos parages; elle se prend de toute saison, sur tous les fonds et à toute profondeur. La forme de ce poisson, qui lui a mérité son nom, est des plus extraordinaires; son nom de chat *cat* que lui donnent nos pêcheurs lui provient d'un miaulement qu'il fait entendre en sortant de l'eau.

SUBCLASSIS IV.

POMATOBANCHII.

Sect. 4^a — PHYSOSTOMI.

Ordo 6^o — Cyprini.

<i>Truita.</i>	Salmo furio. LINN. RISSO. C. Argentina sphyraena. LINN. Ac. Microstoma rotundata. RISSO. — argenteum. Cuv. Lesbias calaritana. Cuv. P. C. — <i>Alpismaris marmoratus</i> . RISSO.
<i>Durgan.</i>	Barbus caninus. Bp. C. — <i>meridionalis</i> . RISSO.
<i>Tenca.</i>	Tinca vulgaris. Cuv. Introduite dans quelques réservoirs.
<i>Cabeda.</i>	Celestes cabeda. Bp. C. — <i>Leuciscus cabeda</i> . RISSO.
<i>Sardina.</i>	Clupea sardina. Cuv. T. C.
<i>Mêléta.</i>	— phalerica. RISSO, Bp. R.
<i>Lacia.</i>	Alosa communis. YAR. P. C. — <i>vulgaris</i> . Cuv. Val.
<i>Amploua de font.</i>	Engraulis enerasicholus. Bp. T. C. — <i>vulgaris</i> . Cuv.
<i>Arenc.</i>	Engraulis meletta. Cuv. R. — <i>Desmarestii</i> . RISSO.
<i>Amaron.</i>	— amara. RISSO.
<i>Ugliasso negre</i>	Alepocephalus rostratus. RISSO. T. R.
<i>Maire d'amploua.</i>	Macrostoma angustidens. RISSO. — <i>Serpe macrostoma</i> . RISSO, SCHR.
<i>Masca.</i>	Chauliodus setinotus. SCHN. Ac. — <i>Schneideri</i> . RISSO.
<i>Vipera de mar.</i>	Stomias barbatus. RISSO, Bp. R. — Boa. RISSO. — <i>Esox boa</i> RISSO, Icht.
<i>Lussion.</i>	Sudis hyalina. RAF. P. C. — <i>Paralepis sphyraenoides</i> . Cuv. RISSO. <i>Paralepis coregonoides</i> . RISSO.

- Lambert.* Saurus laeerta. Risso. T. R.
Aulopus filamentosus. Cuv.
— *Saurus fasciatus*. Risso.
- Maire d'am-
ploua.* Lampanyctus crocodilus. Br.
Scopelus crocodilus. Risso.
Myctophum Raffinesquii. Cocco.
Scopellus Humboldtii. Risso. P. R.
Benoitii. Cocco. Bp.
Gonostoma denudata. Raf. T. R.
Odontostomus Balbo. Br.
Scopellus Balbo. Risso.
Argyrolepecus hemigyris. Cocco. T. Ac.
Sternoptyx mediterraneus. Cocco.
maculatus. Risso. Dessin inédit.
— " "

Ordo 8° — Ophisomata.

- Grounc.* Conger vulgaris. Cuv. C.
verus et albus. Risso.
— niger. Risso.
- Bissa.* Conger myrus. Risso. P. C.
Ophisurus serpens. Lac. Risso.
- Lamprua de
fount.* Nettastoma melanura. Raf. R.
murænothis saga. Risso.
- Mourèna.* Muræna unicolor. Delar. T. R.
Cristini. Risso.
— helena. Linn. C.
— fulva et guttata. Risso.
- Bissa.* Sphagebranchus imberbis. Delar. R.
imberbis et ocellatus. Risso.
— cæcus. Schn.
cæcus, serpa et bimaculatus. Risso.

Sect. 5^a — Physoclysti.

Ordo 9° — Gadl.

- Karmarina.* Leptocephalus pellucidus. Br. Ps.
Spallanzanii. Risso.
- Lussion.* Ammodytes argenteus. Risso.
siculus. Sw.
- Aurin.* Fierasfer imberbis. Cuv. P. C.
ophidium fierasfer. Risso.
- Caligneiris.* Ophidium Vassali. Risso. C.
— barbatum. "

- Granadié.* *Macrurus cœlorhynchus.* Bp. P. C.
 lepidoleprus cœlorhynchus. Risso.
 Lepidoleprus trachyrhynchus. Risso.
 Strinsia tinea. Raf. Ac.
 Oligopus ater. Risso.
 Pteridium atrum. Sw.
- Moustella blanca* *Phycis blennoïdes.* Schn. Risso. C.
- Moust. de rocca* — *tinea.* Schn. Bp.
 mediterranea. Risso.
- Motella mediterranea.* Bp.
 Onos mustella. Risso.
 — *fusca.* Sw.
 Onos fusca. Risso.
- Stocafic.* *Lota elongata.* Risso, Bp. P. C.
- Moust. de fount* — *lepidion.* Risso, Bp.
- Merlan.* *Merlucius esculentus.* Risso. C.
 sinuatus. Sw.
- Mora.* *Uraleptus Maraldi.* Costa. R.
 Merlucius Maraldi. Risso.
- Mora mediterranea.* Risso, Bp. P. C.
- Poutassou.* *Pollachias poutassou.* Bp.
 Merlangus poutassou. Risso.
- Superbi.* *Merlangus vernalis.* Risso, Bp. T. C.
- Capelan.* *Gadus capelanus.* Risso, Bp. P. C.

Ordo 40° — **Heterosomata.**

- Pampaloti.* *Pleuronectes bosci.* Bp. P. R.
 Hyppoglossus bosci, Risso.
 — *citharus.* Bp.
 Hyp. citharus. Risso.
- Roumbou.* — *arnaglossus.* Bp.
 Solea arnaglossa. Raf.
 Rhombus nudus. Risso.
- Sola.* *Platessa passer.* Bp. R.
 Scophthalmus unimaculatus. Bp. CATAL.
 Rh. unimaculatus. Risso, Bp. Faune Ital.
- Roumbou.* *Psetta rhombus.* Bp. R.
 R. barbatus. Risso.
 — *maxima.* Sw. R.
 R. maximus. Cuv.
 Bothus podas. Bp. Ac.
 R. Generii. Risso.
 — *rhomboides.* Bp. CATAL.
 R. rhomboides. Bp. Faune Ital.
 R. mancus. Risso.
- Sola.* *Solea vulgaris.* Cuv. Risso. C.
 — *oculata.* Risso. P. C.

- Sola.* *Solea kleini.* Br.
Rh. kleini. Risso.
 — *nasuta.* Br. P. R
Pleuronectes Lascaris. Risso, Icht.
Solea Lascaris. Risso, Hist. nat.
Rh. Teophilus. Risso, Junior.
- Roumbou.* *Microchirus luteus.* Br. R.
Rh. luteus. Risso.
 — *lingua.* Br. Catal. P. C.
Solea Mangili. Bp. Faun. Ital.
Rh. Mangili. Risso.
Monochirus hispidus. Raf. Bp. Catal.
Solea monochirus. Bp. Fauna.
Pleuronectes pegusa. Risso, Icht.
Monochirus pegusa. Risso, Hist. nat.
Plagusia lactea. Br. Catal.
Solea lactea. Bp. Faun. Ital.
Rh. candidissimus. Risso.

Ordo 11° — **Percæ.**

? *Chaetodon capistratus.* Linn. Risso.

Un exemplaire empaillé, trouvé dans l'ancienne collection de M. le comte de St-Étienne, a autorisé M. Risso à admettre ce poisson dans son ichthyologie.

- Gerle blavié.* *Smaris alcedo.* Cuv. Risso, Icht. C.
Smaris, mâle. Risso. Hist. natur.
- Gerle blanc.* *Smaris vulgaris.* Bp. Cuv. et Val.
Smaris, femelle. Risso.
- Gerlessa.* — *italicus.* Risso. P. C.
bilobatus. Lacep. Risso. Icht.
- Gora.* *Mæna osbeckii.* Cuv. T. C.
Smaris gora. Risso.
 » *osbeck.* Lacep.
 » *tricuspidatus.* Spinola.
- Amendola.* *Mæna vulgaris.* Cuv. C.
Smaris mæna. Risso.
- Blada.* *Oblada melanura.* Cuv.
Boops melanurus. Risso.
Sparus melanurus. Cuv.
- Sarpa.* *Box salpa.* Cuv.
- Buga.* — *Boops.* Bp.
Box vulgaris. Cuv.
Boops vulgaris. Risso.
- Tanuda.* *Cantharus vulgaris.* Cuv. P. C.
tanuda. Risso.
- Cantara.* — *orbicularis.* Cuv. Bp. R.

- Lente.* *Dentex vulgaris.* Cuv. P. C.
Sparus dentex. Linn.
Dentex Cetti. Risso.
- Bouca rougia.* *Dentex macrophthalmus.* Cuv. R.
erythrostromus. Risso.
- Mourmena.* *Pagellus mormyrus.* Cuv. Risso.
Sparus mormyrus. Linn.
- Bugaravella.* *Pagellus bogaraveo.* Cuv. P. C.
Pagrus bugaravella. Risso.
- Pageo de plana* — *acarne.* Cuv.
Pagrus acarne. Risso.
- Pageo.* — *erythrinus.* Cuv. C.
Pagrus herythrinus. Risso.
- Besuga.* — *centrodonthus.* Cuv. P. C.
Aurata massiliensis. Risso.
- Pageo testas.* *Pagrus orphus.* Cuv. „
Aurata orphus. Risso
- Padre.* — *vulgaris.* Cuv. „
pagrus. Risso.
- Aurada.* *Sparus aurata* Linn. „
Aurata semilunata. Risso.
- Mourre agut.* *Charax puntazzo.* Cuv. „
acutirostris. Risso.
- Sargou.* *Sargus Rondeleti.* Cuv. „
sargus. Risso.
- Sargourascas.* — *Salviani.* Cuv. „
puntazzo. Risso.
- Esperlin.* — *annularis.* Cuv. C.
Aurata annularis. Risso.
- Figon.* *Sciæna umbra.* Linn. R.
Perca Vanloo. Risso, Ich.
Sciæna aquila. Risso, Hist. nat.
- Oumbrina.* *Uinbrina cirrosa.* Risso. P. C.
Perca umbra. Risso, Ich.
- Cuorp.* *Corvina nigra.* Cuv.
Sciæna umbra. Risso.
- Loubas.* *Labrax lupu.* Cuv. C.
Perca labrax. Risso.
 „ *punctata et nigrescens.* Risso.
- Ugliassou.* *Pomatomus telescopus.* Risso. R.
- Sarpanansa.* *Apogon rex-mullorum.* Cuv. P. R.
Apogon ruber. Risso.
Anthias sacer. Bl. C
Serranus anthias. Cuv.
Ailopon anthias. Risso.
 — *buphthalmus.* Bp.
- Perca. Serran.* *Serranus scriba.* Cuv. Bp.
Scriba et fasciatus. Risso.
Holocentrus argus Spinola.

- Perca. Serran.* *Serranus cabrilla.* Cuv. C.
cabrilla et flavus. Risso.
— *hepatus.* Cuv. Risso.
- Pei cuor.* *Cerna nebulosa.* Cocco.
Pris à Nice, le 18 juillet 1853, cru un
Merou, mais sans jaune aux ouïes.
- Merou.* *Cerna gigas.* Bp. R.
Serranus gigas. Risso.
- Lernia.* *Polyprion cernium.* VAL. P. C.
Holocentrus gullo. Risso.
Trachichthys mediterraneus. Bp.
Haplostethus mediterraneus. Cuv.
- J'ai donné, en 1831, à M. Laureillard, ce
poisson; il servit de base à la descrip-
tion de M. Cuvier. Je l'ai retrouvé en
1858.
- Muou.* *Uranoscopus scaber.* LINN. Risso. C.
- Dragena.* *Trachinus draco.* LINN. »
- Aragna.* — *araneus.* Cuv. »
— *lineatus.* Risso.
- Lussi.* *Sphyræna spet.* Lac. Risso. R.
- Mellet.* *Atherina hepsetus.* LINN. Risso. C.
- Cabassauc.* — *Boyeri.* Risso, Cuv. »
- Mellet.* — *mochon.* Cuv. R.
- Muge carrida.* *Mugil cephalus.* Cuv. Risso, Bp. C.
- *ramada.* — *capito.* Cuv. Bp. »
- *daurin.* — *auratus.* Cuv. Risso, Bp. »
- *flaveton.* — *saliens.* Risso, Bp. »
- *labru.* — *chelo.* Cuv. Bp. »
— *labrosus.* Risso.
- Sabounié.* — *labeo.* Cuv. Bp. »
— *provencalis.* Risso.
- Striglia.* *Mullus surmuletus.* LINN. Risso. C.
— *barbatus.* LINN.
— *barbatus et fuscus.* Risso.
- Belugan.* *Trigla lineata.* LINN. Bp. P. C.
— *adriatica.* Gmel. Risso.
- Galinetta.* — *cuculus.* LINN. »
— *hirundo.* Risso.
— *corax.* Bp. »
— *corvus.* Risso.
— *garrulus.* Risso. »
— *aspera.* VIVIANI. »
— *cavillone.* Risso.

- Orghe.* Trigla milvus. BP. RISSO.
Grugnaou. — gurnardus. LINN. RISSO.
Gallina. — lyra. LINN. RISSO.
Malarmat. Peristedion cataphractum. LAC. A. C.
 — cataphractus et chabrontera. RISSO.
Gallina. Dactyloptera volitans. CUV. T. R.
 — pyrapeda. LAC. RISSO.
Cardouniera. Sebastes imperialis. CUV. A. C.
 Scorpæna dactyloptera. RISSO.
Rascassa. Scorpæna porcus. LINN. RISSO. C.
Capoun. Scorpæna scrofa. LINN.
 — scrofa et lutea. RISSO. C.
Botta. Cottus gobio. LINN. RISSO. P. C.

Ordo 12° — Blennii.

- Gobou.* Gobius mediterraneus. SCHN. BP. C.
 — bicolor. RISSO.
 — niger. LINN. C.
Gobou rouge. — cruentatus. GM. RISSO, BP. C.
 — zebrus. RISSO, BP. R.
 — auratus. RISSO.
 — geniporus. C. et V.
 — Lesueurii. RISSO.
 — marmoratus. RISSO.
 — jozo. LINN. C.
 — nebulosus. RISSO.
 — filamentosus. » BP. R.
 — longiradiatus. » BP.
 — colonianus. » CUV. BP.
 — quadrimaculatus. VAL. P. C.
 — aphyia. RISSO.
 — minutus. PENN. C.
Nounat. Aphyia meridionalis. RISSO. R.
 Brachyochirus aphyia. NARDO.
 Lepadogaster Gouani. LACEP. RISSO, BP. R.
 — Balbis. RISSO, COST. BP.
 — adhœrens. BP.
 — Decandolii. RISSO.
 — olivaceus. » BP.
 — Defontanii. »
 — Mirbeli. » BP.
 — Browni. » BP.
 — Jussieui. » BP. P. C.
 — biciliatus. » BP. R.
 — Wildenowii. » BP. R.
Sussapega. Echnis remora. LINN. AC.

Il se trouve fixé aux navires et aux corps flottants.

Baveca.

Blennius gattorugine. LINN., Risso, Bp. C.
 — tentacularis. BRUNN. C.
 — punctulatus, Brea, stellatus et graphicus.
 Risso.

— palmicornis. Cuv. Bp. P. C.
 — pholis et cornu cervi. Risso.
 — ocellaris. Bl., Risso, Bp. C.
 — sphinx. Cuv. R.

Ichthyocoris pavo. Bp. P. C.
 Blennius pavo. Risso.
 — rubriceps. Bp. C.
 Blennius erythrocephalus. Risso.
 — varus. Bp.

Salarias varus. Risso.
 Tripterygion nasus. Risso. T. R.
 Clinus variabilis. Bp. C.

Blennius argenteus. Risso. Icht.
 Clinus argenteus, testudinarius et virescens.
 Risso, Hist. nat.

Clinus Audifredi. Risso. Bp. C.
 Callionymus lyra. LINN. Risso. P. C.
 — maculatus. RAF.
 — lyra. Risso.
 — dracunculus. LINN. B.
 — admirabilis. Risso.
 — Morissoni. » Bp. R.
 — belenus. » P. C.

Boudroi.

Lophius piscatorius. LINN. Risso, Bp.

Gianeli.

Lophius budegassa. SPIN. Risso, Bp.

Ordo 13° — Scombr.

Trombeta.

Capros aper. LACEP. Risso, Bp. R.
 Centriscus scolopax. LINN. R.
 — velitaris. Risso.
 Gasterosteus aculeatus. LINN. Risso. C.

Courpatà.

Tetragonurus Cuvieri. Risso. T. Ac.
 Notocanthus mediterraneus. DEFILIPPI et VERANY.
 (Atti della Real Acad. di Torino). T. Ac.
 — ? Bonaparti. Risso. Archives de Wiegman.
 Notocanthus Rissoanus. DEFILIPPI et VERANY.

L'unique exemplaire connu existait dans
 la collection de feu M. Risso.

Notocanthus sp. nov. VERANY.

Ce nouveau Notocanthe sera publié sous
 peu.

Fanfne.

Naucrates ductor. RAFF. AC.
 centronotus conductor. Risso.

Arrive à la suite des navires venant de
 l'Océan.

Leccia.

Lichia amia. Cuv. A. R.
lyzan. Risso.
scomber amia. Linn.
Lichia glaucus. Cuv.
glaycos. Niss.
scomber glaucus. Linn.
Lichia vadigo. Cuv. Risso, Br.
Temnodon saltator. Cuv.

Ayant comparé la figure du *Temnodon saltator* de M. Cuvier avec celle de la *Seriola Rafinesquii* des planches inédites de M. Risso, j'ai lieu de les croire identiques.

? *Seriola Rafinesquii* Risso.

Seriola.

Mycropteryx Dumerili. Ag. R.
Carauz Dumerili. Risso, Ichth.
Seriola Dumerili. » Hist. nat.
 ? *Cubiceps bipinnulatus*. Br.
Seriola bipinnulata Cuv.

J'admets ce poisson dans ce catalogue, quoique je l'aie rencontré sur le marché de Gênes, parce que c'est un poisson voyageur.

Auriou.

Ruvetus pretiosus. Cocco. T. Ac.
Scomber scombrus. Linn. T. C.
Scomber scomber Risso.

Cavafuca.

Scomber macrophthalmus. Rafin. C
Scomber colias. Risso.

Bounitou.

Auxis bisus. Br. C.
Tynnus vulgaris. Cuv.
 » *rocheanus*. Risso.

Toun.

Tynnus vulgaris. Cuv.
mediterraneus. Risso.
scomber tynnus. Linn.

Touna.

Tynnus thunina. Cuv. T. R.
Leachianus. Risso.

Ala longa.

Tynnus alalonga. Cuv. T. R.
Orcynus alalonga. Risso.

Palamida.

Pelamis sarda. Cuv. P. C.
Tynnus pelamis. Risso.
Pelamis Bonapartii. Defilippi et Verany. Ac.
Cymbium Bonapartii. Verany. Act. Octav.
Congr. Ital.

Suck.

Carax trachurus. Lac. Risso. T. C.

Se prend sur la plage avec la *savega*.

- Suck blaou.* Carax amia. LINN. RISSO. P. C.
Se prend au palangre à une profondeur de
300 à 400 mètres.
Selenia luna. BP. T. R.
Citula Bancksii. RISSO.
- Pei San-Peire.* Zeus faber. LINN. RISSO, BP. P. C.
? pungio. Cuv.
J'ai constaté le passage d'une espèce à
l'autre.
? Lampris guttatus. RETZ. BP. RISSO.
- M. Risso cite ce poisson ; je n'en ai pas vu
la figure dans ses planches inédites.
- Castagnola.* Brama rayi. SCHN. RISSO. P. C.
Stromateus fiatola. LINN. CUV. Ac.
Fiatola fasciata. RISSO.
Stromateus microchirus. BP. T. Ac.
Seserinus microchirus. Cuv.
Ausonia Cuvieri. RISSO. »
Luvarus imperialis. RAFF.
Proctostegus typus. Nardo.
- Daurada.* Coryphæna hippurus. LINN. RISSO. Ac.
— pelagica. BP.
Navarcus sulcatus. DEFILIP. et VERANY. T. Ac.
Act. Acad. Taur. Musée de Turin.
- Fanf're d'Amé-
rica, olim.* Centrolophus pompilius. Cuv. RISSO. T. R.
- Pei mourre.* — ovalis. Cuv. et VAL. »
Nou Mupus imperialis. RUPPEL au congrès de
Gênes.
J'ai eu trois individus de cette espèce ; le
premier donné à M. Laureillard pour
M. Cuvier servit de type pour l'établis-
sement de l'espèce ; le second je l'ai
donné à M. Ruppel et le troisième au
Musée de Turin.
- Argentin den-
tat.* Lepidopus ensiformis. BP. P. R.
Peronii. RISSO.
argenteus. Nardo.
argyreus. Cuv.
— gouanianus. RISSO.
- Argentin.* Trachipterus teen'a SCHN. BP.
iris. Cuv. et Val.
gymnetrus Cepedianus. RISSO.

? *Bogmarus Aristotilis*. Risso.

La figure inédite de M. Risso offre un museau assez prolongé, point de nageoires pectorales et les nageoires dorsale et anale avec une grande bande jaune.

— *spinolæ*. Cuv. Bp. R.

non *Trach. cristatus*. Bonelli et Bp.

— *cristatus*. BONELLI. R. *Risso in errata corrigé*.

Gymnetrus Mullerianus. Risso in tab. ined.

Gymnetrus gladius. Cuv. Règne anim. de Masson, tab. 69. P. R.

— ? *longiradiatus* Risso.

La figure 43, *Ilist. nat.* et la figure inédite ne correspondent pas avec la description.

Lophlotes Cepedianus. *Giorna*. Cuv. T. Ac.
Lacepede. Risso.

Caligneiris. *Cepola rubescens*. LINN. Risso. C.

Pei spada. *Xiphias gladius*. LINN. Risso. P. C. Jeune.

Emperatour. Quand il est gros.

Tetrapturus Bellone. RAFF.

— Lessonæ. Canestrini. *Arch. per la Zool.* 1861.

Un *tetrapturus* a été pris pendant mon absence; le genre fut bien constaté et l'espèce m'est restée incertaine.

Ordo 14° — **Pharyngognathi.**

Gastaudela. *Sayris camperi*. Bp. P. C.
Scombrosæ Camperi. Risso.

Aguglia. *Belone rostrata*. FABR. Bp. Risso.

Arendola. *Exocetus exiliens*. LINN. P. C.
volitans. Risso.

Exocetus (Cypsilurus) procne. DEFIL. et VERANY,
Act. Ac. Taur. R.

Castagnola. *Heliases chromis*. HECK. C.
Sparus castaneola. Lac. Risso.
Chromis castanea. Cuv. Risso.

Tenca. *Labrus mixtus*. ARTEDI. P. C.
lineatus. Risso, Ichth.
pavo. » *Hist. nat.*

Tenca. — *carneus*. ASCAN. C.
quadrимaculatus. Risso.
trimaculatus. Gmel.

<i>Sera.</i>	<i>Labrus turdus.</i> LINN. RISSO.	C.
	— <i>festivus.</i> RISSO.	»
<i>Rouchier.</i>	— <i>viridis.</i> LINN.	»
	— <i>saxatilis.</i> RISSO.	
<i>Tourdou.</i>	— <i>merula.</i> LINN.	»
	— <i>ossiphagus.</i> RISSO.	
	— <i>psittacus.</i> RISSO.	
<i>Rouchiet.</i>	— <i>saxorum.</i> VAL.	»
	— <i>rupestris.</i> RISSO.	
	— <i>tessellatus.</i> LINN.	R.
	— <i>lineolatus.</i> VAL.	
	<i>Crenilabrus inelops.</i> RISSO, BP.	C.
	— <i>mediterraneus.</i> VAL., RISSO.	
	— <i>Brunnichii.</i> RISSO.	»
<i>Tourdou.</i>	— <i>pavo.</i> VAL. BP.	»
	— <i>lupina.</i> RISSO.	
	— <i>pittina.</i> BP.	P. C.
	— <i>nigrescens et Boryanus.</i> RISSO.	
	— <i>chrysophrys.</i> VAL. BP.	»
	— <i>chrysophrus.</i> RISSO.	
	— <i>ocellatus.</i> VAL.	»
	— <i>ocellaris et guttatus.</i> RISSO.	»
	— <i>Rissoi.</i> VAL. BP.	»
	— <i>Lutjanus olivaceus.</i> RISSO.	
	— <i>littoralis.</i> RISSO, VAL. BP.	»
	— <i>tinca.</i> VAL.	»
	— <i>Lutjanus tinca.</i> RISSO, ICHT.	
	— <i>Massa.</i> RISSO, VAL. BP.	C.
	— <i>Labrus griseus.</i> GMEL.	
	— <i>Lutjanus cinereus.</i> LACEP.	
	— <i>Cotta.</i> VAL.	P. C.
	— <i>Cotta.</i> RISSO.	
	— <i>Roissali.</i> RISSO.	
	— <i>Labrus griseus.</i> GMEL.	C.
	— <i>» quinquemaculatus.</i> RISSO.	
	— <i>melanocercus.</i> RISSO, BP.	R.
	— <i>cœruleus.</i> RISSO, BP.	P. C.
	— <i>chloro oehrus.</i> RISSO, BP.	»
	— <i>arquatus.</i> »	R.
	<i>Acanthoabrus palloni.</i> VAL.	C.
	<i>Ctenolabrus marginatus.</i> VAL. BP.	P. C.
	— <i>Labrus cornubicus.</i> RISSO.	
	<i>Coriscus rostratus.</i> VAL.	C.
	— <i>virescens, Lamarki et rubescens.</i> RISSO.	
<i>Girela.</i>	<i>Julis mediterraneus.</i> RISSO.	C.
	— <i>Giofredi.</i> »	»
	— <i>speciosus.</i> »	R.
	<i>Xirichthys novacula.</i> BP.	
	— <i>Novacula coryphæna.</i> RISSO.	
	— <i>Xir. cultratus.</i> CUV.	

La 4^{me} sous-classe *Pomatobranchii* du prince Ch.-L. Bonaparte correspond à la grande division des poissons

osseux des auteurs, et elle est beaucoup plus riche en espèces que toutes les autres sous-classes réunies. Dans l'ordre des Cyprinides se trouve le *Salmo furio*, la Truite commune, qui serait très abondante dans nos rivières si les lois sur la pêche fluviale étaient un peu plus sévèrement appliquées. L'abus d'empoisonner les eaux qui se pratique encore dans plusieurs de nos communes réclame hautement l'application rigoureuse de l'art. 25 de la loi du 15 avril 1829, qui punit d'une amende de 30 fr. à 300 fr. et d'un emprisonnement d'un mois à trois mois quiconque aura jeté dans les eaux des drogues ou appâts qui sont de nature à énivrer le poisson ou à le détruire. La truite abonde surtout dans les eaux de la Vésubie et de la Roja ; dans cette rivière, auprès de Saorgio, on en a pris une du poids de six kilos. Elle prospère aussi dans le canal des scies du Var, où elle s'est introduite par les inondations. Il faut espérer, que dès que les travaux de l'endiguement seront terminés, et que le respect de la propriété sera entré dans les habitudes de notre population, la pisciculture pourra s'établir sur la rive gauche du Var avec certitude de succès. Alors la famille des salmonides, si riche en bonnes espèces et si mesquinement représentée dans notre département, pourra nous donner les espèces les plus précieuses, qui nous dédommageront, en peu d'années, de la croissante pauvreté de notre golfe.

Appartiennent au même ordre les Clupeïdes, c'est-à-dire la Sardine, *Clupea sardina*, un des poissons les plus importants de notre golfe, 1° parce qu'il y est presque sédentaire ; 2° parce que à son double passage d'arrivage en mai et juin, à son retour en octobre et novembre et à son état de fretin *poutina* en mars et avril, elle offre une nourriture bonne, saine et abondante ; 3° parce que la sardine, dans son état de jeune (*palaia*) est mangeable et fournit presque exclusivement l'appât pour la

pêche au palangre, appât le meilleur et le plus économique. Tout en applaudissant, comme nous l'avons déjà dit plus haut, au décret impérial qui autorise la pêche de la *poutina*, nous nous permettons de recommander vivement à l'autorité de suspendre et interdire cette pêche dès que la *poutina* se couvre de sa peau argentée, parce qu'alors elle est presque immangeable et le produit ne peut compenser le dommage. Il reste encore un pas à faire pour porter ce poisson en première ligne sous le rapport économique ; il faudrait que le commerce local introduisit dans le pays l'industrie très lucrative de nos compatriotes des plages de l'Océan, de préparer les boîtes de sardines pressées. Cette industrie occuperait bon nombre de bras, augmenterait le profit des pêcheurs et ne pourrait manquer d'être avantageuse à qui l'exercerait, étant ce produit tout aussi et même plus recherché que l'anchois salée.

L'anchois *Engraulis encrassicolis* est un des poissons les plus importants pour le pays. Nous devons le diviser en deux variétés : la première, la vraie *Amploua de fount* ou de passage, elle nous arrive ordinairement par bandes innombrables, qui longent la côte à peu de profondeur en juillet. Ce poisson est plus gros, sa chair ferme, et c'est celui qu'on sale de préférence comme plus susceptible d'être conservé pendant plusieurs années. La seconde variété, *Amploua du Var*, est plus petite, sa chair molle se conserve difficilement si elle est salée ; cette dernière variété est sédentaire à l'embouchure du Var où on la pêche toute l'année ; son fretin *poutina* se prend en juillet et août ; on ne saurait trop recommander à l'autorité d'en prohiber la pêche, vu qu'il appartient à une espèce sédentaire.

La famille des Gadoïdes est aussi très importante, elle se compose de plusieurs espèces, dont la chair est excellente. Dans cette famille figure le *Poutassou superbè*,

Merlangus vernalis, qui nous arrive par bandes innombrables, suit souvent la *poutina* et la fait entièrement disparaître. La chair de ce poisson est fade et molle à tel point que peu d'heures après qu'il est sorti de la mer, il ne forme plus qu'une espèce de bouillie.

La famille des Pleuronectides est riche en espèces mais pauvre en nombre; elle est de peu d'importance économique; le manque de fonds vaseux sur lesquels puisse agir la drague, est cause que le marché en est rarement fourni.

La famille des Sparoïdes est très riche en espèces; aimant les fonds rocheux et les plages de galets, elle prospère dans notre golfe. Quelques espèces sont délicates, *Aurada*, *Lente*, *Pageu*, *Mourmoura*, etc.; presque toutes sont bonnes, peu sont mauvaises, telles que *Sarpa*, *Tanuda*.

En tête de l'ordre des Perclides figure en première ligne le Loup *Loubas*, poisson sédentaire qu'on prend ordinairement à la ligne sur la plage de galets et arrive au poids de 20 kilogrammes. Il s'introduit volontiers dans l'eau douce, mais un trop long séjour en détériore la chair, surtout si l'eau n'est pas très claire et courante. Il en est de même du Muge qui remonte à 20 kilomètres dans le Var, s'arrête dans de petites mares d'eau infecte et y devient alors immangeable.

La famille des Labroïdes, très riche en espèces, toutes bonnes à manger, se distingue des autres par la richesse des couleurs variées qui la parent. Les Scorpènes, *Capoun*, *Rascassa*, les Vives, *Aragna*, sont armées d'aiguillons dont la piqure est extraordinairement douloureuse.

La famille des Scombéroïdes, composée de poissons voyageurs, qui arrivent par bandes nombreuses, nous fournit en première ligne le Thon, le Maquereau *Aurion*, la Palamide, etc. On a pris, en 1852, à la man-

drague de St-Hospice, du 21 au 24 avril, 4,000 thons du poids de 10 à 15 kilogr. ; quelques-uns jusqu'à 30 kilogr. On en a vu sur le marché de Nice du poids de 225 kilogr. D'un coup de filet *savega*, on a pris 3,000 kilogr. de maquereaux. Depuis quelques années, la mandrague ne produit pas de quoi couvrir les frais, et on prétend que c'est à cause de son déplacement par suite de l'ouverture du port de St-Jean.

Je termine la série de cette grande division par la famille des Tenioïdes qui n'est, il est vrai, d'aucune utilité, mais dont la forme rubanée, dépassant quelquefois trois mètres, la peau toujours couverte d'une poussière argentée très brillante, les nageoires très développées et toujours colorées d'un rouge corail, nous offre une des merveilles de la création, que nous pouvons admirer de temps en temps à l'état de cadavre seulement, et dont l'imagination seule peut nous en représenter l'éblouissant éclat et la grâce en se le figurant en liberté dans son élément, nageant voiles déployées.

Scct. 6^a — PLECTOGNATHI.

Ordo 15° — **Gymnodontes.**

Deux Lagocephalus ont été pris à Gênes ;
un pêcheur très intelligent, m'assure
avoir pêché quelques petits poissons
avec la dent comme la lune.

Mouala.

Mola aspera. Bp.
Cephalus mola. Risso.
» *ortagoriscus.* Risso.
Ortagoriscus oblongus. SCHN.
Cephalus elongatus. Risso.
Ranzania oblonga. NARDO.

Ordo 16° — **Sclerodermi.**

Pei cofre.

? *Ostracion trigonus.* LIN. Risso.
— *nasus.* Risso.

Fanfre.

Balistes capriscus. LINN. BP.
— *Buniva, veluta et lunulatus.* Risso.

SUBCLASSIS V^a

LOPHOBRANCHII.

Sect. 7^a — SYNGNATHI.

Ordo 17° — Osteodermi.

Cavaou.

Hippocampus brevirostris. Cuv. BP.
— *antiquus et rosaceus.* Risso.

Siphostoma tiphle. BP.

Syngnathus typhle. Risso.

Syphostema viridis. RAF. C.

Syngnatus viridis. Risso.

— *rubescens.* BP.

Syngnatus rubescens. »

pyrois. BP.

Syngnatus pyrois. »

phlegon. BP.

Syngnatus phlegon. »

— *Ethon* BP.

Syngnatus abaster. »

— *acus.* LINN. BLOC.

• *Syngnatus fasciatus.* »

— *violaceus.* »

— *annularis.* »

Nerophis vittata. RAFF.

Scyphius littoralis. Risso.

— *Papacina* BP.

Scyphius Papacinus. »

SUBCLASSIS. VI^a

MARCIPOBRANCHII.

Sect. 8^a — CYCLOSTOMI.

Ordo 18° — Hypervartii.

Lamprua.

Petromyzon marinus. LINN. BP. RISSO
— *Planeri.* GMEL.

La sous-classe des Lophobranches ne contient que des petits poissons d'aucun intérêt économique, mais d'une organisation remarquable. Tous sont cuirassés, les uns sont ronds, d'autres prismatiques offrent 6 ou 7 faces longitudinales; leur tête est petite, le museau plus ou moins allongé, cylindrique ou très comprimé latéralement; à son extrémité est placée l'ouverture de la bouche, laquelle est étroite et n'a ni langue ni dents.

C'est une particularité de cette famille que le mâle porte les œufs dans un canal creusé au-dessous du corps ou de la queue, jusques à ce que les jeunes puissent subvenir à leur existence; alors le canal est ouvert longitudinalement et fermé par deux rebords cutanés, qui se recouvrent mutuellement.

L'Hippocampe, qui est le plus remarquable à cause de sa ressemblance à celle d'un cheval, d'où dérive son nom, vit longtemps dans l'eau de mer et fait l'ornement le plus singulier d'un aquarium; l'immobilité qu'il garde au milieu de l'eau, avec sa queue toujours roulée en spirale, en fait un poisson des plus curieux.

La sous-classe des Marsipobranches, très pauvre en espèces, n'est représentée que par deux Lamproie. Je crois qu'il serait utile d'introduire l'*Ammocetes branchialis* LAMPRE, des Piémontais, lequel fournit un aliment assez estimé. Quant au *Branchiostoma* qu'on dit cosmopolite, je n'ai pas encore pu le découvrir sur nos parages.

ANNELES.

L'embranchement des annelés se compose des insectes, des arachnides et des crustacés qui forment la subdivision des artropodes (pieds articulés); les annélides, les turbulaires, les rotifères et les entozoaires forment la subdivision des vers.

Dans l'impossibilité de donner un catalogue scientifique des insectes du pays sans trop fatiguer le plus grand nombre des lecteurs par une aride nomenclature, j'ai cru devoir me borner à signaler quelques généralités sur les insectes productifs, utiles ou nuisibles à l'agriculture. Dans la première catégorie se trouve le ver à soie *Bombix mori*; la culture de ce précieux insecte, autrefois très prospère dans le département et surtout dans la vallée du Var, fait aujourd'hui le désespoir et est cause de la misère de nos populations. Une variété ou race locale, très estimée par les filateurs, a résisté à l'invasion de la gattine jusques à ce jour entre les mains de quelques particuliers soigneux et intelligents. Les graines qui nous arrivent de l'étranger répondent rarement aux espérances des éleveurs; cependant des essais faits prématurément et à grands frais sur les graines par des sociétés philanthropiques; l'examen de la graine découverte importante du professeur Cornallia de Milan, si justement célèbre dans cette science, sont des garanties d'une haute importance. L'éleveur peut, avec une certaine assurance, risquer son capital et son temps, lorsque la bonne foi accompagne les transactions commerciales. Toutefois, l'influence morbide du ver-à-soie est telle, que le moindre manque de précaution, la moindre négligence suffisent pour tout détruire, à tel point que j'ai pu constater des résultats tout à fait opposés dans des localités identiques, obtenus des mêmes graines. J'ai vu,

en l'année 1861, des graines qui avaient parfaitement réussi par l'éducation prématurée, manquer presque entièrement plus tard. On ne peut nier qu'une influence délétère ne règne dans l'air; car, dans la tournée que j'ai faite la même année dans les vallées du Paillon, j'ai pu constater, à mon grand déplaisir, qu'un grand nombre d'éleveurs avaient, depuis des siècles, obtenu des résultats excellents, quoique l'éducation fut faite dans des locaux impropres, malsains, sales, étroits et sans air. J'ai aussi constaté que des graines faites avec des cysalides résultant d'une bonne éducation ont donné des papillons maladifs et toujours des graines mauvaises. Nous souhaitons donc, dans l'intérêt du pays, que nos marchands de graines s'adressent aux maisons les plus sûres, qu'ils s'assurent de leur bonne qualité par l'élevage prématuré ou par l'inspection de la graine, mais il faut recommander surtout aux éducateurs de se méfier des graines faites dans le pays, et de redoubler de soins et de précautions, s'ils veulent éviter des désastres.

Quant à la culture du *Bombix arinda*, ver-à-soie du ricin, l'impossibilité d'empêcher la graine d'éclore en hiver, la difficulté de nourrir les chenilles à cette époque, l'ont fait justement abandonner.

Mais le *Bombix cyntia*, qu'on nourrit avec la feuille de l'ailante *Ailantus glandulosa* ou vernis du Japon, qu'on peut abandonner à lui-même en plein air, mérite de fixer l'attention des hommes compétents. Conséquemment je me permets d'engager les personnes chargées du reboisement des collines de nos alentours et des montagnes du département, qui en ont un besoin si urgent, d'y réserver une large part pour l'ailante, plante des plus utiles pour le reboisement, vu qu'elle trace à l'infini, et parce qu'elle pourra plus tard nourrir sans frais et sans soins cet utile insecte le *Bombyx cyntia*.

Un autre insecte d'une haute importance est l'abeille.

Une grande quantité de ruches sont disséminées dans le département, et peu de pays sont plus richement dotés que le nôtre, où les abeilles trouvent toute l'année de quoi exercer leur infatigable industrie. Si les particuliers se mettaient au niveau des connaissances actuelles de l'apiculture, et si au lieu de tuer les essaims ils les conservaient, dans peu d'années ils centupleraient, principalement si on avait soin de planter partout où il est possible, des arbustes riches en miel, tels que la *Cineraria platanifolia*, la *Freilinia*, etc., qui fleurissent en hiver, saison déjà si courte à Nice.

Quant à la dernière catégorie, sans parler de cette masse innombrable d'insectes, qui d'une manière ou de l'autre sont très nuisibles à l'agriculture, je m'arrête à signaler ceux qui en sont un vrai fléau.

En première ligne figure la mouche de l'olivier *caïroun*, laquelle dépose ses œufs dans l'olive, ordinairement un par chaque fruit ; la chenille éclos se nourrit de la pulpe de l'olive, y forme de grandes galeries, fait mûrir prématurément le fruit, le fait tomber ; en outre de diminuer de beaucoup la quantité de pulpe oléagineuse, elle en gâte la qualité par ses excréments et par sa présence. Le fléau suit toujours une bonne récolte, parce que les mouches qui ont survécu aux rigueurs du froid trouvent de suite dans les olives de l'année précédente qui ne sont pas encore abattues, où déposer leurs œufs, y font plusieurs générations ; et en juillet, quand les nouvelles olives sont aptes à nourrir la chenille, elles sont attaquées par un très grand nombre de mouches. On a proposé plusieurs fois comme remède à ce désastre d'abattre toutes les olives pendant les mois d'hiver, et une loi *ad hoc* avait été mise à l'étude sous le gouvernement sarde. Consulté par quelques membres de la commission nommée à cet effet, je déclarai qu'à mon avis cette mesure me paraissait impraticable, et au surplus inutile et

en pure perte , 1° parce qu'il était impossible d'abattre toutes les olives dans les mois d'hiver ou soit au plus tard dans tout le mois de mars , soit à cause du manque de bras , soit par l'insuffisance des usines ; 2° parce que à cette époque une grande quantité d'olives étant encore loin de leur maturité , cette mesure aurait causé une perte grave et réelle aux propriétaires ; 3° enfin j'appuyai mon opinion sur le fait suivant qui m'a paru très concluant. En 1821 , nous eûmes une forte gelée , qui nous obligea à rabattre tous les oliviers , et on n'a vu d'olives qu'en 1824 ; pourtant les huiles portées sur le marché eurent le goût du *caïron* jusques en mars. Il suit de cette observation bien constatée par tous nos agriculteurs que ou la mouche est venue des régions plus chaudes , qui n'eurent pas à souffrir de la gelée , ou les œufs de cet insecte sont restés trois années sans éclore. Donc la mesure qu'on voulait prendre d'abattre les olives avant leur maturité aurait causé une perte réelle sans garantie sure contre le fléau du *caïron*.

Un autre insecte moins général mais plus désastreux , est le *Trips*, le *Barban* de nos paysans ; c'est la larve d'un petit coléoptère par laquelle sont rongés les bourgeons des oliviers à mesure qu'ils se développent. Je connais bien de propriétés dans des positions et des expositions diamétralement opposées qui en sont attaquées et sur lesquelles , depuis plus de trente années , on n'a retiré aucun produit. J'ai entendu parler , dans mon jeune âge , d'une opération faite à Lucéram par M. le baron Verani , lequel possédait un champ isolé d'oliviers dévoré par cet insecte. Pour s'en débarrasser , il fit rabattre les arbres , enleva les gros bois et ne laissa au pied que le menu branchage , auquel il mit le feu. La flambée détruisit les vers , qui étaient sur les rameaux et les œufs qui pouvaient se trouver abrités sous l'écorce des troncs ; les arbres repoussèrent et pendant de longues années ont donné de

bons produits. Feu M. Patrice Gastaud, dans sa propriété de Montgros, se débarrassa de cet insecte par une fumure, on peut dire exagérée, laquelle, secondée par des pluies abondantes, tripla la végétation au point qu'elle put triompher du dégât de l'insecte.

Une autre maladie, connue sous le nom de *Mourfea*, *Fumago*, attaque les oliviers, les orangers, les figuiers et bien d'autres plantes du littoral. Les propriétaires de Beaulieu connaissent par expérience les ravages que fait cette maladie causée par une cochenille *Coccus*, dont le mâle ailé est presque invisible, et la femelle dans son état adulte, de cochenille, adhère sur les rameaux ou sous les feuilles, et dépose ses œufs sous cette coque. Les œufs éclos donnent naissance à de très petits insectes qui suintent une humeur sucrée, puis en se promenant sous les feuilles où ils se nourrissent, laissent une couche visqueuse qui facilite beaucoup le collage des sporidies ou graines du *Fumago*, champignon microscopique, quand elles sont lancées dehors de leurs capsules. Ce champignon se propage au point de couvrir toutes les surfaces de l'arbre ; il en gêne et altère la végétation au point que bien des propriétaires sont restés jusques à dix-sept ans sans récolter une olive. J'ai observé que la *Morfea* sévit davantage dans les endroits où les arbres sont très touffus et peu aérés. Il y a quelques années, nous eûmes sur le littoral une forte chute de neige ; les oliviers en restèrent couverts pendant deux jours, et, à la suite de cet accident, la *Mourfea* ayant très visiblement disparu, on a eu des récoltes satisfaisantes. Depuis lors on m'assure que la maladie suit de nouveau une marche ascendante. Le même *Coccus* envahit l'oranger : le *Fumago* qui en est le compagnon inséparable ou la conséquence, couvre ce bel arbre de son voile noir sans en arrêter la végétation. Il attaque aussi le figuier et s'y multiplie quelquefois d'une manière effrayante ; mais là

il est mal arrivé, car après la chute des feuilles l'agriculteur actif s'en débarrasse infailliblement en frottant toutes les branches avec un linge grossier mouillé de vinaigre.

Un insecte bien plus dangereux est la *Dortesia*, pou blanc ainsi nommé par son enveloppe ressemblant à un duvet cotonneux. Cet insecte désole les citronniers de Menton, enlève, pour le moins, la moitié du produit aux propriétaires par suite des dépenses qu'il doit faire pour s'en débarrasser autant que possible, et quelquefois ne pouvant y réussir, il se trouve forcé à renoncer à ce produit précieux. Cette maladie dangereuse, inconnue à Nice, il y a quelques années, se montre sur plusieurs points, et je crains fort que, par défaut de précautions, elle n'envahisse bientôt toute notre campagne. J'ai assisté une fois à Menton au nettoyage des citronniers et j'ai vu avec peine qu'on fait tomber à terre la plus grande partie des insectes, lesquels remontent naturellement sur l'arbre peu de jours après. Ne pourrait-on pas s'arranger de manière à ramasser l'insecte et le détruire? Nous avons malheureusement encore bien d'autres insectes nuisibles pour la destruction desquels quelques centaines de Roitelets, de Pouillots, de Mesanges feraient bien plus que le génie, la patience et la persévérance de l'homme. Ne cessons donc pas d'invoquer et d'espérer que l'application rigoureuse de la loi sur la chasse nous ramène ces volées bienfaisantes de petits oiseaux, lesquels tout en nous rendant des services d'une si haute importance comme ceux de nous débarrasser des insectes nuisibles, repeupleront nos campagnes et les ranimeront par leurs jeux folâtres et avec leurs chants mélodieux.

Dans la division des arachnides nous ne connaissons de dangereux que le scorpion, qu'on rencontre assez communément dans les décombres humides et sous les rochers. On exagère beaucoup les dangers de sa piqure, qu'on neutralise avec de l'huile ou de l'ammoniaque.

CRUSTACÉS.

Ordre. — Décapodes.

SECTION DES BRACHYURES.

Famille des Oxyrhinques.

Stenorynchus longirostris. LATH.	Pisa armata. M-E.
— <i>Macropus longirostris</i> . LATH.	— <i>Maja armata</i> . Latr. Risso.
Risso.	— <i>hirticornis</i> . HERBS.
— <i>arachnoïdes</i> . LAMB.	— <i>Inachus hirticornis</i> . Risso.
— <i>phalangium</i> . AUD.	Lisa chiragra. LEACH.
Inachus thoracicus. ROUX.	— <i>Maia squinado</i> . ROND.
— ? <i>Dorynchus</i> . LEACH.	— <i>verrucosa</i> . M-E.
Herbstia condyliata. MILN. EDW.	Acanthonyx lunulatus. LATR.
— <i>Maja condigliata</i> . Latr. Ris.	— <i>Maja lunulata</i> . Risso.
— <i>Mitrax Herbsti</i> . Risso.	Eurynome scutellatus. Risso.
Pisa tetraodon. M-E.	Lambrus mediterraneus. ROUX.
— <i>coralina</i> . »	— <i>Eurynome Aldovrandi</i> . Ris.
— <i>Maja corallina</i> . Risso.	— <i>angulifrons</i> . M-E.
— <i>Inachus corallinus</i> . Risso.	— <i>Mongrandis</i> . ROUX.
— <i>gibbsii</i> . LEACH.	

Famille des Cyclométopes.

Xantho floridus. MONTAG.	Platyonichus nasutus. LATH.
— <i>poressa</i> . LEACH.	— <i>Portunus huguttalus</i> . Ris.
— <i>rivulosa</i> . Risso.	Portunus plicatus.
Platycarcinus pagurus. M-E.	— <i>holsatus</i> . FABR.
Pilumnus hintellus. LEACH.	— <i>corrugatus</i> . LEACH.
— <i>spinifer</i> . M-E.	— <i>variegatus</i> . Risso.
— <i>villosus</i> . Risso.	— <i>longipes</i> . »
Eriphia spinifrons. LAV.	— <i>maculatus</i> . »
— <i>prismatica</i> . Risso.	— <i>marmoreus</i> . LEACH.

Famille des Catomépodes.

Pinnothères pisum. LATH.	Grapsus marmoratus. FABR.
— <i>veterum</i> . M-E.	— <i>varius</i> . LATH.
Gonoplax angulata. M-E.	— <i>cinereus</i> . Risso.
— <i>rhomboides</i> . FABR.	Nautilograpsus testudinum. ROUX.
— <i>longimanus</i> . Risso.	— <i>Cancer minutus</i> . Fabr.

Famille des Oxystomes.

- Calappa granulata. FABR.

<i>Ilia nucleus.</i> FABR.	<i>Thia Blainvillii.</i> RISSO.
— <i>rugolosa.</i> RISSO.	<i>Dorippe lanata.</i> LINN.
<i>Atelecyclus cruentatus.</i> DESM.	<i>fachino.</i> Herbst. RISSO.
— <i>omoidon.</i> RISSO.	<i>Ethusa mascaronae.</i> ROUX.
<i>Thia polita.</i> PENN.	

SECTION DES ANOMOURES.

Famille des Apterures.

<i>Dromia vulgaris.</i> M-E.	<i>Homola Cuvicrii.</i> RISSO.
— <i>Rhumphii.</i> Bosc. RISSO.	— <i>spinifrons.</i> LEACH.

Famille des Pterygures.

<i>Hippa cærulea.</i> RISSO.	<i>Pagurus pictus.</i> M-E.
<i>Pagurus Pridauxii.</i> LEACH.	— <i>tubercularis.</i> FABR.
— <i>solitarius.</i> RISSO.	— <i>misanthropus.</i> ROUX.
— <i>angulatus.</i> »	— <i>maculatus.</i> RISSO.
— <i>striatus.</i> LATR.	— <i>anachoretus.</i> »
— <i>strigosus.</i> RISSO.	<i>Porcellana platycheles.</i> LAMK.
— <i>Diogenes.</i> »	— <i>longicornis.</i> LEACH.
— <i>callidus.</i> ROUX.	— <i>longimana.</i> RISSO.
— <i>oculatus.</i> RISSO.	

SECTION DES MACROURES.

Famille des Cuirassés.

<i>Galathea strigosa.</i> M-E.	<i>Scyllarus cicada.</i> RISSO.
— <i>rugosa.</i> FABR.	<i>Pseudibacus Veranyi.</i> GUÉRIN.
— <i>squamifera.</i> LEACH.	<i>Palinurus vulgaris.</i> LATH.
<i>Scyllarus arctus.</i> FABR.	

Famille des Talassiniens.

<i>Calianassa subterranea.</i> MONT.	<i>Gebia littoralis.</i> RISSO.
<i>Axius stirynchus.</i> LEACH.	— <i>Daviana.</i> »

Famille des Astaciens.

<i>Astacus fluviatilis.</i> LINN.	<i>Nephrops norvegicus.</i> LINN.
<i>Homarus vulgaris.</i> FABR.	

Famille des Salicoques.

<i>Crangon vulgaris.</i> FABR.	<i>Crangon catapRACTUS.</i> OLIV.
— <i>fasciatus.</i> RISSO.	— <i>Ægeon loricatus.</i> RISSO.
— <i>rubropunctatus.</i> RISSO.	<i>Alpheus ruber.</i> RAF.

Alpheus Edwardsii. AND.
dentipes. GUER.
Autonomea Olivi. RISSO.
Nika edulis. RISSO.
Gnathophylum elegans. LECTR.
Alpheus elegans. RISSO.
Hyppolytus viridis. OTTO.
— variegatus. RISSO.
Pandalus narwal. FABR.
pristis. RISSO.
Lysmata seticauda. RISSO.
Palemon xiphias. RISSO.
crenulatus. RISSO.
— Treillanus. RISSO.

Palemon trisetaceus. RISSO.
— antennarius. M-E.
— microramphus. RISSO.
Stenopus spinosus. RISSO.
Sicyonia sculpta. M-E.
— carinata. OLIV.
Penæus caramote. ROND.
Alpheus caramote. RISSO.
— eristatus. RISSO.
— membranaceus. RISSO.
— attenuatus. »
Ephyra pelagica. ROUX.
Pandalus pelagicus. RISSO.
Pasiphaea sivado. RISSO.

Ordre. — Stomapodes.

Famille des Caridioïdes.

Mysis frontalis.

Famille des Bicuïrassés.

Phyllosomamediterraneum. LEACH. Chrysoma mediterranea. RISSO.

Famille des Unicuïrassés.

Squilla manthis. FABR.
— Desmaresti. RISSO.

Squilla cerisii. ROUX.

Ordre. — Amphipodes.

Famille des Crevetines.

Orchestia gammarus. RISSO.
littorea. LEACH.

Gammarus locusta. FABR.
— marinus. LEACH.

Famille des Hypérines.

Phrosina nicetensis. M.-E.
semilunata. RISSO.
Phronima sedentaria. FOSK.

custos. RISSO.
Typhis ovoïdes. RISSO.

Ordre. — Lœmadipodes.

Caprella linearis. LATR.
— punctata. RISSO.

Cyamus Ceti. FAB.
— littoralis, MULL.

Ordre. — **Isopodes.**

Famille des Idoteïdes.

Idotea tricuspidata. DESM.	Idotea appendiculata. RISSO.
— emarginata. FABR.	<i>Leptosoma appendiculata</i> . RIS.
— hectica. PALL.	Anthura gracilis. MONT.

Famille des Asellotes.

Tanaïs Cavolini. M.-E.	Limnoria gibbosa. RISSO.
Pseudes ligioides. LEACH.	Asellus vulgaris. LATR.
<i>Eupheus ligioides</i> . RISSO.	

Famille des Cloportides.

Ligia italica. FABR.	Porcellio scaber. LATR.
— oceanica. LINN.	— lœvis. LATR.
Oniscus murarius. CUV.	Armadillo officinalis. DAM.
<i>asellus</i> . LINN.	<i>vulgaris</i> . LAT.

Famille des Pranisiens.

Praniza ventricosa. RISSO.	Praniza plumosa. RISSO.

Famille des Spheromiens.

Sphaeroma serratum. FABR.	Cymodocea Lessueurii. RISSO.
— Lessueurii. RISSO.	<i>Sphaeroma Lessueurii</i> . RISSO.
Cymodocea pilosa. M.-E.	

Famille des Cymothodiens.

Oëga bicarinata. LEACH.	Anilocra physodes. FABR.
Rocinella Deshayesiana. M.-E.	Cymothoe æstrum. FABR.
Nerocila bivittata. RISSO.	— cæstroïdes. RISSO. M.-E.
— affinis. M.-E.	— <i>Canolira cæstroïdes</i> . RISSO.
Anilocra mediterranea. LEACH.	— Audouini. M.-E.

Famille des Bopyriens.

Bopyrus squillarum. LATR. RISSO.	<i>Bop. palemonis</i> . RISSO.
— gebiarum. LAT.	

Ordre. — **Phyllopodes.**

Famille des Apusiens.

Nebalia Geoffroy. M.-E.	Apus cancriformis. SCOFF
? <i>Straussi</i> . RISSO.	? <i>bicornutus</i> . RISSO.

Ordre — Daphnoïdes.

Daphnia pulex. LINN. *Daphnia longispina.* MÜST.

Ordre. — Cyproïdes.

Cypris reniformis. RISSO. *Cypris lutea.* RISSO.

Ordre. — Siphonostomes.

Caligus Rissoanus. M.-E. *Desmaresti.* RISSO.
— *Lessonius.* RISSO. *Nemesis careherium.* ROUX.
Cecrops Latreillii. LEACH. *Lamea.* RISSO.

Ordre. — Lerneïdes.

Brachiella thynni. CUV. *Lerneopenna.* BLAINY.
— *Lophii.* M.-E. *Pennatula.* LINN.
Penellus filosa. CUV.

Les crustacés sont remarquables par la grande variabilité de leurs formes : ils vivent presque tous dans l'eau et particulièrement dans la mer ; ils sont en général nocturnes ou crépusculaires, et se nourrissent d'autres animaux. Les uns sont marcheurs, se tiennent toujours près de terre, marchent en tout sens, mais d'ordinaire latéralement, et ont l'habitude de se cacher sous les pierres, dans les fentes des rochers ou parmi les fucus (xanto, portunne, carcine). Le grapse, l'ériphie sortent très souvent de l'eau. Les telphuses, les gégarciniens (tourloulou), qui vivent dans les pays chauds, se tiennent toujours à terre dans les trous, ne vont que rarement à la mer, et si ils y sont retenus longtemps y périssent. La gébie et le pagure n'ayant pas leur abdomen cuirassé, la première s'enfonce dans la vase, et le second se loge dans des coquilles vides, qu'il est obligé de traîner avec lui, et d'en changer toutes les fois qu'elle devient trop étroite pour son corps. La phronine vit ordinairement dans un *doliolum*, petit médusaire en forme de tonneau sans fonds : elle en fait sa demeure, dépose dans son intérieur les œufs qui y naissent, l'habitent ensuite avec leur

mère jusques à ce qu'ils aient acquis un certain développement. Le pinnothère partage le logement du moule et du jamboneau, *pinna*, *gnacra*, avec lesquels il paraît vivre en bonne intelligence. Les sphéromes, cymodocées, nérociles, etc., se cramponnent au corps des poissons et en attaquent les chairs.

Les caliges, bopyres, etc., se cramponnent aux branchies des poissons, ou à la base de leurs nageoires et vivent à leurs dépens. Le lernéomène s'implante sur le poisson épée, introduit sa tête dans les chairs et y adhère si fortement, qu'il est impossible de l'en tirer sans les déchirer. Le doripe, s'accommode d'un *alcionium* qui en recouvre toute la partie dorsale, et qu'il traîne avec lui.

Les crustacés en général sont mangeables, quelques-uns sont très appréciés, comme la langouste, le homard, les palmons, pénnée, pasiphée, etc. Parmi ces crustacés nous souhaitons voir acclimater et propager dans le pays l'écrevisse d'eau douce, qui fournit un aliment sain et agréable, la réussite étant garantie par un essai très heureux fait par M. Bermond.

Les homoles, les galathées sont immangeables à cause de l'odeur de punaise qui se développe en les cuisant. La pêche des crangons, pasiphées, crevettes, etc., se fait à peu de profondeur, quand la mer est agitée surtout; on prend des homards et des langoustes au palangre; mais la plus grande partie est prise aux nasses, qu'on descend sur les fonds rocailleux. A propos de cette pêche, il est important de signaler un inconvénient sérieux auquel on pourrait remédier facilement. Les pêcheurs du golfe de Villefranche et de St-Hospice prennent dans les filets de petites langoustes, qui n'ont aucune valeur et pourraient au contraire en acquérir une notable relativement en les laissant grossir; il serait donc utile que l'autorité compétente, dans un règlement sur la pêche, ordonnât de jeter de suite à la mer toute langouste qui n'aurait pas

ateint 15 centimètres de l'extrémité de la queue à la base des antennes. Aucun de ces crustacés ne périrait, car ils vivent assez longtemps hors de l'eau, et le pêcheur serait dédommagé plus tard du sacrifice minime qui lui est imposé. Un peu de surveillance sur les marchés et au débarquement des pêcheurs suffirait pour assurer l'exécution de cet ordre.

Ordre. — Cirripèdes.

Les Cirripèdes, autrefois réunis aux mollusques parce qu'ils ont une coquille composée de plusieurs pièces ou valves, sont classés maintenant parmi les crustacés parce que ces animaux, dans leur premier âge, au sortir de l'œuf, nagent librement et ont des yeux très distincts; puis devenus adultes ils sont fixés aux corps et restent sans yeux. Ils vivent tous dans la mer, les uns sont sessiles (coronule, balane), se fixent sur les rochers, sur les coquilles ou sur la peau des tortues, des baleines et autres animaux: d'autres sont pédoncules et se fixent sous la coque des navires, sur les bois flottants qui en sont quelquefois entièrement couverts, anatifes; enfin quelques-uns d'entre eux, l'alepas, se fixent sur les baquettes des oursins. Ces animaux ne sont d'aucune utilité à l'homme; ils contrarient, quand ils sont nombreux, la marche des navires. L'habitude qu'ils ont de se fixer à ceux-ci, aux tortues et aux cétacés les rendent cosmopolites.

Cirripèdes Sessiles.

Coronula testudinaria. LAMK.	galeatus. LAMK.
bissexlobata. PHIL.	patellaris. »
Balanus tulipa. ROUX.	Chthalamus stellatus. Roux.
balenoïdes. RANZ.	

Cirripèdes Pédonculés.

Anatifa lœvis. LAMK.	Pollicipes scalpellum. LAMK.
Pentelasmis anatifera. Low.	Scalpellum lœvis. Risso.
Otton Cuyieri. Low.	Alepas minuta. PHIL.
Cineras vittata. LAMK.	

ANNELIDES.

Sans branchies.

Hirudo medicinalis. LINN.	<i>Albione verrucosa.</i> SAV.
Pontobdella muricata. LAMK.	Erpobdella vulgaris. GUEL.
<i>Hirudo muricata.</i> LINN.	Branchellion torpedinis. SAV.
<i>Pontobdella verrucosa.</i> LEACH.	<i>Branchiobdella torpedinis.</i> BLV.

• Avec branchies.

Amphitrites ventilabrum. BLV.	Cirratulus Lamarchii. AUD.
<i>Sabella penicillus.</i> LINN.	Glycera unicornis. LAMK.
— <i>ventilabrum.</i> SAV.	Phyllodoce laminosa. SAV.
— luculana. D.-C.	<i>Nereiphila laminosa.</i> BLV.
Siphostoma diplocætos. OTTO.	— Paretii. BLV.
Terebella conchilega. LIN. SAV.	Hersione festiva. SAV.
— cristata. MUL.	— pantherina. RISSO.
Pectinaria belgica. LAMK.	Syllis cirrhigera. VIVIANI.
<i>Sabella granulata.</i> LINN.	Nereis lobulata. BLV.
<i>Amphitrite auricoma.</i> BL.	<i>Lycoris lobulata.</i> SAV.
Cistena Palasii. LEACH.	Leonice fasciata. LAMK.
Sabellaria alveolata. BL.	Lombrinereis coccineus. D.-C.
<i>Hermella.</i> SAV.	Lysidice valentina. SAV.
<i>Amphitrite.</i> CUV. D.-C.	— pantherina. D.-C.
<i>Sabella.</i> LINN.	Eunice sanguinea. AUD. et EDW.
Serpula contortuplicata. LINN.	<i>Leodice sanguinea.</i> LAMK.
— sulfurata. CUV.	— zonata. D.-C.
— filograna. LINN.	— fasciata. RISSO.
— echinata. GUEL.	Polynoe squamata. SAV.
Spirorbis nautiloideus. LAMK.	<i>Eumolpe squam.</i> BLV.
<i>Serpula spirorbis.</i> LINN.	— foliosa. SAV.
Vermilia triquetra. BLV.	<i>Eumolpe imbricata.</i> BLV.
<i>plificifera.</i> «	Aphrodita aculeata. BASTER.
Thalasema echinura. BOSCH.	<i>Halitea aculeata.</i> LAMK.
Sternopsis thalassemoïdes. OTTO.	— aurata. RISSO.
Lombricus terrestris. LINN.	— histrix. SAV.
Arenicola piscatorum. LH.	Sagitta. QUOY et GAIMARD.

Les annélides sont assez richement représentés dans notre département ; ils sont tous, à peu d'exceptions près, inutiles à l'homme. Parmi les utiles, il faut porter en première ligne la sangsue, autrefois si répandue dans les marais de presque toute l'Europe et d'où aujourd'hui elle a à peu près disparu, grâce à l'imprévoyance et à l'avidité des pêcheurs, qui n'ont pas pensé à l'avenir, unies à l'ignorance des consommateurs, qui ont laissé périr les sangsues qui avaient servi, au lieu de les remplacer

dans les marais, où, en dégorgeant le sang sucé, elles auraient survécu et se seraient infailliblement reproduites. Les sangsues abondaient tellement dans nos contrées que les marais de la Provence fournissaient, au commencement de ce siècle, aux besoins médicaux de la France entière et d'une partie de l'Italie ; plus tard, les marais du midi de l'Italie, ensuite ceux de la Sardaigne ont été successivement épuisés ; et aujourd'hui, tous ces pays, jadis productifs, sont tributaires de l'étranger pour l'approvisionnement de ces anellides indispensables à la médecine. De bien moindre importance sont les thalassèmes et l'arenicole, qui servent, sur les bords de l'Océan, d'appât pour la pêche.

Un grand nombre d'anellides vivent enfouis dans le sable ou dans la vase ; quelques-uns se creusent des terriers ; d'autres se font des tuyaux membraneux ou cornés, les uns lisses, les autres couverts de sable ou de débris de coquilles ; d'autres enfin se font des tubes calcaires qu'ils collent sur les rochers ou sur les coquillages.

La *Sagita*, au contraire, nage continuellement. Aussi les naturalistes, plusieurs même modernes, l'ont placée parmi les mollusques.

Les aplurodites sont remarquables par le brillant irisé des soies qui les couvrent : la philodoce de Pareto pour l'éclat des couleurs dont elle est parée ne le cède à aucun des plus beaux animaux de la création. L'amphitrite, avec ses branchies développées en éventail ou en spirale, offre l'appareil le plus brillant et le plus variable. Ces animaux peuvent faire l'ornement le plus remarquable d'un aquarium.

Ordre. — **Turbelariés.**

Les animaux de cet ordre sont des vers aquatiques sans segments : quelques-uns nagent, d'autres se traînent lentement, d'autres vivent collés sur les pierres. Les planaires, qu'on rencontre assez communément sous les pierres à peu de profondeur dans la rade de Villefranche, sont fort remarquables quand elles sont en mouvement : leur corps est très aplati, lisse, le plus souvent tout couvert de tubercules et en général d'une couleur brune plus ou moins obscure, quelquefois d'un rose très brillant. Ces animaux sont minces comme une feuille de papier, se plient et se replient en se mouvant en tout sens, rampent dans toutes les directions et changent continuellement de forme.

Les borlasies sont des vers lisses, aplatis, plus ou moins allongés, qui vivent comme les planaires sous les pierres, ou enfoncés dans la vase : quelques-uns comme la meckelia, sortis de l'eau, se désarticulent en segments égaux et difficilement se conservent entiers. La meckelia se rencontre très facilement enfouie dans la vase du port de Nice près du *mouletou*, petit môle.

Les ordres des Rotifères et des Entozoaires, qui complètent la grande division des anellides, sont composés le premier d'animaux microscopiques autrefois rangés au dernier degré de l'échelle animale ; le second contient tous les vers intestinaux, animaux parasites internes qu'on rencontre généralement dans les intestins de presque tout le règne animal,

MOLLUSQUES.

Cephalopoda.

Octopoda.

Famille Octopoda.

Eledon moschatus. LAMCK.

— *Aldrovandi*. D.-C.

Genei Ver. Jeune.

Verany. Monographie des Cephalopodes de la Méditerranée. Gènes, 1851.

Octopus vulgaris. LK.

— *macropus*. Risso.

ruber. Raf.

— *Salutii*. VER.

— *Alderii*. VER.

— *Tetracirrhus*. D.-C.

— *Defilippii*. VER.

J'ai rencontré un second exemplaire pris à une grande profondeur dans le golfe de Nice avec le palangre.

Octopus tuberculatus. BL.

Octopus Cocco. VER.

Tremoctopus violaceus. D.-C.

Octopus velifer. Fer.

— *violaceus*. Fer.

velatus. Rang.

Philonexis velifer. D'Orb.

— *Carena* VER. Mâle.

Octopus carena. VER.

— *catenulatus*, femelle.

Octop. catenulatus. Fer.

reticularis. Petagno.

• *Veranyi*. Wagner.

Ferussaci. D.-C.

tuberculatus. D.-C.

Philonexis tubercula. D'Or.

Argonauta argo. LINN.

Ocythoe tuberculata. Raf.

Decapoda.

Famille Sepiacea.

Loligopsis Veranyi. FERUSS.

Chirotenithis Veranyi. D'Orb.

Histioteuthis Bonelliana. D'Orb.

Crangia Bonelliana. Fer.

— *Rupelliana*. VER.

Onychotenthis Oweni. VER.

Ancistrotenthis Lichtensteinii. Gr.

Onychotenthis Lichtensteinii. F.

Ommastrephes sagittata. D'Orb.

Loligo sagittata. Lk.

— *todarus*. D'Orb.

Loligo todarus. C.

Thysanotenthis rhombus. TROSCH.

Un exemplaire très mutilé de ce céphalopode est arrivé sur le marché de Nice; je n'ai pu que reconnaître le genre. A peu près à la même époque, M. le professeur Lessona en a observé un sur

le marché de Gènes et m'en a communiqué une figure au trait. Un troisième individu a été observé de nouveau à Gènes par M. Canestrini.

Loligo vulgaris. LAMCK.

— *Coindetii*. VER.

— *Pillou*. VER.

— *Berthelottii*. VER.

— *Marmoræ*. VER.

Rossia macrosoma. D.-C.

Sepioida Rondeleti. GESNER.

Rondeleti et Desvigniana. VANB.

Sepia officinalis. LINN.

— *elegans*. BL.

Orbigniana. Fer.

biseriata. DEN. DE MONTS.

elegans. FERUSS.

L'ordre des Céphalopodès est, de tous les ordres de mollusques, le plus important sous le rapport économique, quoique le moins nombreux en espèces, parce qu'il fournit, à peu d'exceptions près, un aliment bon et abondant.

Les Céphalopodes, malgré qu'ils soient relégués au troisième rang sur la grande échelle animale, depuis que le système nerveux sert de base à la classification, sont, sous bien de rapports, supérieurs aux anellés.

La forme variable, la souplesse et l'élasticité de leur corps, l'organisation de leurs yeux aussi parfaite que chez les vertébrés, le changement de couleur de leur peau, mille fois plus variable que celle du Caméléon, tantôt d'un éclat remarquable (*Octopus Saluzzii*, *Loligo vulgaris*), quelquefois parsemée de points chatoyants et si brillants qu'elle semble diaprée de pierres précieuses (*Histioteutys Bonelliana*), souvent elle est couverte de reflets ondoyants (*Loligo sagittata*, *Sepia elegans*), ou bien argentée et aussi resplendissante que le poisson gymnète argentin (*Tremoctopus violaceus*), enfin la faculté qu'a la peau de se hérissier de tubercules cutanés très prononcés surtout dans l'état d'irritation, (*Octopus*, *Eledon*, *Sepia*), rendent les Céphalopodes dignes de l'attention des naturalistes et des personnes qui aiment à admirer les merveilles infinies de la création.

Quelques Céphalopodes atteignent une taille colossale sans arriver cependant au Craken, vrai crac, de M. Denis de Monfort. La preuve évidente de cette grosseur gigantesque existe dans le bras tentaculaire d'un loliginé qui se trouve au musée de Londres, lequel pèse cent livres et correspond tout au plus au vingtième du poids total du mollusque. Un autre bras du même poids a été observé par les membres de l'expédition scientifique française (voyage de l'*Uranie*), et dernièrement encore tous les

journaux et bon nombre de savants ont parlé de la prise d'un Calmar énorme dans l'Océan.

La chair des Céphalopodes est tendre et de bon goût, quand ils sont petits ou jeunes : elle est dure et coriace quand ils sont très gros, surtout si on la laisse séjourner dans l'eau douce.

Il est bien regrettable que les naturalistes aient négligé l'étude de ces animaux intéressants, à tel point que, depuis Aristote jusques au commencement de ce siècle, un seul Céphalopode a été ajouté par Rondelet à la liste laissée par le savant naturaliste grec ; et M. Cuvier a pu dire « que ce philosophe avait connu leur histoire et leur anatomie à un degré étonnant.... Les modernes n'ont presque rien ajouté à ce qu'il a dit de la première et l'ont peu trouvé en défaut sur la seconde. » Grâce à l'impulsion donnée par Cuvier et par Lamarck, la faune de la Méditerranée qui, sous ce dernier, ne comptait que sept espèces, par les travaux de MM. de Blainville, Delle Chiaje, Risso, Rang, Ferussac, Kroon et Ruppell, a été portée à vingt-cinq, non compris plusieurs espèces restées douteuses. Dans ma Monographie des Céphalopodes de la Méditerranée, Gênes 1854, j'en ai porté le nombre à quarante-quatre, avec l'aide de M. Ruppell et de M. Kroon, qui m'ont cédé toutes les espèces nouvelles qu'ils ont rencontré en Sicile dans le cours de leurs recherches scientifiques ; toutes ces espèces nouvelles figurent dans le cabinet d'histoire naturelle que j'ai donné à la ville de Nice. Dans le catalogue qui précède j'ai ajouté le *Thysanoteuthys* que M. le professeur Lessona a observé à Gênes et que j'ai rencontré après lui en très mauvais état sur le marché de Nice.

Les Céphalopodes sont unisexuels ; les mâles diffèrent extérieurement fort peu des femelles ; dans les genres cependant, chez lesquels il a été constaté que la fécondation se fait à l'aide de l'hectocotyle, c'est-à-dire au

moyen d'un bras, les mâles sont infiniment plus petits et même différent des femelles. Ce mode extraordinaire de fécondation, observé déjà par Aristote, avait été relégué parmi les nombreuses fables que nous ont transmises les anciens auteurs. L'hectocotyle, ou soit le bras chargé de la fécondation, cru par MM. Cuvier, Delle Chiaje et Costa, un ver parasite, par M. Koelliker les mâles de l'Argonaute et du Tremoctopode, dont nous ne connaissons que des femelles, a été reconnu par M. Dujardin être un bras du poulpe chargé des fonctions de la reproduction. Nous avons établi cette opinion dans un travail publié en commun avec M. Vogt dans les annales des sciences naturelles 1853. Nos opérations et nos observations à ce sujet ont été confirmées par M. Henri Müller dans une publication faite presque à la même époque sur l'hectocotyle de l'Argonaute. A l'exception de ce dernier qui vit dans une coquille, tous les Céphalopodes sont nus; les Décapodes ont, à l'intérieur, un osselet calcaire ou corné, connu sous le nom d'os de sèche ou de plume de calmar.

Le poulpe commun vit dans les trous des rochers, d'où il s'élance comme un dard sur sa proie (poissons crustacés), qu'il saisit en l'enlaçant de ses bras et la retenant à l'aide des cupules ou ventouses qui les garnissent. Les poulpes Saluzze, Defilippi, l'Histioteuthis de Ruppell se prennent avec le palangre à une grande profondeur. La sèche vit sur les fonds vaseux, les calmars voyagent par bandes nombreuses et le calmaret se rencontre, comme les méduses, à la surface de la mer.

On dit les poulpes très dangereux pour les baigneurs; quarante années d'étude spéciale de ces animaux m'ont convaincu que l'effroi que causent ses huit bras serpentiniformes et la sensation pénible que causent les ventouses ont donné lieu à cette calomnie.

Tous les Céphalopodes sont munis, comme moyen

de défense, d'une bourse d'encre qu'ils vident quand ils sont menacés d'un danger; cette encre trouble l'eau et leur permet de se soustraire à la poursuite de leur ennemi. Les arts ont utilisé ce noir et en ont fait le noir de sèche bien préférable à l'encre de Chine par sa teinte chaude; l'os de la sèche est utilisé pour y mouler et couler des petites fontes d'or.

Gasteropoda.

PECTINIBRANCHIATA.

Famille Aporrhaïdea.

Aporrhais pes-pellecani, DA COSTA. Aporrhais seresianus, PHIL.
Chenopus pes-pellecani, PHIL.

Famille Conea.

Conus mediterraneus, BAUG.	Mangelia rugulosum, PHIL.
Mangelia Cordieri, PAYR.	— nebula, MONT.
<i>Pleurotoma reticulatum</i> , BR.	<i>costulata</i> , SIC. COL. RISSO.
— leuropyi, MICH.	— taeniata, DESU.
<i>inflatum</i> , PHIL.	— plicata, LK.
— purpurea, MONT.	— septangularis, MONT. FIDE, MACÉ.
<i>Philbertii</i> MICH. SIC. HANL.	— lineare, MONT.
— Vanquelinii, PAYR.	— glaciis, MONT.
— cerulans, PHIL.	— multilineolata, DESH.
<i>Bertrandi</i> , PAYR.	Clavatulata Ginanniana, HANL.
— costulata, RISSO.	Pleur. Ginnani? SCAC.
— attenuata, MONT.	
Mangelia taeniata, DESH.	

Famille Muricea.

Murex brandaris, LINN.	Typhis tetrapterus, DEN. DE MON.
— trunculus, LINN.	Fusus corneus, LINN.
— erinaceus, LK.	<i>lignarius</i> , LK.
? <i>tarentinus</i> , LK. MACÉ.	— syracusanus, LINN.
— cristatus, BROCH.	— rostratus, OLIV.
<i>Blainvillei</i> , PAYR. MACÉ.	<i>strigosus</i> , LK.
— corallinus, PHIL.	— ? pulchellus, PHIL.
— Edwardsii, PAYR.	<i>clavatus</i> , D.-C.
<i>Purpura Edwardsii</i> , PAYR.	Fasciolaria lignaria, LINN.
— lamellosus, PHIL.	tarentina, LK.
— distinctus, CR. ET JAN.	Pyrula squamata, PH.

Nous donnons à cette coquille que nous avons trouvée deux fois, le nom que Philippi a consigné à une espèce qui nous paraît être celle que nous signalons ici, sans que nous soyons bien certains toutefois du genre auquel cette coquille appartient. Macé.

Tritonium nodiferum, Lk.

— *scrobiculator*, Linn.

J'ai rencontré cette espèce dans les sables de Beaulieu contenant les subfossiles vivants actuellement dans notre mer, Vérany.

— *corrugatum*, Lk.

M. Jeffris ne voulait pas se persuader que cette coquille fut de notre littoral; je l'ai rencontrée plusieurs fois depuis mon entrevue avec ce savant conchiliologiste. M. Macé l'a trouvée aussi plusieurs fois à Cannes.

— *cutaceum*, Lk.

— *lanecolatum*, MENK, MACÉ, FIDE MARTIN.

Ranella reticularis, Linn.

gigantea, Lk.

Purpura hæmastoma, Lk.

Columbella rustica, Linn.

— *lævigata*, »

Buccinum lævig. Linn.

— *cornicula*, Lk.

Buccinum scriptum, Linn.

Linnei, Payr.

Columbella reticulata, Linn.

Buccinum reticulatum et prismaticum, Phil.

— *variabilis*, Phil.

Buccin. Cuvieri, Payr, Macé.

— *inerassata*, MüLL.

ascanias, Brug.

Lacepedii, Payr.

— *pygmæa*, Lk.

Buc. asperulum, Var. Phil.

— *inutabile*, Lk.

— *cornicula*, Oliv.

Buc. fasciolatum, Lk. Macé.

Calmetii, Payr.

— *scripta*, Phil.

Linnei, Payr.

— *Gervilii*, Payr. Variété de *Neritea scripta*, Macé.

— *Neritea*, Linn.

Nanina unifasciata, Risso.

Buc. neriteum, Linn.

Lachesis minima, Mont.

Buc. minimum, Linn.

— *mamillata*, Risso.

Nesca mamillata, Risso.

Columbella rustica, Lk.

— *lævigata*.

Buc. lævigatum, Fide. Mart.

Pollia d'Orbigny.

Buc. d'Orbignyi, Payr.

— *pusio*, Linn.

Buc. maculosum, Lk.

pusio, Phil.

Famille Cassidacea,

Cassis undulata, Linn.

sulcosa, Lk.

— *saburon*, Lk.

Cassidaria tyrrhena, Lk.

Morio, Den. de Mont.

Cassidaria echinophora, Lk.

Dolium galæa, Linn.

Famille Volutacea.

Mitra lutescens, Lk.

cornea, »

— *ebenus*, »

Defranci, Payr.

— *Savigny*, »

— *zonata*, Risso.

J'ai trouvé dans la rade de Villefranche un exemplaire roulé et très usé de cette espèce pêchée pour la première fois dans cette même localité.

Famille Cypræacea.

Cypræa lurida, Lk.

— *pyrum*, »

M. Macé a trouvé cette espèce

à Cannes, je l'ai rencontrée très fraîche.

— *europæa*, Mont.

coccinella, Lk.
Cypræa pulex, SOLAND.
Erato cypreola, RISSO.
Ovula adriatica, LOW.
 -- *carnea*, Lk.
 -- *spelta*, »
inflexa, SOW.

Simia inflexa, RISSO.
Simia purpurea, JEUNE, SIC.
 JEF.

Marginella miliacea, Lk.
 -- *minuta*, »
 -- *clandestina*, BROCH.
 -- *secalina*, PHIL. MACÉ.

Famille Turritelascæ.

Turritella communis, RISSO.
terebra, LINN.
 -- *triplicata*, BROCH.
Cerithium vulgatum, BRUG.
 -- ? *fuscatum*, COSTA, VAR.
 -- *rupestre*, RISSO.

Cerithiopsis lima, BRUG.
 -- *tubercularis*, MONT.
pigmæum, PHIL.
Triforis adversum, DECH.
Cer. perversum, Lk.

Famille Paludinacæ.

Paludina vivipara, DRAP.
Bythinia ferussina, DUP. MACÉ.
 -- *marginata*, DUP. FIDE, MICH.
 MACÉ.
 -- *viridis*, DUP.
 -- *similis*, »
 var. *moutonii*, DUP. MACÉ.
 -- *acuta*, DESU.
 -- *muriatica*, Lk.
 -- *tentaculata*, GRAY, MACÉ.
Hydrobia varica, PUGET, FIDE,
 BENSON.

abreviata, MICH. sic MICH.
Rissoa monodon, BIVONA.
 -- *auriscalpium*, LINN.
acuta, DESM.
acicula, RISSO.
Acmæa talitabris, CR. et JAN.
 -- *ventricosa*, DESM.
costata, DESM. FIDE MARTIN.
labiosa, MONT. VAR. minor
 MACÉ.

-- *lineolata*, DESM.
 -- *marginata*, MICH.
 -- *parva*, DA COSTA.
 -- *punctulata*, KÜST.
 -- *similis*, SCACI.
 -- *rufilabrum*, ALD.
violacea, DESM.
 -- *fulva*, MICH.
unifasciata, MONT.
rubra, MONT. VAR.
 -- *cancellata*, Lk.
cimex, BROCH.
 -- *bucinoides*, DESM.
Montagui, PAYR.
 -- *aspera*, PHIL.

Rissoa labiata, PHIL.
 -- *lactea*, MICH.
 -- *calathus*, FORB.
 -- *calathiscus*, PHIL.
 -- *crenulata*, MICH.
 -- *costata*, MONT.
exigua, MICH.
carinata, PHIL.
 -- *flamulata*, CH. DESM.
simplex, PHIL.
 -- *scmistriata*, MONT. MACÉ.
subsulcata, PHIL.
 -- *soluta*, »
glabrata, »
punctatum, MACÉ.
 -- *interrupta*, ADAMS.
parva, DA COSTA.
 -- *Philippiana*, JEFFR.
 ? *canariensis*, D'ORB.
 -- ? *radiata*, PHIL.
 -- *pulcherrima*, JEFFR. MACÉ.
 -- *fulgida*, ADAM.
 -- *variabilis*, MÜCHLF.
costata, DESM. MACÉ.
 -- *pulchella*, ADAMS, »
 -- *punctura*, MONT. »
 -- *venusta*, PHIL. »
zetlandica, »
Jeffreysia opalina, ALD.
Rissoina Brugueri, D'ORB.
Rissoa Brug. PAYR.
Mangelia reticulata, RISSO
 -- *Poliana*, »
 -- *decussata*, RISSO, SCHW.
 -- *Chesnelii*, MICH. »
 -- *marginata*, »
 -- *lævigata*, KÜST.

Adeorbis subcarinata, VOOD.
Skenea planorbis, FLEM.
-- nitidissima, ADAMS, MACÉ.
Litorina coerulans, LK.
 Basterotii, PAYR.
-- litorea, LINN.

J'ai trouvé au lazaret près
de Nice un exemplaire mort de
cette espèce.
Valvata piscinalis, FER.
-- minuta, DRAP. MACÉ.
-- cristata, MÜLL. »

Famille Scalariaceae.

Scalaria Turtonis, TURT.
-- communis, LK.
 clathrus, LINN.

Scalaria lamellosa, LK.
-- pulchella, BIVON.

Famille Janthinaceae.

Janthina communis, LK.

Janthina praelongata, BL.

Famille Naticaceae.

Natica glaucina, LINN.
 olla, Phil.
-- hebreia, MARTYN.
 cruentata, LK.
 maxima, RISSO.
-- punctata, KARLL. RISSO.
 stercus muscarum, LK.
 miltepunctata, LK.
-- intricata, BROON.
 Valencianesi, PAYR.
 fasciata, RISSO.
Natica olla, MERCEL DE SERRES.

glaucina, Phil.
Natica glaucina, RECLUS.
 Alder, Forb.
-- helicina, BROCH.
 monilifera, LK.
-- nitida.
 marochiensis, Gmel. MACÉ.
-- Dellwynii, PAYR. »
Sigaretus perspicuus, PHIL.
 Var. cinnabarina, immacu-
 lata et grisea luteo macu-
 lata, Ver.

Famille Calyptraeaceae.

Galerus sinensis, GRAY.
 calyptraea sin. LINN.
Crepidula unguiformis, LK.
-- gibbosa, DEFR. MACÉ.
-- candida, RISSO.

Capulus ungaricus, MONTF.
 Pileopsis ungar. LK.
-- intorta, LK.
Pedicularia sicula, SWAINS.
 Threus paradoxus, Phil.

Famille Ringiculaceae.

Ringicula buccinea, DESH.
J'ai rencontré sur le marché

de Nice environ vingt exemplai-
res de ce mollusque vivants.

Famille Pyramidellaceae.

Odostomia interstincta, MONT.
-- plicata, FLEM.
-- acuta, JEFFR.
-- unica, MONT.
 Eulima monodon. REQ.
-- exarata, JEFFR.
-- pusilla, »

Odostomia tricincta, JEFFR.
Odost. terbellum, PH. MACÉ.
-- excavata,
-- unidentata, MONT.
-- conoidea, BR. MACÉ.
-- Warenii, TOUQ. MACÉ.

Famille Eulimaceae.

Eulima polita, DESH.

Eulima distorta, DESH.

<i>polita</i> . Jeune, Sic Jeffr.	<i>Eulima subulata</i> . DESH.
<i>Eulima acicula</i> , PHIL.	<i>Bulimoides conoides</i> . JEFFR.
— <i>nitida</i> , »	<i>Turbo conoïdeus</i> . Broch.
<i>polita</i> . Jeune, Sic Jeffr.	<i>Auricula conoïdea</i> , Fer.

Famille Vermetacea.

<i>Vermetus gigas</i> . BIV.	<i>Vermetus glomeratus</i> , BIV.
<i>Lementina Cuvieri</i> . Risso.	— <i>triqueter</i> , »
— <i>subcancellatus</i> , BIV.	<i>Siliquaria anguina</i> , BRUG.
— <i>semisurrectus</i> , »	

Famille Cœcacea.

<i>Cœcum trachœa</i> . FORB.	dans nos sables cette très petite
<i>Odontidium regulosum</i> , Phil.	espèce que j'ai cru un forami-
— <i>glabrum</i> , MONT.	nifère.
— <i>cornoides</i> , BIVON. J'ai trouvé	

Famille Siphonariacea.

<i>Gadina Garnoti</i> . GRAY.	<i>Pileolus Garnoti</i> . Payr.

Scutibranchia.

Famille Neritacea.

<i>Nerita viridis</i> . LK.	<i>Mitreana</i> . Recl.
<i>Matoniana</i> . Risso.	<i>thermalis</i> , Bourg.
<i>Neritina fluvialis</i> . LINN.	

Famille Trocheacea.

<i>Phasianella pulla</i> . LINN.	<i>Trochus fragarioides</i> . LINN.
<i>Tricolia pulla</i> . Risso.	Monod. Olivieri, PAYR.
— <i>Vieuxi</i> . PAYR.	-- <i>articulatus</i> . PH.
— <i>intermedia</i> , SCACH. MACÉ.	<i>tesselatus</i> . LINN.
<i>Turbo rugosus</i> . LINN.	Monod. Draparnaldi, PAYR.
-- <i>Bessieuxii</i> ? MACÉ.	<i>Trochus Laugierii</i> , »
<i>Delphinula exilissima</i> . PHIL.	-- <i>sanguineus</i> . LINN.
-- <i>lævis</i> , » »	Monod. Belliei, PAYR.
<i>Trochus papillosus</i> . DILV.	-- <i>magus</i> . LINN.
<i>granulatus</i> , LK.	-- <i>fanulum</i> , GM.
-- <i>crenulatus</i> . LINN.	-- <i>varius</i> , PH.
<i>zizyphinus</i> , »	-- <i>tumidus</i> . MONT.
<i>conuloïdes</i> , »	<i>Rachetti</i> , PAYR.
-- <i>Adansonii</i> . PAYR.	-- <i>colibri</i> . MITRE, MACÉ.
-- ? <i>leucophœus</i> . PHIL.	Monodonta corallina, LINN.
-- <i>divaricatus</i> . LINN.	Vielloti, PAYR.
<i>cinerarius</i> . LK.	Jussieui, »
<i>Lessonii</i> . PAYR.	<i>petholatus</i> , GM.
-- <i>canaliculatus</i> . LK.	<i>Scismope striatula</i> . JEFFR.
<i>Fermonii</i> . PAYR.	<i>Scissurella</i> , D'ORB.
-- <i>umbilicaris</i> . LINN.	<i>Anatomus</i> . DEN. DE M.
-- <i>sebenoides</i> . JEFFR.	<i>Haliotis tuberculatus</i> . LINN.
<i>zonatus</i> , »	

Famille Fissurellacea.

Emarginula elongata. COSTA.	dans l'estomac d'un flamand tué
-- Huzardii, PAYR.	aux environs de Nice.
-- cancellata, PHIL.	Fissurella græca. LINN.
-- solidula, COST.	-- reticulata, DONOV.
-- rosca, BELL. MACÉ.	-- costaria, DEFR.
-- pileolus, MICH.	-- gibberula, LK.
caputiformis, PHIL.	gibba, PHIL.
J'ai rencontré cette coquille	minula, LK.

Dans le sous-ordre des Pectinibranches se trouve le *Murex trunculus*, lequel quoique très médiocre, est mangé par quelques personnes du bas peuple. Des amas anciens de ces coquilles trouvés sur les côtes de la Grèce, ont fait supposer que la belle teinte pourpre si prisée par les anciens était extraite de ce mollusque, lequel, il est vrai, suinte ainsi que bien d'autres gastéropodes, cette belle couleur, tontefois moins abondamment que bon nombre d'aplysies communes sur nos côtes.

Le *Triton nodosus* et le *Dolium galea* appartiennent à la même famille et sont les deux plus grands coquillages céphalés de notre mer; leur chair est si coriace et de si mauvais goût, qu'ils sont généralement rejetés comme aliment. La première de ces coquilles percée à son extrémité sert de porte-voix aux pêcheurs et aux campagnards : le son bruyant qu'on en tire rendait cet instrument indispensable aux anciens charivaris, sérénade assourdissante en usage dans le pays et dont on gratifiait les mariages des veufs ou mal assortis. Grâce au progrès de la civilisation et surtout aux rigueurs de la police, cet abus intolérable a été sinon entièrement déraciné de nos mœurs, du moins bien atténué et à peu près détruit pendant la nuit.

Dans le sous-ordre des Scutibranches est rangée la famille nombreuse en espèces des Trochidés. Nous rencontrons très communément sur notre côte le *Turbo rugosus* et le *Monodonta Richardi* : l'opercule du premier,

vulgairement appelé oreille de madonne, et la coquille du second, dépouillée de sa couche calcaire extérieure, en mettant à découvert sa couche intérieure nacrée, très richement opalée, sont employés pour des parures. Les bijoutiers de Nice, et surtout M. Castel, lequel le premier sut utiliser ce bijou de fantaisie en lui donnant tout l'éclat dont il est susceptible, avaient créé une branche d'industrie assez importante, en y employant exclusivement pendant plusieurs années bon nombre d'ouvriers. Des épingles, des boucles d'oreilles, des colliers, des bracelets montés en or étaient fabriqués avec ces coquillages du pays beaucoup plus brillants que les plus belles perles; malheureusement ce bijou un peu trop commun, quoique d'un éclat incomparable, a subi les caprices de la mode, et cette industrie est réduite à présent à des parures très secondaires.

CYCLOBRANCHIA.

Famille Patellacea.

Patella ferruginea, GMEL.
Lamarkii, Payr.
 — Rouxi, "
 — cœrulea, Lk.
levis, PAYR.
 — tarentina, Lk.
athletica, Bean. Macé.

Patella Bonardi, Payr.
 — scutellaris, Lk.
 — mammillaris, Lk.
 — lusitana, GM. MACÉ.
punctata, Lk.
 — Gussoni, PHIL. ? Macé.

Famille Chitonacea.

Chiton fascicularis, LINN.
 — Polii, PAYR.
 — Cætanus, POL.
 — lævis, PENN.
corallinus, Risso.

Chiton siculus, GRAY.
squamosus, Payr.
 — Rissoi, PAYR. MACÉ.
cancellatus, Sow. »

CIRRIBRANCHIA.

Dentalium dentalis, LINN.

novencostatum, PAYR, MACÉ

Les Patelles ou Alapèdes sont très estimées par la classe ouvrière, quoique un peu coriaces, quand elles sont grosses; on les mange crues comme les huîtres et sans aucun assaisonnement. Aussitôt la mer tranquille et les eaux basses, tous les rochers sont fouillés et toutes les alapèdes qui tombent sous la main du pêcheur sont détachées et portées sur le marché. On ne mange pas les hatiotides parce qu'elles sont trop coriaces.

TECTIBRANCHIA.

Famille Pleurobranchea.

Umbrella indica, Lk.	Pleurobranchus Desnotarisii, Ver.
— mediterranea, Lk.	— Savii, Ver.
Pleurobranchus aurantiacus, Ris.	Contarinii, »
— stellatus, Risso.	Pleurobranchidium, Meckeli, Lew.
— ocellatus, D.-C.	— Delle Chiaje, Ver.

Famille Aplysacea.

Aplysia depilans, Linn.	Aplysia punctata ? Rang.
— fasciata, Poir.	— marginata ? Bl.
— Polli, D.-C.	— virescens ? Risso.
— stellata ? Risso.	— Brugnatelli, Roob et Wane.
— Macéi, Ver. Sp. N.	— depressa, Cantr.
— Webbia, Roob. et Wane.	

Famille Bullacea.

Cylindrina truncata, Brug.	Bullæa punctata, Phil.
— mammillata, Phil.	Doridium Meckeli, D.-C.
— semisulcata, »	— aplysiformis »
truncata, Adans.	— marmoratum, Cant.
acuminata, Brug.	Eidotea marmorata, Risso.
Volvula acuminata, Adans.	— carnosum, Ver.
Bulla striata, Brug.	Acera carnosus, Cuv.
ovulata, Brocc. Macé.	— Cantraii, Ver.
Atys hydatidis, Den. de M.	Gasteropteron Meckeli, Kosse.
Scaphander lignarius, Lk.	Acteon tornatilis, Den. de Mont.
gibbulus, Jeffr.	Tornatella tornatilis, Linn.
Dinia cylindrica, Hald. et An.	— fasciata, Lk.
Bullæa aperta, Lk.	Volvaria miliacea, Lk.
— catena, »	

PULMONATA.

Famille Oncidiacea.

Oris Ferussaci, RISSO.

Famille Limacea.

Limax, gagates, DRAP.
-- agrestis, LINN.
-- variegatus, DRAP.
-- maximus, LINN.

Limax Doricæ, BOURG.
Testacella hissulcata, RISSO.
-- haliotidea, DRAP.

Famille Helicea.

Vitrina major, PFEIFF.
 pellucida, DRAP.
Succinea putris, LK.
 amphibia, DRAP.
-- Pfeifferi, ROSM. MACÉ.
 putris, FER.
-- oblonga, DRAP.
-- arenaria, BOUCH. MACÉ.
Zonites fulvus, MÜLL.
-- candidissimus, DRAP.
-- nitidus, MÜLL.
-- lucidus, DRAP.
-- cellarius, MÜLL.
-- nitens, GMEI.
-- crystallinus, MÜLL.
-- diaphanus, STUD.
-- algirus, LINN.
Helix pygmaea, DRAP.
-- rotundata, MÜLL.
-- lenticula, FER.
-- obvoluta, MÜLL.
-- ? foeteas, ST. FIDE, REQ. MACÉ.
-- cornea, DRAP.
-- lapicida, LINN.
-- pulchella, DRAP.
-- ? muralis, MÜLL.

J'ai porté de Gènes une centaine de ces *helix*, je les ai placées sur les vieux murs du château de Nice dans des localités analogues à celles qu'elles occupaient : je ne les ai plus revues.

-- ? serpentina, FER. FID. POT. MACÉ.
-- niciensis, FER.
-- ? splendida, DRAP. MACÉ.

Helix vermiculata, MÜLL.
-- nemoralis, LINN.
-- hortensis, MÜLL.
-- aspersa, MÜLL.
-- pomatia, LINN.
-- aperta, BORN.
-- rupestris, SUD.
-- limbata, DRAP.
-- cantiana, MONT.
 galloprovincialis, DRAP.
-- carthusiana, MÜLL.
-- glabella, DRAP.
 Montonii, »
-- cinctella, »
-- ciliata, VENEZ.
-- sericea, DRAP.
-- hispida, LINN.
-- explanata, MÜLL.
 Carracolla albella, LK.
-- apicina, LK.
-- unifasciata, POIR.
-- conspurcata, DRAP.
-- fasciolata, POIR.
-- cingulata, STUD.
 bizona, ROSM.
-- neglecta, DRAP.
-- ericetorum, MÜLL.
-- cespitum, DRAP.
-- Terverii, MICH. MACÉ.
-- pisana, MÜLL.
-- variabilis, DRAP.
-- lineata, OLIV.
-- pyramidata, DRAP.
-- terrestris, PENN. ASTIER.
-- trochoides, POIR.
-- conoidea, DRAP.

<i>Helix bulimoides</i> , PFEIFF.	Pupa avenacea, Moq.
-- acuta, MÜLL.	-- secala, DRAP.
<i>Bulimus obscurus</i> , DRAP.	-- granum, DRAP.
<i>Astierianus</i> , Dupui.	-- multidentata, OLIV.
-- detritus, MÜLL.	-- affinis, ROSSM.
-- tridens, »	-- dolium, DRAP.
-- quadridens, »	-- doliolum, BRUG.
-- subcylindricus, LINN.	-- pagodula, DES MOUL.
<i>Achatina lubrica</i> , MENK.	-- cylindracea, DA COST.
-- folliculus, GRON.	<i>umbilicata</i> , DRAP.
<i>Ach. folliculus</i> , Lk.	-- muscorum, LINN.
-- decollatus, HARTM.	<i>Vertigo pygmaea</i> , DRAP.
-- psaroleus, BOURG.	-- ? antiverigo, »
<i>cinereus</i> , MORT.	<i>plicata</i> , MÜLL.
<i>Glandina</i> , SCHUM.	<i>Balea fragilis</i> , PRIDAUX.
-- folliculus, GMEL.	<i>Papa perversa</i> , LINN.
<i>Achatina folliculus</i> , DRAP.	<i>Claussilia laminata</i> , TURT.
-- lubrica, MÜLL.	<i>bidens</i> , DRAP.
<i>Bul. lubricus</i> , BEUG.	<i>bidens</i> , LINN.
<i>Cecilianella</i> BOURG.	<i>papillaris</i> , DRAP.
-- Lievestei, »	-- punctata, MICH.
<i>Achatina acicula</i> , BR.	-- solida, DRAP.
Pupa quinquentata, BORN.	-- parvula, MICH.
-- megacheilos, DES MOUL.	-- perversa, MÜLL.

Les limaces abondent excessivement dans nos jardins et causent de graves dégâts à l'agriculture. Quelques hélices sont également nuisibles, mais le mal qu'elles font est compensé en partie par celles qui sont mangeables. L'*Helix pomatia* ne vit que sur nos Alpes; elle est portée sur le marché de Nice où elle est peu estimée; l'*Helix aspersa*, la *vermiculata*, et la *nemoralis* sont celles que l'on mange généralement; l'*Helix pisana* et la *variabilis*, bouillies avec des fèves sèches étaient vendues autrefois sur les chantiers sous le nom de *caut-gros*, et servaient au déjeuner de la classe ouvrière. L'*Helix aperta* ou *Naticoides* (*cantareu*) est une friandise des Niçois, surtout lorsqu'on la trouve cloisonnée, c'est-à-dire fermée par son opercule. Le lapin et les *cantareu* sont les plats qu'on est sûr de trouver de tout temps dans les cabarets et guinguettes de la campagne, malheureusement trop fréquentés par la classe ouvrière. Il est bien prouvé que les Luculus de l'ancienne Rome tiraient de la Ligurie ce mollusque, qui figurait avec honneur sur leurs tables somptueuses.

Famille Auriculacea.

Carycium minimum, MÜLL.
Alexia myosotis, LEACH.
Pythia, GRAY.

Auricula, Lk.
Alexia denticulata, MOST.

Famille Limnæacea.

Limnæa auricularia, LINN.
 — *limosa*, »
 ovata, DRAP.
 — *peregrina*, MÜLL.
 — *stagnalis*, LINN.
 — *truncatula*, MÜLL.
 — *palustris*, MÜLL.
Amphipepla glutinosa, NILS.
Physa contorta, MÜLL.
 — *hipnorum*, LINN.

Planorbis fontanus, LIGHTF.
 — *comp'anatus*, LINN.
 — *carinatus*, MÜLL.
 — *vortex*, LINN.
 — *rotundatus*, POIR.
 — *spirorbis*, LINN.
 — *albus*, MÜLL.
Ancylus fluviatilis, MÜLL.
 Var circularius, MORT.
 — *lacustris*, MÜLL.

Famille Cyclostomacea.

Cyclostoma sulcatum, DRAP.
 — *elegans*, MÜLL.
Pomatias obscurum, DRAP.
 — *septenspirale*, RAZOEN.
 patulum, DRAP. Variet.
 maculatum, CRIST. ET JAN.
 — *patulum*, DRAP.

Acme Moutonii, DUP.
 — *lineata*.
 Auricula lineata, DRAP.
Truncatella truncatula, »
 — *laevigata*, RISSO.
 — *costulata*, »

NUDIBRANCHIA.

Famille Doridiacea.

Doris limbata, CUV.
 — *virescens*, RISSO.
 Nigricans.
 Settigera, RAPP.
 — *grandiflora*, RAPP.
 — *Rizzæ*, VER.
 — *Sismondæ*, »
 — *Porrii*, »
 — *guttata*, RISSO.
 — *flavipes*, LEUCK.
 Schembrii Var. VÉRANY.
 — *Schembrii*, VER.
 — *Leuckartiana*, D.-C.
 — *verrucosa*, CUV.
 — *Delle Chiaiei*, VER.
 — *tuberculata*, D.-C.
 — *testudinaria*, RISSO.

Doris Manestyernæ, VER.
 — *rubra*, RISSO.
 — *tomentosa*, CUV.
 — *Krooni*, VER.
 — *albescens*, SCHULTZ.
 — *Villæ*, VER.
 — *Villafranca*, RISSO.
 — *Orsinii*, VER.
 — *Cornaliæ*, »
 — *Greeffi*, »
 — *Schultzii*, D.-C.
 — *picta*, SCHULTZ.
 lutescens, D.-C.
 Scacchii, »
 elegans, CANT.
 Calcaræ et Nardii, VER.
Goniadoris Paretii, »

Polycerus quadrilineatus, Cuv. *Ægirus Leuckarti*, VER.
Idalia ramosa, PHIL.

Famille Tritoniaceæ.

Tritonia Costæ, VER. *Tritonia Meyeri*, VER.
 -- *Blainvillea*, RISSO. *Tethys fimbriata*, LINN.

Famille Aeolidiaceæ.

<i>Aeolis neapolitana</i> , D.-C.	<i>Aeolis Souleyeti</i> , VER.
-- ? <i>fasciculata</i> , LK.	-- Greeffi, »
-- <i>affinis</i> , »	-- Blanchardi, SP. N., VER.
-- <i>peregrina</i> , »	-- Cocandi, » »
-- <i>Panizzæ</i> , VER.	-- Astieri, » »
-- <i>Jani</i> , »	-- Lessonæ, » »
-- <i>flabellina</i> , »	-- Petiti, » »
-- <i>Demartini</i> , »	-- Gratioleti, » »
<i>lineata</i> , ALD. et HANC.	<i>Doto coronata</i> , LOVEN.
-- <i>Rusconi</i> , VER.	<i>Tergipes coronata</i> , D'ORB.
-- <i>Cavolinii</i> , »	<i>Tritonia coronata</i> , LK.
-- <i>Defilippii</i> , »	<i>Calliopea Souleyeti</i> , VER.
-- <i>Bellardii</i> , »	<i>Hermæa</i> RISSOI. »
-- <i>Balsamii</i> , »	<i>Calliopea Rissoi</i> , M.-E.
-- <i>Gandolfii</i> , »	<i>Diplocera</i> VERANYI. BLANC.
-- <i>Bassii</i> , »	<i>Hermæa</i> , LOVEN.
-- <i>Casaretti</i> , »	<i>Lomanotus Genei</i> , VER.
-- <i>tergipedina</i> , »	<i>Eumenis</i> , ALDER et HANC.
-- <i>Durazii</i> , »	<i>Janus Spinolæ</i> , VER.
-- <i>Grubbi</i> , »	<i>Antiopea</i> , ALD. et HANC.
-- <i>Leucharti</i> , »	

Famille Phyllirrhoaceæ.

Phyllirhoe bucephalum, PERON.

Famille Placobranchiaceæ.

Elysia timida, RISSO. *Elysia viridis*, OKEN. CANTR.
Acteon, OKEN. -- *Hopei*, VER.
Aplysiophterus, D.-C.

Famille Phyllidiaceæ.

Pleurophylidia lincata, ORTO. *Pleurophylidia Delle Chiaje*, VER.
Diphylidia, » -- ? *postulosa*, SCHULTZ.

Le sous-ordre des Nudibranches renferme des animaux connus depuis longtemps, quoique au commencement de ce siècle il comptât très peu de genres et un

petit nombre d'espèces. Les travaux anatomiques de M. Cuvier sur plusieurs de ces animaux ont éveillé la curiosité des naturalistes et surtout celle des anatomistes. Ce sous-ordre ne comptait, dans la première édition de l'histoire naturelle des animaux sans vertèbres de M. de Lamarck, que 8 genres et 30 espèces ; à la seconde édition, revue et augmentée par M. Deshayes, publiée en 1836, ont été ajoutés 6 genres nouveaux, et le nombre des espèces a été porté à 67. M. Risso, notre compatriote, dans son histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale 1826, décrit, dans le sous-ordre des Nudibranches, 8 genres et 20 espèces. Dans le présent catalogue, fruit d'environ quarante années de recherches assidues et coûteuses, et d'études spéciales, j'ai porté le nombre des genres à 47, et celui des espèces à 73, en n'admettant, bien entendu, que les espèces que j'ai pu examiner, décrire et dessiner sur le vivant. Je déclare toutefois, que plusieurs espèces de notre littoral, décrites par divers naturalistes, doivent être admises dans les catalogues, malgré que le hasard ne me les aie pas fait rencontrer ; et je suis persuadé qu'il n'y a pas à glaner seulement sur nos côtes, mais à faire encore une abondante récolte.

Les Nudibranches, en général, vivent à peu de profondeur, au milieu des plantes marines et sous les pierres, et bien peu sur les fonds vaseux ; leur corps limaciforme est généralement très varié. Les Doris portent sur la partie postérieure de leur manteau une rosace (branchies), qui s'épanouit, se resserre et rentre à volonté dans une ouverture particulière. Les Eolides, les Janus, les Tergipes ont leur manteau couvert latéralement de rangées longitudinales de papilles linéaires ou globuleuses, plus ou moins nombreuses. La Diplocère a son manteau garni de papilles ovales, aplaties, vertes imitant des feuilles, et l'animal en repos ressemble à une

plante. Quelques Nudibranches portent sur la tête quatre longs tentacules, d'autres n'en portent que deux. Le plus grand nombre est paré de couleurs si éclatantes qu'il est impossible de les reproduire avec le carmin le plus pur et le cobalt le plus brillant, et on peut affirmer qu'ils dépassent en beauté les plus belles coquilles exotiques connues. Tous rampent, au moyen de leur pied très développé, sur les pierres, sur les plantes et contre les parois en cristal, et nagent renversés à la surface de l'eau quand elle est tranquille.

Les Nudibranches ne sont d'aucune utilité à l'homme, ils sont cependant appelés à faire le plus bel ornement des aquariums. Leur forme variée et presque toujours gracieuse, les brillantes couleurs dont ils sont parés, la mobilité des cirres branchiaux et des tentacules qu'ils balancent continuellement, les pulsations du cœur qu'on peut compter, leur marche presque incompréhensible lorsque, renversés à la surface de l'eau, ils se promènent sans mouvement perceptible à l'œil nu, font de ces animaux un objet des plus admirables de la création pour celui qui les étudie, et fournissent un délassement des plus intéressants au simple observateur ; aussi espérons-nous voir la mode non moins instructive qu'agréable des aquariums se répandre de plus en plus et prendre place dans les salons, surtout à Nice, où il est si facile de trouver des Gastéropodes nus, qu'on peut conserver vivants non seulement dans des aquariums scientifiquement organisés, mais même dans de simples bocaux d'eau de mer, qu'on renouvelle de temps en temps. Par ce moyen si facile que j'ai toujours pratiqué dans mes études, j'ai pu observer les habitudes, les amours, l'accouplement, la ponte et le développement des œufs, et plus particulièrement la longue viabilité des cirres branchiaux après qu'ils se sont détachés du mollusque. Ces observations faites sur la *Calioppe* m'ont persuadé et fait soutenir

que les *Vertumnus*, que les naturalistes croyaient un ver parasite, n'étaient, comme il a été plus tard bien constaté, que des papilles du Thétys, qui les porte intercalées avec les branchies sur les côtés le long du manteau.

HETEROPODA.

Famille Nucleobranchiata.

Carinaria vitrea. Lk.	Pleurotrachea Federiciana. LESS.
Pleurotrachea coronata. Lk.	— mutica. LESS.
Firola. PER. et LESS.	Firoloides Lessueri. EID. et SOUL.

Famille Atlantacca.

Atlanta Peroni. LESS.	Oxygyrus Keraudrenii. LESS.

Pteropoda.

Cavolinia. Gioeni.	Cleodora subulata. Q. et G.
Hyalera tridentata. Lk.	— acicula. RANG.
— inflexa. LESS.	— virgula. CUV.
— trispinosa. »	Spirialis rostralis. E. et SOUL.
— complanatus. GIZEM.	— bulimoides. SOUL.
Pleuropus longifilis. FORCK.	Cymbulia Peroni. PER. et LESS.
Cleodora cuspidata. QUOI et GAYM.	Pneumodermon violaceum. VANB.
— lanceolata. LESS.	

Brachiopoda.

Terebratula caput serpentis. Lk.	Terebratula urna antiqua, RISSO.
— truncata, »	— cuneata, »
— vitrea, »	Thecidea mediterranea, »
— detruncata, PENN.	Argiope neapolitana. SCAC. MACC.

Conchifera.

GIMARIA.

Famille Tellinacea.

Venus verrucosa. Lk.	ovata. PENN., MACÉ.
— gallina. LINN.	Cytherea chione. LINN.
striatula. DONOV, MACÉ.	— venetiana. Lk.
— radiata. BROCC, »	rudis. POLI. »

- Circa minima*, SEMUR.
Cytherea apicalis, Phil.
Tapes aurea, GMEL.
 -- *læta*, POLI.
Pullastra florida, Lk.
 -- *decussata*, LINN.
 -- *pullastra*, WOOD.
Venus geographica, Lk.
 -- *virginica*, Lk.
Ven. Beudantii, PAY.
 -- *tricolor*, Lk.
Pullastra, POLI, VAR, ALBA.
 Variété de la *Tapes læta*, MACÉ.
Arthemis exoleta, POLI.
Venus, Lk.
 -- *linctæ*, Lk.
Donax trunculus, LINN.
 -- *semistriatus*, POLI.
Tellina balaustina, LINN.
 -- *depressa*, GMEL.
 -- *pulchella*, Lk.
Tellina donacina, LINN.
 -- *planata*, »
 -- *fabula*, GMEL.
 -- *tenuis*, LINN.
 -- *nitida*, POLI.
 -- *fragilis*, LINN.
Petricola ochroleuca, Lk.
Maetra stultorum, LINN.
 Var, *lactea*, Lk.
 -- *solida*, LINN.
Donacilla, Lk.
Mesodesma donacilla, Desh.
Serobicularia piperata, GMEL.
 -- *Cottardi*, PAYR.
Erycina, Lk.
Syndosmia alba, WOOD.
Cyclas cornea, LINN.
 -- *lacustris*, MÜLL.
Pisidium amicum, MÜLL.
 -- *cazertanum*, POLI.

Famille Lithophaga.

- Saxicava arctica*, LINN.
 -- *gallicana*, Lk.
 -- *Guerinii*, PAYR.
Petricola lithophaga, BROON.
Rupellaria, FLEUR. DE BELLEV.
Venerupis irus, LINN.
 -- *decussata*, PHIL. MACÉ.

Famille Anatinacea.

- Thracia phaseolina*, Lk.
Pandora obtusa, Lk.

Famille Corbulacea.

- Corbula nucleus*, Lk.
Corbula mediterranea, COSTA, MACÉ.

Famille Solenacea.

- Solen vagina*, LINN.
 -- *siliqua*, »
Solecurtus strigillatus, LINN.
Psammosolen, RISSO.

Famille Pholadea.

- Teredo navalis*, LINN.
 -- *miniata*, BL.
Teredo Palmata, Phil. MACÉ.

Famille Gastrochenacea.

- Gastrochena modiolina*, Lk. MACÉ.

Famille Chamacea.

- Chama gryphoides*, LINN.

Famille Luciniacea.

- Lucina pecten*, Lk.
 -- *lactea*, GMEL.
 -- *commutata*, PH. MACÉ.
Kellya rubra, MONT.
Erycina, PAYR.
Kellya corbuloides, PH. MACÉ.
Montacula substriata, FORB. MACÉ.
Turtonia minuta, HANL. MACÉ.

Famille Galeommacea.

Galeoma Turtoni, Sow. MACÉ.

Famille Carditacea.

Cardita sulcata, Lk.

-- *calyculata*, LINN.

Cardita trapezia, MÜLL.

-- *aculeata* Poli ? MACÉ.

Famille Solenomyacea.

Solemya mediterranea, Lk.

Famille Arcacca.

Arca Noë, LINN.

-- *barbata*, L.

-- *lactea*, Lk.

Quoy et Gaymardi, Payr. Var. -- *pilosus*, LINN.

-- *tetrogona*, BRUG.

Arca Delvinii, Lk. MACÉ, FIDE,

JEFFREYS.

Pectunculus violaceus, Lk.

Famille Nuculacea.

Nucula margaritacea, BRUG.

-- *radiata*, HANL. MACÉ, FIDE, JEF.

-- ? *nitida*, Sow. MACÉ.

Nucula ? *decussata*, Sow. MACÉ.

Leda emarginata, Lk.

-- *minuta*, BROCC. MACÉ.

Famille Unionacea.

Unio Requieni, MICR. MACÉ.

HETEROMYARIA.

Famille Mytilacea.

Mytilus galloprovincialis, Lk.

-- *minimus*, POLI.

Crenella marmorata, FORB.

Modiola discrepans, Lk.

-- *discors*, GUEL.

Crenella costulata, RISSO.

Modiola barbata, LINN.

-- *tulipa*, Lk.

Lithophagus, MEGER.

Lhilodomus lithophagus, Lk.

Famille Pinnacea.

Pinna squamosa, LINN.

Pinna pectinata, Lk.

MONOMIARIA.

Famille Malacacea.

Avicula tarentina, Lk.

Famille Pectinea.

Lima inflata, Lk.

Lima squamosa, Lk.

Pecten varius, LINN.

-- *multistriatus*, POLI. MACÉ.

-- *polymorphus*, BROWN.

-- *sulcatus*, Lk. MACÉ.

-- *opercularis*, LINN.

-- *jacobæus*, »

-- *testæ*, BIVON.

Vitreus, RISSO.

Dumasii, PAYR.

Pecten hyalinus, POLI.

-- *Bruci*, PAYR ? MACÉ.

-- *pes felis*, Lk.

-- *glaber*, Lk.

Spondylus gæderopus, Lk.

-- *Gussonii*, COSTA ? MACÉ.

Famille Ostracea.

Ostrea cristata, BORN. MACÉ.

-- *plicatula*, GMEL.

-- *lamellosa*, LINN.

Anomia ephippium, LINN.

-- *squamula*, Lk.

-- *electrica*, »

La sous-division des Acephales fournit plusieurs espèces mangeables : de ce nombre sont le Moule, la Venus, la Bucarde, l'Huitre et le Spondyle. Le Moule nous arrive fixé à la coque des navires et se reproduit dans le port, où il n'arrive qu'à une médiocre grosseur ; la Venus vit enfouie dans la vase du port et n'y est pas pêchée ; la Bucarde se prend rarement. Les mollusques ci-dessus, qu'on vend sur le marché de Nice, nous viennent de Toulon ou de Cette. Le Lithodome se rencontre logé dans un trou qu'il creuse dans les roches ; il est assez rare parce qu'on ne peut l'avoir que lorsqu'on retire du fond des grosses pierres qui ont longtemps séjourné dans l'eau. Vers l'embouchure du Var vit un banc d'huitres, les cordes des pêcheurs en ramènent de temps à autre des groupes : celles que l'on mange viennent de l'Océan. Un semis d'huitre fait dans la rade de Villefranche par les soins du gouvernement nous fait espérer que dans peu d'années cette rade en sera richement peuplée. Le Spondyle, vulgairement appelé huitre, vit fortement attaché aux rochers ; sa coquille très raboteuse et toujours couverte de plantes marines est très difficile à découvrir ; on ne peut l'avoir qu'en plongeant ; aussi elle est assez rare ; bien de gourmets la préfèrent à l'huitre. La Pinne ou jambonneau est la plus grande coquille de notre mer ; elle est fournie d'un byssus de poils très fins, souples et soyeux ; on en fabrique des tissus et on emploie avec succès ce poil contre le mal d'oreille.

TUNICATA.

Salpacea.

Forme solitaire.

Forme agrégée.

Salpa democratica, Forsk.

Salpa mucronata, Forsk.

Lk. Cu. Vogt.

Lk. Cu. Vogt.

spinosa, Otto, Lk. Ch. Vogt.

pyramidalis, Q. et G. Lk.
Ch. Vogt.

— africana, Forsck. Lk. Cu. Vogt.

— maxima, Forsk. Lk. C. Vogt.

— runcinata, Chamisso, Lk. Cu.
Vogt.

— fusiformis, Cuv. Lk. C. Vogt.

maxima, Variet, Forsk.

runcinata gregata, Cham.

clostra, Mil.-Edv.

— punctata, Forsk. Ch. Vogt.

-- punctata, Forsk. Lk. C. Vogt.

— scutigera, Cuv. Ch. Vogt.

-- confederata, id.

vivipara, Per. et Less.

octofora, Cuv. Lk.

gibba, Boch.

socia, Bosc.

dolium, Q. et G. Lk.

ferruginea, Chan.

bicaudata, Q. et G. Lk.

femoratis, "

nephodea, Less.

lævis, "

-- proboscidalis, Cham.

-- proboscidalis, Less. Lk.
Ch. Vogt.

-- cordiformis, Q. et G.

tricuspidata, Less.

-- polycratica, Forsk. Lk. C. V.

zonaria, Cham. Lk. C. V.

-- costata, Q. et G. Lk.

-- Tilesii, Cuv. Lk.

infundibuliformis, Q. et G. Lk.

-- pinnata. variet, Q. et G. Cu.
Vogt.

-- pinnata, Forsk. Lk. Cam.
Q. et G. Ch. Vogt.

afinis, Cham.

cristata, Cuv.

Non observée.

-- virgula, Cu. Vogt.

Appendicularia furcata, Ch. Vogt.

Anchinia rubra, Cu. Vogt.

-- longicauda, "

Pyrosomina giganteum, Per.

ASCIDIACEA.

Cynthia papillosa, D. C.

-- rustica, Lk.

Polycyclus elongatus, D. C.

-- diazona, Cuv.

Phallusia microscopus, Cuv.

Polyclinum saturninum, Sav.

-- gelatinosa, Lk.

-- septosum, D. C.

-- intestinalis, Sav.

Diazona mediterranea, Lk.

-- mammillata, "

Distoma rubra, Sav.

Ascidia mammitata, Cuv.

Eucellium subgelatinosum, Lk.

Botryllus stellatus, Pal.

-- candidum, "

-- genuens, Sav.

hospitatum, Sav.

auratus, D. C.

Aplyidium lobatum, Sav.

-- rosaceus, Sav.

-- gilbosulum, "

-- ciliatus, D. C.

-- arcotatum, D. C.

-- Reincrii, Lk.

Les Bifores ou Salpes sont des animaux gélatineux très remarquables connus sous le nom vulgaire de (*Car marina*); elles peuplent notre mer, se rencontrent de toute saison principalement au printemps. Dans leur état solitaire on les voit nager seules, dans l'état agrégé elles sont colées l'une à l'autre, quelque espèce en rond, d'autres latéralement, et forment des longues chaînes très régulières qui se meuvent à l'unisson. La génération de ces mollusques est alternante, les Bifores solitaires produisent des Bifores agrégées et vice-versa.

Pour la classification des mollusques, faute de meilleur guide, je me suis servie l'ouvrage du Dr B. A. Philippi, *Handbuch der conchyliologi and malacologi*, Halle 1853. J'ai laissé les Ptéropodes à la suite des Gastéropodes quoique convaincu qu'ils doivent précéder les Gastéropodes. J'ai détaché des Ptéropodes la *Phyllirrhoe bucephalum*, et relégué dans la grande division des annelés la *Sagitta*.

M^r S. A. Macé, établi à Cannes, ayant communiqué à M. Roux, un peu tard, un catalogue des mollusques marins, terrestres et d'eau douce du département, lequel faisait double emploi dans cette publication; j'y ai, avec son autorisation, largement puisé. J'ai ajouté à mon catalogue les espèces indiquées dans ce dernier, que je n'avais pas encore observées, et je me suis fait un devoir d'ajouter après le nom de l'auteur, celui de M. Macé, pour lui laisser, comme de droit, le mérite de la découverte. J'en ai fait de même pour quelques remarques intéressantes qui lui sont propres, et que dans l'intérêt de la science j'ai cru bien d'intercaler dans ce catalogue.

Pour l'ordre des Tuniciers, j'ai reproduit le remarquable catalogue que M. Ch. Vogt a publié sur les animaux inférieurs de la Méditerranée dans les annales de l'Institut de Genève.

RAYONNÉS.

ECHINODERMES.

Holoturides.

Holoturia tubulosa, GMEL.	<i>Pentata cucumis</i> , BL.
-- Sartorii, D. C.	Cucumaria cucumis, RISSO.
-- regalis, CUV.	Bonellia viridis, ROLANDO.
Phyllophorus urna, GRUEB.	Sternaspis thalassemoides, OTTO.
<i>Hol. penicillus</i> , D. C.	Sipunculus balanopterus, D. C.
Cucumaria doliolum, GRUEB.	<i>nudus</i> , Lk.
<i>Hol. doliolum</i> , D. C.	-- echinorincus, D. C.

Echinides.

Leiocidaris histrix, DESOR.	<i>Ech. brevispinosus</i> , Var. RIS
<i>Cidaris histrix</i> , Lk.	Toxopneuster granularis, Lk.
Echinocidaris equituberculatus.	<i>Ech. granularis</i> , LINN.
<i>Echinus neapolitanus</i> , D.-C.	-- lividus, AGASS.
Echinus melo, Lk. RISSO.	<i>Ech. saxatilis</i> , LINN.
Psomomechinus microtuberculatus,	-- lividus, Lk.
AGASS.	<i>purpureus</i> , RISSO.
-- pulchellus, AGASS.	Echinocardium, GR.
<i>Echinus militaris</i> , RISSO.	Spatangus, AUCR.
Toxopneustes brevispinosus, AGASS.	-- cordatus, PENN.
<i>Ech. brevispinosus</i> , RISSO.	<i>arcuarius</i> , Lk.
-- albidus, AGASS.	-- meridionalis, RISSO.

Astérides.

Comatula mediterranea, Lk.	<i>Act. caput medusæ</i> , RETH.
<i>rosacea</i> , BL.	Asteracanthion glacialis, M. et TR.
-- phalangium, MÜLL.	<i>Act. glacialis</i> OL. FAB. M.
Ophioderma longicauda, MÜLL.	<i>echinophora</i> , D.-C.
<i>lacertosa</i> , Lk.	-- rubens, M. et TR.
<i>Asterias ophiura</i> , D. C.	<i>Act. rubens</i> , Lk. RISSO.
Ophiolepis Tenorii, MÜLL.	-- tenuispinus, M. et TR.
<i>Act. Tenori</i> , D. C.	<i>Act. tenuispina</i> , Lk. RISSO.
Ophiura texturala, Lk.	-- Savareseii, D.-C.
<i>aurora</i> , RISSO.	Crebella seposita, DEJAARD. et HUP.
<i>Act. cordiformis</i> , D.-C.	<i>Act. seposita</i> , Lk. RISSO.
-- noctiluca, VIVIANI.	Palnipes membranaceus, AGASS.
Ophiotrix echinata, MÜLL. et TROCH.	<i>Act. membranacea</i> , LIN. RIS.
<i>Act. echinata</i> , D.-C.	Astropecten Johnstoni, M. et TR.
-- spinulosa, M. et TR.	<i>Act. Johnstonii</i> , D.-C.
<i>Ophiura spinulosa</i> , RISSO.	-- pentacanthus, M. et TR.
Asterophyton arborescens, M. et H.	<i>Act. pentacantha</i> , D.-C.
<i>Euryale mediterraneum</i> , RIS.	

ACALEPHÈS.

Discophores.

- Eudora moneta, CUV.
Porpita moneta, Risso.
Marsupialis Planei, LESS.
Oceania marsupialis, Esch.
Thiara papalis, LESS.
Dianæa pileata, Lk.
Leodice crucigera, LESS.
Aurelia rufescens, PER.
— *crucigera*, Lk.
Faveolia mollicina, PER.
Medusa mollicina, Lk.
Equorea Forskalea, PER.
— violacea, M. EDW.
— Rissoi, PERON.
Mesonesma cœlum-pensile, ECHS.
Equorea mesonesma, Lk.
Oceania lineolata, PER.
— flavidula, »
Oceania Lessucuri, PER.
Dianæa Lessueuri, Lk.
Dianæa gibbosa, Lk.
Oceania gibbosa, PER.
Liriope proboscidalis, LESS.
Gerionia proboscidalis, RISS.
Dianæa proboscidalis, Lk.
Aurelia tyrreniæna, Lk.
Cyanea lusitanica, PER.
Medusa capillata, Risso.
Pelagia parthenopeia, DEJ. et HUP.
Medusa pelagica, D.-C.
— noctiluca, PER. et LESS.
Chrysaora mediterranea, PERON.
Cyanea mediterranea, LINN.
Cepheia polychroma, PER.
Rhizostoma Aldrovandi, PER.

Ctenophores.

- Cestum veneris, LESS.
— Rissoanum, LESS. D.-C.
Callianira bialata, Lk.
Chiaja neapolitana, LESS.
Alcinoe papillosa, D.-C.
Lesueuria vitrea, M. EDW.
Cydippe densa, Esch.
Beroë Forskali, M. EDW.
Idya elongatus, LESS.
Beroë elongatus, Risso.
Doliolum mediterraneum, OTTO

Siphonophores.

- Apolemia contorta, M. EDW.
Stephanomia contorta, M.-E.
Apolemia Edoarsii, LESS.
— excisa, LEUCK.
— Lessueuria, LESS.
uvaria, LESS.
Physophora uvaria, Q. et G.
Apol. uvaria, Esch.
— prolifera, M. EDW.
Stefanomonia serpens, D.-C.
Agalma rubra, CH. VOGT.
Agalmopsis, LEUCK.
— punctata, CH. VOGT.
Agalma, SP. N.
Physophora hydrostatica, FORSK.
Praya diphyes, BL.
Rhizophysa cymbiformis, D.C.
— *fliformis*, FORSK. CH. VOGT.
Epibulia fliformis, Esch.
Galeolaria aurantiaca, CH. VOGT.
Epibulia fliformis, D.-C.
Diphyes Bori, BL.
dispar, Esch. CH. VOGT. tab.
15 fig. 5.
Calpe pentagona, LEUCK.
CH. VOGT, tab. 15 f. 4.
Abyla pentagona, Esch.
Diphyes calpe, LESS.
Physalia pelagica, Lk.
Holotaria physalis, LINN.
Phys. caravella, Esch.
Velella spirans, FORSK.
limbosa, Lk.
Porpita mediterranea, Esch.
glandifera, Lk.

POLIPES.

Antozoaires.

Pennatula granulosa, Lk.	— maculata, RUV.
<i>Rubra, fosforea</i> , D. C.	— carciniopodos, OTTO.
— grisea, BONADS.	<i>picta</i> , RISSO.
Veretillum cynomorium, Lk.	— effeta, LINN.
Actinia verrucosa, »	Isactinia bellis, SOLAND.
<i>crassicornis</i> , ADAMS.	<i>brevicirrata</i> , RISSO.
— rubra, BRUG.	Anemonia cereus, CONT.
— concentrica, RISSO.	<i>viridis</i> , Lk.
<i>Cari</i> , D.-C.	— cinerea, CONT.
— aurantiaca, D.-C.	Isaura actinioides, SAV.
— Rondeletii, »	<i>Cerianthus actinioides</i> , D.-C.

La division des Rayonnés, quoique composée d'une grande quantité d'animaux, n'offre que très peu d'espèces utiles à l'homme. Dans le sous-ordre des Holoturies nous n'avons dans nos mers aucune de mangeable : cependant dans les îles Malouines, les Philippines et dans la Caroline elles sont une grande ressource pour les populations qui en font des pêches abondantes, les préparent salées ou enfumées et les mettent en commerce sous le nom de *Trepangs*, mets dont les Malais et les Chinois sont très friands. Aucune Astéride n'est utilisée, et parmi les Echinides on ne mange que les ovaires de l'*Echinus lividus*, oursin, le plus commun sur nos côtes.

L'ordre des Acalèphes ne contient que des animaux gélatineux et pélagiens ; ils peuplent notre mer et on les rencontre toute l'année, mais plus abondamment depuis le mois de décembre jusques en mai ; les pêcheurs leur donnent le nom de *car marina*. Les Discophores ou Méduses ont tous une forme symétrique ; ils portent des appendices très variables au centre ou sur les bords de l'ombrelle et sont quelquefois richement coloriés ; ils nagent à l'aide des contractions des bords de l'ombrelle. Les Cténophores ont des formes très diverses, les uns

sont globuleux ou ovales, les autres sont des vrais rubans, ils se meuvent au moyen de cils vibratils. Les Siphonophores puis sont l'œuvre de la création la plus admirable; gélatineux, transparents, de forme très variable, on ne les distingue qu'à travers la lumière quand on parvient à les pêcher et à les conserver vivants dans un bocal. Les Déphies et les Calpes sont munies d'une ou de deux grandes cloches natatoires, à l'aide desquelles elles nagent par saccades : on les dirait des cerfs volants traînant leur longue queue. D'autres Siphonophores sont pourvus de grandes cloches isolées, ou de cloches plus petites rangées en double série verticale le long du tronc, et quelquefois en spirale très serrée au point de former une masse conique semblable à une pomme de pin. Ils se meuvent à l'aide de contractions simultanées des cloches et traînent après eux une colonie de polypes tous formés d'un polype nourricier, d'une plaque protectrice, d'une petite cloche et d'un fil pêcheur souvent très long, armé de vrilles urticantes rouges ou jaunes, qu'il plonge et retire à volonté et au moyen duquel il saisit les animaux dont il se nourrit. La Velelle nage à la surface de la mer à l'aide d'une crête cartilagineuse. La Physalie, si commune entre les tropiques, est traînée de temps à autre par les courants sur nos parages; celle qui figure dans le cabinet d'histoire naturelle de Nice, de l'avis des professeurs J^r Müller et Koelliker, est la plus belle et la mieux conservée qui existe dans les collections d'Europe : elle fut prise en juillet 1852. J'en ai revu une mutilée en juin de cette année.

Mes observations sur les polypes à polypiers sont si incomplètes que je me dispense d'en donner le catalogue; je donne celui des Actinies parce que ces animaux sont bien connus et très facilement remarqués, et parce que une d'entre elles l'*Actinia verrucosa* (Rusteghet) est mangée cuite, malgré que toutes, quand elles sont en vie, soient très urticantes.

Je me limiterai à dire un mot sur le polipier le plus intéressant du globe, le corail rouge. Ce produit précieux, exclusif de la Méditerranée, occupe annuellement de 250 à 300 bateaux maltais, napolitains ou génois qui vont le pêcher sur les côtes d'Afrique. Dans mon jeune âge j'ai vu plusieurs bateaux faire cette pêche en face du phare de Villefranche, mais ils ne sont plus revenus ; cependant en 1834 j'ai fait pêcher sur le même point, et j'ai eu quelques petites branches de corail qui m'ont permis d'étudier l'animal.

Je termine ce travail incomplet en adressant la prière à MM. les naturalistes qui auront l'occasion de l'examiner, de vouloir bien me communiquer leurs observations, afin que, dans le cas probable d'un travail plus spécial, je puisse le porter à la hauteur de la science et le rendre de quelque utilité, comme je le désire ardemment, aux savants voyageurs qui viennent en grand nombre visiter notre pays.

VÉRANY.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Vertébrés.	3
Mammifères.	»
Cheiroptères	»
Rongeurs.	5
Ruminants	6
Pachidermes	8
Pinnipèdes	9
Oiseaux	40
Rapaces	»
Chanteurs	13
Grimpeurs	48
Gallinacés	49
Echassiers	24
Palmipèdes	23
Reptiles	25
Cheloniens	»
Sauriens	26
Ophidiens.	27
Batraciens	28
Poissons	30
Plagiostomes	33
Epibranches	35
Pomatobranches	»

	Pages.
Annelés	56
Crustacés.	62
Annélides	69
Turbelariés.	74
Mollusques	72
Céphalopodes	»
Gastéropodes	76
Ptéro-podes	90
Brachiopodes	»
Conchifères.	»
Tuniciers.	94
Rayonnés	96
Echinodermes.	»
Acalèphes	97
Polipes.	98

VERTÉBRÉS.

PREMIÈRE DIVISION.

MAMMIFÈRES.

ANNÉLIDES.

Nassa	Nassa reticulata, LINN.
Nassa	Nassa reticulata, LINN.

Famille Pyramidellacea.

Odostomia interstincta, MONT.	Odost. conoïdea, BR. MACÉ.
— plicata, FLEUR.	— warenii, TOUQ. MACÉ.
— acuta, JEFFR.	Turbonilla Humboldt, Russo.
— unica, MONT.	Chénuitzia, Phil.
Eulima monodon, Req.	— lactea, VER.
— exarata, JEFFR.	Turbon. lactea, Mich.
— pusilla, »	Chénuitzia elegantissima, MONT.
— tricineta, »	— raricosta, FORB.
— terebellum, PHIL. MACÉ.	— pusilla, JEFFR.
— excavata, »	— scalaris, PHIL.
— unidentata, MONT.	

Famille Eulimacea.

Eulima polita, DESH.	Eulima distorla, DESH.
----------------------	------------------------

SCUTIBRANCHIATA.